

COLLECTIF ALPHA ASBL

RAPPORT  
D'ACTIVITÉS

2019

# Collectif Alpha asbl

## **Siège social, coordination & administration**

Rue de Rome, 12  
1060 Saint-Gilles  
☎ 02 538 36 57  
fax 02 538 27 44  
E-Mail : [info@collectif-alpha.be](mailto:info@collectif-alpha.be)

## **Centre de Documentation sur l'alpha**

Rue d'Anderlecht, 148  
1000 Bruxelles  
☎ 02 540 23 48  
E-mail : [cdoc@collectif-alpha.be](mailto:cdoc@collectif-alpha.be)

## **Centres de formation Saint-Gilles**

Rue de Rome, 12  
1060 Bruxelles  
☎ 02 533 09 24  
fax 02 538 27 44

## **Forest**

Bld de la 2<sup>ème</sup> Armée britannique, 27  
1190 Bruxelles  
☎ 02 349 82 30  
fax 02 349 82 31

## **Molenbeek-Saint-Jean**

Rue Piers, 48  
1080 Bruxelles  
☎ 02 411 09 36  
fax 02 411 45 60

[www.collectif-alpha.be](http://www.collectif-alpha.be)

# Table des matières

L'année 2019 en quelques mots .....	5
Porte d'entrée .....	9
<b>Promouvoir l'alphabétisation .....</b>	<b>11</b>
<b>Le Centre de documentation pour l'alphabétisation et l'éducation populaire.....</b>	<b>12</b>
<b>Etudes, interventions, rencontres, publications et productions .....</b>	<b>31</b>
<b>Formation de formateur.trice.s extérieur.e.s .....</b>	<b>34</b>
<b>Travailler en partenariat et hors de nos murs .....</b>	<b>36</b>
<b>Alphabétiser .....</b>	<b>39</b>
<b>Caractéristiques générales de notre action d'alpha .....</b>	<b>40</b>
Organisation des cours.....	40
L'offre de cours en 2019 .....	40
Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles.....	40
Organisation et pilotage des actions.....	43
Des formations pour les travailleur.euse.s du Collectif Alpha .....	48
Statistiques de l'année 2019 .....	50
<b>Les cours de français oral, lecture, écriture et les maths.....</b>	<b>58</b>
Formuler des pratiques, les penser .....	58
1. Dans un atelier Verbo-Tonale à Forest .....	59
2. Dans un groupe Lecture-Ecriture 5 à Forest.....	62
3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 3 à Molenbeek-Saint-Jean .....	63
4. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean .....	67
5. Dans un groupe de Math à Molenbeek-Saint-Jean.....	69
6. Dans un groupe de Lecture-écriture niveau 2 à Saint-Gilles.....	72
7. Dans un groupe de Lecture-écriture niveau 1 à Saint-Gilles.....	74
8. Dans un groupe de Math de niveau 2 à Saint-Gilles.....	76
9. Dans un groupe de Math de niveau 5 à Saint-Gilles.....	77
<b>Participation, éducation et formation citoyennes .....</b>	<b>79</b>
I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture .....	79
II. Se construire des outils de compréhension du monde.....	101
III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde.....	114
IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants .....	120
<b>Echanges et considérations pédagogiques .....</b>	<b>124</b>
<b>L'Accueil et le suivi social.....</b>	<b>130</b>
<b>Evaluer l'action.....</b>	<b>137</b>
<b>Enjeux pour l'alpha et le Collectif Alpha .....</b>	<b>139</b>
<b>Perspectives pour 2020.....</b>	<b>143</b>



# L'année 2019 en quelques mots

En cette année d'élections à tous les niveaux de pouvoir, on ne peut pas dire que le climat sociétal et économique ait fort évolué positivement en ce qui concerne notre travail de terrain, ce qui ne nous a pas empêchés de faire notre travail au mieux et de rester vigilants pour faire valoir les droits de notre public.

Les personnes analphabètes sont toujours bien présentes et ont besoin d'avoir les conditions pour se former correctement (temps, libre d'autres obligations, etc.), et dans l'ensemble, nous constatons que leur situation s'est complexifiée avec le temps, avec pour conséquence une plus grande précarité. Le travail de scolarisation et d'alphabétisation, qui vise l'émancipation de vie de nos publics, s'est effectivement doublé d'un important travail social auquel nous avons de plus en plus de mal à faire face.

Les apprenants et apprenantes en alpha vivent dans une précarité psychosociale de plus en plus grande et il y a une recrudescence de problèmes de santé et de situations sociales difficiles qui se généralisent. S'ajoute à cela une autre difficulté : la numérisation des documents s'impose partout ! Et la fracture numérique est de plus en plus importante.

Le public vient à l'alpha pour des projets de vie variés. Au-delà de la scolarisation, il est aujourd'hui plus que nécessaire d'avoir un regard global et transversal sur la situation et les besoins de ce public afin de lui apporter des solutions durables, comme vous le lirez dans le chapitre « Accueil social » qui y est consacré.

De plus, nous sommes censés faire un travail social de première ligne (et financés uniquement pour cela) pour renvoyer et nous appuyer sur d'autres acteurs sociaux spécialisés afin de régler les situations spécifiques. Or, nous constatons de plus en plus une impuissance de ces acteurs spécifiques face au public analphabète. Face à l'augmentation de la détresse sociale, il manque manifestement de moyens à Bruxelles et c'est vraiment devenu préoccupant !

Dans le quotidien **des 3 Centres de formation** et **au Centre de documentation**, il faut souligner l'important travail de fond qui a été mené cette année encore, afin que

l'on puisse proposer aux apprenant.e.s des formations de qualité pour répondre à leurs attentes.

Au-delà de l'enseignement de base du français oral et écrit, nous avons organisé un foisonnement d'activités pour appuyer l'apprentissage par des éclairages variés. Ateliers consacrés à l'histoire du quartier ou de la Belgique, à la lecture ou à l'écriture, aux mathématiques, à l'expression et à la créativité par le Théâtre ou par le sport, et au « mieux vivre ensemble », ou encore au Chef-d'œuvre en vue d'obtenir son CEB : tous lieux qui donnent l'occasion de découvrir, d'échanger et de se poser des questions sur la vie et le monde qui tourne, et surtout sur ses projets.

Au travers des récits des formateur.trice.s, on découvrira le souci permanent de s'interroger et de se réinventer par l'expérimentation, mais aussi des réflexions sur la manière la plus appropriée de faire découvrir et aimer la lecture dans nos Centres, sur les journées Portes ouvertes qui mettent en lumière les capacités des apprenant.e.s, ou encore on lira comment deux groupes ont participé au Festival Art & Alpha cette année.

Les journées de réflexion en Inter-centres furent cette année de grands moments rassembleurs sur les thèmes « la langue d'origine et la culture des apprenants », l'Alpha populaire (avec l'apport de Lire et Ecrire) et autour de projets spécifiques.

Au niveau du Pôle « Publications et productions », plusieurs formateur.trice.s ont mené un important travail d'actualisation de notre best-seller « 1001 idées pour se parler » qui sera publié fin 2020. En outre, de nouveaux outils pédagogiques réalisés par le Centre de documentation sont consultables et téléchargeables sur le site internet.

Au Centre de documentation sur l'alpha, encore, il faut mentionner le travail journalier de consolidation du fonds et d'accueil des lecteur.trice.s, avec la croissance des ressources numérisées, ainsi que les nombreuses sélections bibliographiques effectuées.

Sur le plan institutionnel et sociétal, une nécessaire réflexion sur la diversité convictionnelle et le non prosélytisme dans notre action s'est imposée à nous cette année.

Ce point a été évoqué à l'AG annuelle. S'en sont suivies des discussions dans les équipes et au C.A. Un travail a été entamé avec Unia, qui devra se concrétiser en 2020.

Pour mener tout ce travail au quotidien, il faut bien sûr s'appuyer sur des moyens humains conséquents. Et sur ce plan, nous subissons toujours les conséquences de la fin de notre collaboration avec l'école de Promotion sociale de Saint-Gilles, qui s'est achevée en juin de cette année.

Même si cette situation a encore affecté la bonne marche de nos activités pédagogiques en 2019, ainsi que les prévisions budgétaires, nous avons pu garder le personnel affecté à la Promotion sociale en le réengageant sur nos fonds et préserver pour l'essentiel le volume de nos activités.

La lecture du rapport et des extraits choisis parmi les textes des travailleur.euse.s vous permettra de vous faire une idée plus précise de la richesse de cette année, nous l'espérons !

Pour terminer, soulignons que ce travail a pu se faire grâce à la contribution de l'ensemble des travailleur.euse.s du Collectif Alpha.  
Un grand merci à toutes et tous !





# Porte d'entrée

Le Collectif Alpha développe ses activités selon deux axes :

- Alphabétiser
- Promouvoir l'alphabetisation dans la société

En ce qui concerne l'alphabétisation, notre action se veut résolument émancipatrice et doit permettre à chacun.e des apprenant.e.s de se situer et d'agir dans et sur la société. Pour atteindre ces objectifs, l'action pédagogique s'appuie sur les capacités des individus et sur le groupe. Elle est aussi ouverte sur le monde en marche.

Pour ce qui est de la promotion de l'alphabetisation, nos objectifs sont de :

- Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit à la formation en y prenant le temps nécessaire
- Développer la qualité de ces formations

Dans cet objectif, nous agissons afin de promouvoir la prise en compte des personnes analphabètes par l'ensemble des acteurs sociaux : via le centre de documentation sur l'alpha, des formations de formateur.trices.s, la publication de réflexions et d'outils pédagogiques, une participation active à diverses concertations, des partenariats et des actions de sensibilisation.



# Promouvoir l'alphabétisation

# Le Centre de documentation pour l'alphabétisation et l'éducation populaire

---

Le Centre de documentation offre un ensemble de services qui permettent aux formateur.trice.s et animateur.trice.s de se former et d'enrichir leur pratique en alphabétisation :

- Service de prêt
- Service librairie
- Service de recensement et de documentation
- Catalogue en ligne
- Production et prêt d'outils pédagogiques
- Réalisation de bibliographies thématiques
- Animations

## Historique

Créé en 1977, le Centre de documentation du Collectif Alpha, est ouvert à toute personne intéressée par l'alphabétisation, par l'enseignement du FLE (Français Langue Etrangère) de base et, plus largement par la pédagogie et l'éducation populaire. Il a pour but de soutenir le développement et la qualité de l'alphabétisation et met aujourd'hui à disposition d'**un millier de lecteur.trice.s** plus de **11.000 ouvrages et outils** ainsi qu'une soixantaine de revues, grâce au travail de ses quatre documentalistes expérimenté.e.s.

Notre Centre de documentation est devenu au fil des années le centre de référence pour l'alphabétisation en Communauté française de Belgique.

Au sein du Collectif Alpha même, il occupe une place centrale, au croisement de la formation et de la réflexion pédagogique, et faisant aussi le lien entre les formateur.trice.s expérimenté.e.s et les plus débutant.e.s.

Il constitue à présent un véritable outil interactif qui vient en soutien du travail d'éducation permanente en alpha ! Un lieu que le.la lecteur.trice peut s'approprier mais où il.elle peut tout autant consulter que travailler sur place ou faire des rencontres. Un endroit privilégié pour les formateur.trice.s en alpha, les enseignant.e.s et les étudiant.e.s.

Notre ambition pour les années à venir est de pouvoir mieux répondre à la demande croissante en formation et outils pédagogiques de nouveaux.elles formateur.trice.s en alpha, qu'ils proviennent du secteur de l'ISP, et de la mise en place des Bureau d'Accueil des Primo Arrivants (BAPA) à Bruxelles ou même de l'enseignement formel (dans les classes pour primo arrivants). Nous projetons également d'en faire un lieu qui puisse accueillir les groupes de formations en alpha, avec tout le matériel sur place et les moyens technologiques adéquats ! Mais pour répondre pleinement à ces nouvelles orientations, nous avons encore du chemin à parcourir, notamment en obtenant les moyens financiers et humains pour mettre cela en place.

## **Événements marquants de l'année**

### **Fonctionnement de l'équipe : du changement**

Le travail a été réorganisé de façon à permettre à l'équipe de consacrer plus de temps à des tâches bibliothéconomiques de longue haleine (affiner les termes du thésaurus, réorganiser certains rayons, ...) et de consacrer quelques heures par semaine à coanimer des ateliers. Le fait d'être plus sur le terrain permet de nourrir différemment les réalisations pédagogiques par une expérience concrète de longue durée.

A partir de fin 2018, le centre doc accompagne des groupes sur le long terme dans le cadre de leurs ateliers citoyenneté (LE5 au Collectif Alpha de Saint-Gilles ; petit FLE/alpha à l'asbl Joseph Swinnen), et à partir de septembre dans un cours d'Oral 2 (Collectif Alpha de Molenbeek). Ceci permet de mieux prendre la mesure du travail de terrain avec les groupes et la manière dont les démarches s'élaborent et se mettent en œuvre dans la durée, en tenant compte des intérêts du groupe.

### **Modification du décret Education permanente**

A partir de 2019, une modification du décret éducation permanente diminue le nombre de réalisations à produire pour l'Axe 3 mais augmente les exigences en termes de travail en amont et en aval de la production (lien avec le public, diffusion, etc.) C'est déjà ce que nous faisons, mais nous accentuons cela.

## Objectifs

Pour soutenir le développement d'une alphabétisation de qualité, le Centre de documentation a élaboré au fil des années les objectifs suivants :

- ❑ Rechercher, conserver et rendre accessible toute la documentation et le matériel pédagogique relatifs à l'alphabétisation susceptibles d'intéresser les différents acteurs de ce secteur ;
- ❑ Mettre à la disposition des intervenant.e.s en alphabétisation des outils pertinents pour mener à bien leurs actions et pour améliorer leur compréhension de l'analphabétisme et, organiser des animations/diffusions de ces outils ;
- ❑ Diffuser les publications du Collectif Alpha, de Lire et Ecrire et des associations d'alphabétisation afin de soutenir et susciter la réflexion, ainsi que pour pallier la faiblesse de l'offre du marché de l'édition dans le domaine des productions adaptées en alphabétisation et des collections d'écrits pour un public d'apprenants analphabètes ;
- ❑ Faire connaître les conceptions du Collectif Alpha concernant le secteur de la formation des adultes afin de développer la qualité de l'ensemble des actions d'alphabétisation et de formation de base dans la Région de Bruxelles-Capitale, en Wallonie et dans l'ensemble de la francophonie ;
- ❑ Répondre aux demandes d'information concernant ce domaine afin de contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur les réalités de l'alphabétisation et de l'analphabétisme.

## Le fonds documentaire

### 1. Contenus

- ❑ **11.698 documents** (livres, logiciels, cédéroms, matériel didactique, outils d'animation, méthodes, jeux, fiches pédagogiques, fichiers de lecture, grilles d'évaluation, ressources virtuelles) :
  - Concernant la problématique de l'alphabétisation et de l'illettrisme : des ouvrages de référence en sociologie, méthodologie, formation d'adultes, apprentissage de la lecture, de l'écriture, du français oral, des mathématiques, etc.
  - Des ouvrages sur des thèmes proches de l'alphabétisation : animation de groupe, immigration, interculturel, réseau d'échanges de savoirs, enseignement, éducation permanente, insertion socioprofessionnelle.

- Du matériel nécessaire à la préparation ou à l'évaluation des cours : méthodes audio-visuelles, fichiers d'exercices, jeux, logiciels, tests et tout autre outil didactique.
- ☐ **Une trentaine d'abonnements à des revues** belges, européennes et canadiennes. Toutes les revues sont soit consultables sur place, soit disponibles en ligne sur notre site.

## 2. Développement du fonds

### Politique d'acquisition

En tant que centre de référence spécialisé dans l'alphabétisation en Communauté française de Belgique, notre principal objectif est d'offrir une information et de diffuser une documentation les plus à jour et les plus complètes possible auprès de toutes les personnes intéressées par le sujet.

Nous apportons un soin particulier à la prospection et à l'acquisition des documents de manière à couvrir au maximum notre champ d'activité et à rester une source fiable de renseignements et de référence auprès de notre public.

Notre politique d'acquisition consiste à repérer, sélectionner et acquérir de nouveaux documents relatifs à l'alphabétisation, ou susceptibles de soutenir le travail des formateur.trice.s en alpha et FLE de base (palette assez large qui va des recherches-actions, des mémoires, des ouvrages théoriques, des méthodes à des logiciels, des jeux, du matériel didactique, des écrits et des productions réalisées par des apprenants).

Nous sommes également attentif.ve.s à rencontrer les attentes du public fréquentant le centre de documentation : des formateur.trice.s, des stagiaires, des bénévoles, des enseignant.e.s, des travailleur.euse.s sociaux.ales, des étudiant.e.s et enfin des chercheur.euse.s spécialisé.e.s.

Ce travail de recherche s'effectue également via le travail que nous effectuons pour élaborer les dossiers thématiques commentés de la revue « Le Journal de l'Alpha » éditée par Lire et Ecrire.

Enfin, nous sommes aussi particulièrement attentif.ve.s aux publications confidentielles qui nécessitent une recherche plus élaborée.

## Les services documentaires

Pour la prospection et l'acquisition, les sources de recherche exploitées sont variées et notre méthode de travail est basée, entre autres, sur :

- o le dépouillement systématique de documents récemment parus, en rapport avec l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes ; dans les revues de référence pour l'éducation et sur leurs sites ;
- o des revues spécialisées ou non (sur papier ou en ligne) ;
- o une veille électronique organisée sur différents sites de revues, d'associations, ... ;
- o et la récolte d'informations
  - via les visites en librairies spécialisées et dans d'autres centres de documentation ou bibliothèques,
  - via les suggestions de nos lecteur.trice.s et des formateur.trice.s du Collectif Alpha,
  - et via les événements professionnels (Salon de L'Education, Foire du Livre à Bruxelles,...), les contacts et rencontres avec les associations qui publient et diffusent du matériel et les représentants de maisons d'édition.

### Logiciel documentaire et catalogage

Tous les documents, livres, revues et matériel audiovisuel sont encodés sur le logiciel documentaire professionnel Kentika, utilisé dans des centres documentaires dont le fonctionnement est proche du nôtre. Il offre un sérieux et une grande interactivité et convivialité d'usage.

### Indexation et classement du fonds

Pour chaque ouvrage, nous choisissons une dizaine de mots-clés maximum qui caractérisent au mieux son contenu. Ces mots-clés, univoques et hiérarchisés, sont sélectionnés dans une liste préétablie alimentée par des mises à jour régulières.

Nous avons adopté un système de classification par domaines d'application qui correspondent aux principales demandes des utilisateur.trice.s et à leur pratique professionnelle dans le secteur de l'alphabétisation.

### Traitements des revues

Elles sont soit :

- **archivées** : une dizaine de titres de revues sélectionnées, dépouillées et indexées, constituent la base « revue ».
- **traitées en monographies** : elles rejoignent le fonds documentaire.
- **non archivées** : après dépouillement, les articles les plus intéressants sont soit archivés, soit exploités dans le cadre de réalisations pédagogiques.

De plus en plus d'articles sont aujourd'hui produits sous format numérique. Ils sont alors catalogués sous le type « ressource virtuelle » et disponibles directement sur notre catalogue en ligne (lorsque les droits de diffusion le permettent).

#### Réalisations à la demande

Des bibliographies thématiques et des listes de données statistiques sont réalisées à la demande. Elles correspondent aux centres d'intérêt et préoccupations de nos lecteur.trice.s ou sont inspirées par l'actualité de l'alphabétisation (par exemple : les cycles de formation pour formateurs de Lire et Ecrire Bruxelles, ou les thèmes abordés lors des journées « Inter-centres » organisées pour le personnel du Collectif Alpha).

### **3. Création de matériel pédagogique**

#### **Présentation**

Afin de mettre en valeur les ressources du fonds documentaire et les démarches pédagogiques des formateur.trice.s du Collectif Alpha, le Centre de documentation crée chaque année une série de réalisations pédagogiques regroupées dans la collection « **1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation** ».

Ces réalisations se présentent sous forme de bibliographies, de dossiers ou de démarches pédagogiques qui exposent et favorisent la mise en œuvre de dispositifs issus de courants pédagogiques émancipateurs.

Elles sont toutes téléchargeables sur notre catalogue en ligne dans le fichier « réalisations du cdoc ».

Chaque **bibliographie** comprend un résumé et/ou un commentaire des ouvrages sélectionnés. Elle est éventuellement enrichie d'une webographie et d'une liste d'adresses ou de personnes-ressources.

Réaliser une sélection implique nécessairement de faire une mise à jour du fonds et de la base de données : indexer, préciser des mots-clés (thesaurus), étoffer des commentaires. Ces démarches enrichissent le catalogue et en facilitent l'usage.

Il existe également **une bibliographie de base** destinée à tous ceux qui débutent en alpha. Elle reprend des ouvrages de référence indispensables sur l'alphabétisation des adultes et est régulièrement mise à jour.

Chaque **dossier** présente une thématique spécifique (liée à l'alphabétisation au sens large ainsi qu'à l'éducation permanente) sur base de réflexions et de constats des formateur.trice.s du Collectif Alpha, étayés d'éléments issus de ressources de notre fonds et/ou disponibles sur internet, mis en évidence et vulgarisés. Les références bibliographiques et webographiques permettent au.à la formateur.trice ou chercheur.euse passionné.e d'aller plus loin.

Chaque **démarche pédagogique** est liée à une pratique de terrain au Collectif Alpha ou parfois dans d'autres associations : soit la démarche a été réalisée par des formateur.trice.s et mise en valeur par la réalisation du Centre de documentation, soit elle a été créée par lui et testée dans des groupes d'apprentissage. Outre le descriptif des étapes nécessaires à la mise en œuvre de la démarche, le dossier développe le lien entre la thématique de la démarche, l'éducation permanente et les cours d'alphabétisation, en se basant sur des ressources de notre fonds et/ou disponibles sur internet, et propose d'autres ressources pour approfondir la thématique (ouvrages, outils, articles, associations, ...). Il est accompagné du matériel nécessaire à la mise en œuvre de la démarche (images et textes plastifiés) et de certains articles particulièrement pertinents. Tant que faire se peut, ces éléments sont également téléchargeables sur notre catalogue en ligne afin de permettre une utilisation autonome par un maximum de personnes.

## **Méthodologie et démarche de travail**

Pour les dossiers et démarches pédagogiques :

1. En début d'année scolaire : visite de chaque Centre de formation du Collectif Alpha, afin de discuter des envies, pistes et propositions pour des futures réalisations, et de présenter celles de l'année précédente, récolter un feedback concernant leur utilisation.
2. Choisir les thématiques traitées durant l'année, en fonction de la pertinence du thème, de l'actualité et des possibilités de diffusion lors d'activités grand public, de la disponibilité et de l'avancée du projet des formateurs avec lesquels se noue la collaboration.
3. Récolter auprès des formateur.trice.s des fiches d'animations, rapports et autres pistes d'exploitations ou ressources documentaires. Si c'est possible, participer à l'activité réalisée avec les apprenant.e.s.

4. Affiner et argumenter la thématique (apports dans le cadre des cours d'alpha et lien avec l'éducation permanente) à l'aide de références théoriques et d'expériences pratiques tirées de l'ensemble de nos collections (ce qui donne l'occasion de les réindexer, si nécessaire), ou rencontrées suite à des recherches effectuées sur Internet (qui peuvent, le cas échéant, venir compléter notre fonds).
5. Élaborer un document synthétique comprenant l'argumentation, la fiche pratique, les ressources pour aller plus loin, etc.
6. Si nécessaire, travail de manutention : photocopie, plastification, découpage, ...

#### Pour les sélections bibliographiques thématiques :

La rédaction des sélections bibliographiques commentées fait l'objet d'une méthodologie rigoureuse. Le choix du thème de ces sélections répond toujours à une actualité particulière ou à la demande d'un partenaire.

Les sélections les plus régulières sont celles réalisées dans le cadre des dossiers thématiques du Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire (à raison de quatre par an). Le thème est proposé par le comité de lecture du Journal de l'Alpha. Le documentaliste en charge de la sélection, après avoir vérifié la pertinence par rapport au fonds documentaire, propose un premier panier de sélections.

A partir de là, le travail de rédaction de la sélection va se construire dans un échange continu avec les différents acteurs du Journal de l'Alpha : les auteurs des articles, la secrétaire de rédaction et le comité de lecture.

Il va en résulter une meilleure compréhension du sujet qui permettra en définitive d'affiner le choix de la sélection et de rédiger une introduction à la sélection. Cette dernière ne se contentera pas d'expliquer les choix en termes techniques, mais argumentera en quoi le choix de la sélection enrichit le dossier thématique d'un contenu propre à une association d'éducation permanente.

### **Les réalisations 2019**

10 réalisations nouvelles sont à mentionner cette année (en plus de l'activité bibliothéconomique habituelle et des 2 blogs) :

- **4 dossiers et démarches pédagogiques :**
  - Bruxelles avant, Bruxelles maintenant
  - Les jeux, prérequis à la lecture et aux neurosciences

- Evaluer notre action d'éducation permanente avec nos participants en alphabétisation
- La lessive ou comment recueillir des témoignages au sein d'un groupe en alphabétisation Ce dossier résulte d'une démarche de formatrice au Musée de la Fonderie, et il sera diffusé largement en 2020 dans le cadre de l'exposition consacrée à la lessive dans ce même musée.

➤ **5 sélections bibliographiques commentées :**

- Bibliothèques et Alpha, toute une histoire !
- Processus de reconnaissance des savoirs et des compétences
- Pratiques collaboratives et coopératives 2
- TIC
- Les multiples facettes de l'apprentissage du français (1001 idées pour se parler)

➤ **1 offre de service :**

- Accompagnement de l'asbl Joseph Swinnen pour le projet « Bruxelles Passé Présent Futur », de décembre 2018 à juin 2020.

## **Accueil et services offerts**

### **1. Quel est le profil du public qui vient au Centre de documentation pour l'alpha ?**

- L'ensemble des acteur.trice.s de l'alphabétisation : formatrices et formateurs, (salarié.e.s ou bénévoles), conseiller.ère.s pédagogiques, chargé.e.s de recherche, responsables d'associations, etc.
- Des acteur.trice.s d'autres secteurs associatifs : animateur.trice.s d'écoles de devoir, de centres d'expression et de créativité, d'associations d'éducation permanente ainsi que des formateur.trice.s d'organismes d'insertion socioprofessionnelle, ou impliqués dans les dispositifs mis en place par les BAPA (Bureaux d'Accueil des Primo-Arrivants), etc.



- Des acteur.trice.s de l'enseignement : étudiant.e.s et enseignant.e.s de tous les niveaux et types d'enseignements (général, professionnel, supérieur, universitaire, de Promotion Sociale, et aussi, un certain nombre dans les DASPA (Dispositifs d'Accueil aux Primo-Arrivants)).
- Des acteur.rice.s du secteur social : travailleur.euse.s sociaux.ales, assistant.e.s sociaux.ales.

## **2. Informations sur place, par téléphone ou par courriel**

Nous répondons à de nombreuses demandes émanant de particuliers ou d'associations en quête de conseils ou de matériel pédagogique, de répertoire d'adresses, de références éditoriales, de bibliographies, etc.

Nous recevons des demandes en ce qui concerne l'analphabétisme en Belgique et dans le monde de la part d'étudiant.e.s de l'enseignement secondaire et supérieur. Les demandes les plus fréquentes nous viennent des animateurs et animatrices ou de stagiaires et enseignant.e.s : bibliographies concernant les méthodologies de l'alphabétisation, l'utilisation des didacticiels en alphabétisation, l'animation des groupes, etc.



Nous répondons également aux questions des personnes qui souhaitent constituer une bibliothèque pour apprenant.e.s en alphabétisation ou un rayon spécifique aux lecteurs débutants dans une bibliothèque publique.

Les demandes nous sont adressées la plupart du temps via notre messagerie électronique. Depuis la mise en ligne du catalogue sur Internet, nous observons une nette augmentation des demandes de renseignements concernant le fonds (réservation, commande, recherche bibliographique, sources de distribution et de diffusion des éditeurs, etc.).

En moyenne, cinq lecteur.trice.s fréquentent quotidiennement le Centre de documentation :

- A chacun.e d'entre eux.elles nous consacrons plus ou moins 30 minutes afin de les aider dans le développement de leur stratégie de recherche de l'information, après avoir clarifié avec eux.elles leur projet, leurs attentes, les besoins de leurs apprenant.e.s et la nature des outils disponibles pour l'alpha (notions qui sont souvent très confuses chez les formateur.trice.s débutant.e.s).
- Avec les nouveaux.elles inscrit.e.s nous effectuons une visite complète qui comprend un tour d'horizon du système de classement (ceci en vue de les rendre autonomes lors d'une prochaine visite).
- Nous expliquons les bases de l'utilisation du catalogue en ligne.
- Nous présentons des productions et réalisations spécifiques au Collectif Alpha.
- Avec chaque lecteur.trice, nous passons en revue les ouvrages et présentons les nouveautés selon leurs centres d'intérêt.

Par ailleurs, nous sommes à la disposition de notre public pour toute autre démarche : sélection bibliographique pour les étudiants et chercheurs, base théorique, explication des concepts-clés et historique de l'alpha pour les débutants.

### **3. Quelques chiffres au sujet de la gestion des prêts**

#### **Emprunts**

- Nombre de documents empruntés en 2019 : 1.026 emprunts, soit  $\pm 20$  % des collections en rotation.

## Lecteurs

- ❑ Total des lecteur.trice.s inscrit.e.s depuis l'année de création du Centre Doc : 2.612 (après élagage)
- ❑ Nouveaux inscrits en 2019 : 86.
- ❑ Lecteur.trice.s actif.ve.s : 176.
- ❑ Couverture géographique : 22 % de lecteurs sont non bruxellois.
- ❑ Secteur de l'alpha : 58 % ; secteur de l'enseignement : 40 %.

## Horaires

24 heures d'ouverture hebdomadaire, répartis sur 3 jours/semaines.

### 4. Le Service Librairie

Le service librairie diffuse les publications du Collectif Alpha et du réseau "Lire et Ecrire" qui ne sont pas diffusées dans les librairies classiques. Ainsi, ce service contribue à faire connaître les options et les pratiques pédagogiques des formateur.trice.s du Collectif Alpha, parfois en collaboration avec des formateur.trice.s d'autres associations.

Le service met à disposition deux grandes catégories de productions :

- Les publications qui décrivent des démarches pédagogiques, des méthodologies et des réflexions sur l'alphabétisation.
- Les réalisations de groupes en formation : ateliers d'écriture, labo photo, récits de vie, recettes de cuisines, ...

La vente se fait sur place, durant les heures d'ouverture du Centre de documentation, mais aussi par courrier postal, en Belgique et à l'étranger. Plusieurs centaines d'ouvrages sont ainsi vendus par an.

Le Centre de documentation du Collectif Alpha est également présent, via le service librairie, à l'occasion de diverses rencontres et manifestations à caractère pédagogique, comme par exemple : *la Foire du Livre de Bruxelles* (stand de la Communauté française) et le Salon de l'Education.

Le Groupe « Publications » du Collectif Alpha coordonne la conception, l'orientation, l'accompagnement et la vente des documents édités par l'association.

Ce groupe de travail a décidé de mettre particulièrement l'accent sur la promotion et la diffusion de nos nouvelles publications. Cela s'est concrétisé en 2019 par la promotion de la publication de 2018 « **Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque** ».

Activités spécifiques ayant été menées dans ce cadre :

- Le Centre de documentation a rédigé un article pour Lectures.Cultures (n°12), revue diffusée à toutes les bibliothèques publiques.
- Les formateur.trice.s , impliqué.e.s dans des activités bibliothèques des différents centres ont organisé 3 événements afin de favoriser la rencontre entre des associations d'alphabétisation d'une part et des bibliothèques publiques d'autre part. Ils ont eu lieu dans les bibliothèques communales de :
  - Saint-Gilles (25 avril, toute la journée, avec les apprenant.e.s de Saint-Gilles qui ont animé des ateliers)
  - Koekelberg (30 avril en matinée)
  - Saint-Josse (20 mai en matinée)
- Le Centre de documentation y a tenu un stand, présentant d'autres ouvrages sur cette thématique disponibles au prêt, ainsi que d'autres publications du Collectif Alpha, en vente.
- Nous continuons également d'alimenter le blog qui prolonge l'ouvrage (<https://alphaenbiblio.wordpress.com/>).
- Le 4 octobre, une personne du Centre de documentation et une formatrice ont été invitées à Reims pour intervenir dans le cadre du Colloque d'Initiales Champagne Ardenne "Rapport à l'écrit et accès à la culture", rassemblant des acteur.rice.s français.es et belges de ce secteur.

## **5. Evaluation continue du service et des objectifs poursuivis**

### **Evaluation de la part de notre public**

Elle se fait de manière empirique et informelle :

- soit en direct, lorsque les personnes (re)viennent ou nous écrivent, soit de manière indirecte, par les retours des responsables d'associations, des conseillers pédagogiques, ....
- par une « fiche d'évaluation » distribuée et récoltée auprès des participant.e.s après chaque animation et par une page « *Vos commentaires et nouvelles suggestions* » présente dans chacune de nos réalisations ;

- o par le biais d'un « livre d'or » qui recueille les commentaires et appréciations des lecteur.trice.s.

**Par ailleurs, toute une série d'indicateurs statistiques nous permettent d'évaluer l'accomplissement de nos objectifs.**

Par ex : Pour le prêt : nombre et type de lecteur.trice.s, nombre de nouvelles inscriptions, taux de rotation des collections, type d'ouvrages les plus demandés, demandes d'ouvrages nouvellement acquis découverts dans notre newsletter mensuelle « nouveautés au Centre doc » (qui répertorie toutes les nouvelles acquisitions du mois), etc.

## **Animations, rencontres et échanges pratiques**

### **1. Au Centre de documentation**

Animation de base (1) : cette animation de base se compose des points suivants :

- Découverte = un premier tour général
- Présentation = historique et spécificité du Centre doc, les collections et les revues, la politique d'achat, etc.
- Librairie = détail des publications du collectif alpha
- CR = explication fouillée du système de classement
- Site = utilisation de l'interface de recherche

<b>Date</b>	<b>Thématique</b>	<b>Groupe</b>	<b>Nbre de personnes</b>
04/01	Possibilités de liens – soutien à une asbl naissante	Be Participation et Premisse	1
28/01 & 29/01	1 + lien logopédie et alpha	Stagiaires + prof de logopédie (Marie Haps)	4
06/02	1	Asbl la Chom'Hier	6
18/03	Démarches autour de l'écrit	FOBase Lire & Ecrire	12
25/03	Démarches autour de l'oral	FOBase Lire & Ecrire	12
08/04	Focus Accueil	Étudiante Assistante Sociale	1
26/04	1	L'Entrela' - Centre culturel d'Evere	5
02/05	1	IRG	12
09/08	Entretien sur l'alpha en biblio	Étudiante en bibliothéconomie	1

13/09	1 + Echange de pratiques	Centre de Ressources Illettrisme Aquitaine	2
14/10	Maths	IRG 2 <sup>e</sup> (Maths)	10
17/10	1 + échange de pratiques	Lire et Ecrire Suisse	3
18/10	1	Vie Féminine	6
22/10	Echanges de pratiques + Librairie	Centre de ressources Nîmes	1
08/11	1	He Fransisco Ferrer (régendat FLE)	5
05/12	1	IRG – 1 <sup>e</sup> année	20
09/12	1	HE Defré – régendat FLE, 1 <sup>e</sup> années	9
19/12	1	ASBL Petits Pas	5

## 2. Hors de nos murs

Date	Objet / thématique	Public / partenaire/ organisme	Nbre de personnes
25/04	Stand présentation Cdoc et publication « Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque »	Bibliothèque de St Gilles et Collectif Alpha	60
30/04	Stand présentation Cdoc et publication « Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque »	Bibliothèque de Koekelberg et Collectif Alpha	15
08/04	Rencontre / Echange de pratiques	Ages et transmission	2
07/05	Présentation des spécificités de l'analphabétisme et des outils du Cdoc	HE Marie Haps - logopédie	150 élèves
20/05	Stand présentation Cdoc et publication « Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque »	Bibliothèque de St Josse et Collectif Alpha	15
27/05	Particularités FLE vs ALPHA	Mentor Escale	10

## 3. Avec les formateurs du Collectif Alpha

Date	Objet + type d'action	Formateur + groupe
18/01	Focus sur les démarches autour des élections	Equipe Forest
01/02	Focus sur les démarches autour des élections	Equipe St Gilles
22/03	Roue de la Grammaire	Equipe Forest

## **La communication et les moyens d'interagir avec notre public**

Le Centre de documentation sur l'alpha se veut être avant tout un outil d'éducation permanente. Aussi, parler de communication ne signifie pas tant faire la promotion de nos outils qu'aller susciter l'interaction avec nos publics et en tirer des échanges d'infos et de points de vue sur la pédagogie, sur l'alpha ou aussi sur le monde qui tourne et cause des inégalités, notamment celles qui engendrent l'illettrisme.

### **Outils d'information et de présentation**

Outre des outils classiques de promotion (roll-up, affiche et signets horaires), sont toujours également remis à jour et diffusés : **un catalogue des ouvrages diffusés à la vente, des réalisations pédagogiques** (dossiers et démarches) et des **documents de présentation** de nos animations et du fonctionnement de notre Centre de documentation.

Ces renseignements se trouvent également sur **le site Internet du Collectif Alpha**. Notre site web nous permet bien sûr d'avoir un impact plus large, au-delà des seules frontières de la Belgique. Nous portons donc une attention particulière à mettre à disposition et à favoriser l'accès d'un maximum de ressources en ligne.

#### **Le Catalogue en ligne**

Le catalogue du centre de documentation se trouve en ligne : <http://www.cdoc-alpha.be>.

Il permet d'accéder à nos collections d'ouvrages et de revues : recherche par titre, nom d'auteur, éditeur, mots-clés (thésaurus), et dans l'ensemble du texte des notices. Il fait l'objet d'une consultation régulière et a contribué fortement à étendre notre rayonnement géographique.

Nous avons constaté depuis sa mise en ligne une recrudescence de demandes bibliographiques et la « sortie » d'ouvrages bien spécifiques, ce qui met en évidence la particularité de notre fonds. L'indexation des documents, caractérisés par des mots-clés correspondant à leurs contenus, facilite la recherche et donc leur accessibilité.

## **Une lettre d'infos « Nouveautés au Collectif Alpha »**

Une lettre spécifiquement axée sur les nouveautés au Centre de documentation, réalisée grâce au système DSI (Diffusion Sélective d'informations) proposé par notre catalogue en ligne : chaque mois, la base de données envoie à tou.te.s nos lecteur.trice.s la liste des nouvelles acquisitions. Nous avons des retours positifs des lecteur.trice.s, qui viennent régulièrement nous demander des titres découverts grâce au mail reçu.

## **Le Blog « Lectures collectives » : <https://cdocalpha.wordpress.com>**

Ce blog a été créé en 2019 pour partager nos suggestions de lectures à chaud, motivées par des coups de cœur, des réflexions ou des réactions face à l'actualité. C'est une manière différente de mettre en avant certaines parties de notre fonds, en les accompagnant d'une mise en contexte et d'une approche critique destinées à susciter la curiosité et la réflexion des internautes. Cela permet également de présenter, de mettre en exergue et de diffuser des informations telles que des sites ou pages web ou des événements (mort d'un auteur, journée de la langue française, initiative autour du livre, mobilisations, ...).

Enfin, l'outil blog autorise un retour des lecteur.trice.s, même pour les personnes qui ne peuvent se déplacer physiquement au Centre Doc. Il favorise la diffusion large de son contenu via les réseaux sociaux, ce qui permet de toucher de nouveaux types de publics, comme l'attestent certains « like », partages et commentaires.

## **Le Blog « Alphabétisation en bibliothèque » : <https://alphaenbiblio.wordpress.com>**

Ce blog prolonge notre publication « Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque » (2018). Il propose des vidéos, liens, témoignages, interviews, expériences, bibliographies en lien avec des projets d'alphabétisation menés en bibliothèque, ou des projets de bibliothèques en lien avec le public analphabète.

## **La Journée Portes Ouvertes du 6 juin 2019**

Journée réalisée dans tout le bâtiment, avec nos voisins de Cultures & Santé, ce qui permet une découverte de notre centre par leur public habituel et vice versa.

Thème de la journée : « Faites vos jeux : venez découvrir nos ressources, outils et actions par le jeu ». Trois formatrices expérimentées ont guidé le public dans la découverte des ressources du rayon jeu du Centre doc du Collectif Alpha : Bénédicte Verschaeren (Collectif Alpha), Hélène Renglet (projet 'Alpha jeux' de Lire et Ecrire), et Zohra El Kajjal (Collectif Alpha et projet 'Alpha Jeux').

Un petit flyer a été distribué à l'entrée afin d'inciter à la réflexion sur les multiples usages du jeu, au-delà de « s'amuser » :

#### Pourquoi jouer en cours d'alpha ?

- S'amuser
- Renforcer la cohésion du groupe
- Pratiquer le français
- Exercer la discrimination visuelle et auditive
- Développer la logique
- Travailler des prérequis à la lecture



#### Participation à divers événements professionnels liés à l'alphabétisation, à l'éducation et à l'édition

- o Octobre - **Colloque Initiales en Champagne Ardenne intitulé « Rapport à l'écrit et accès à la culture »** : présentation de l'expérience « Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque – Construire des liens pour plonger dans l'univers des livres ».

Le Centre de documentation est renseigné systématiquement dans les différentes publications de Lire et Ecrire. Nos articles et recensions bibliographiques paraissent dans le Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire, diffusé à toutes les associations actives dans notre secteur.

Nous figurons :

- au répertoire des centres de documentation en Communauté française sur le site de la lecture publique du Ministère de la Communauté française (C.L.P.C.F.) : <http://www.bibliotheques.be> depuis 2006 ;
- sur le site de l'ULB, Faculté des sciences psychologiques et de l'éducation, page Bibliothèques et centres de documentation <http://www.ulb.ac.be/facs/psycho/biblio.html> ;
- sur le site de Lire et Ecrire, le groupe alpha TIC a mis en ligne « les liens vers trois malles pédagogiques » ;

Nous sommes toujours membres du réseau international de documentation et d'information sur l'éducation des adultes : ALADIN de l'Institut pour l'Education de l'UNESCO. Celui-ci relie 85 centres de documentation dans le monde entier. A ce titre, nous sommes présents sur leur site Internet : <http://www.unesco.org/education/aladin/>

## **Etudes, interventions, rencontres, publications et productions**

---

Le Collectif Alpha a publié ou s'est fait connaître sous des formes assez variées cette année, que ce soit au niveau d'articles réalisés pour *Le Journal de l'alpha* et d'autres publications, ou encore via des présentations de nos activités lors de festivals.

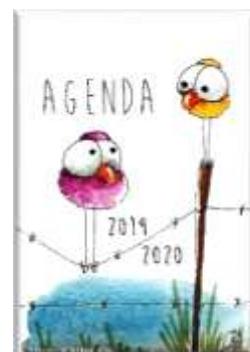
### **Les nouvelles productions et publications**

Comme nous l'avons présenté dans le chapitre consacré au Centre de documentation, en 2019, nous avons surtout diffusé notre publication « **Pratiques d'alphabétisation en bibliothèques** », auprès de Bibliothèques publiques et autres lieux dédiés.

Par ailleurs, le Groupe Publications s'est attelé à un important chantier en vue d'actualiser notre publication Best-seller « 1001 idées pour se parler » (1998) qui sera republiée l'an prochain.

### **L'Agenda scolaire 2019-20 avec des textes pour et par les apprenant.e.s**

Chaque année, Claudine Marichal, notre secrétaire de coordination, réalise un agenda scolaire illustré de textes écrits par les apprenant.e.s. Il s'agit d'un recueil de textes écrits par les apprenant.e.s des 3 centres. Cet agenda sert d'outil à divers niveaux : d'abord comme semainier marqueur du temps, bien sûr, mais aussi comme collection de textes accessibles pour les apprenant.e.s, et donc utiles pour leurs formateur.trice.s. Il est fort demandé en début d'année par les formateur.trice.s et surtout par les apprenant.e.s !



## Les articles

- Article sur notre publication : **Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque** / FONTAINE Marie in *Lectures.Cultures* n°12, mars-avril 2019, p. 54 (<https://fr.calameo.com/read/0010703733a740f20c045>)
- **Le cimetière, un lieu culturel qui peut aussi ouvrir à la rencontre interculturelle** / Bénédicte VERSCHAEREN In *Journal de l'alpha : L'interculturel : Le penser et le vivre au quotidien*, n°212 (<http://www.lire-et-ecrire.be/Le-cimetiere-un-lieu-culturel-qui-peut-aussi-ouvrir-a-la-rencontre>)
- **Découvrir sa ville par la ferronnerie : Travailler le fer et réfléchir à l'apprentissage** / Bénédicte VERSCHAEREN In *Journal de l'alpha : L'interculturel : Le penser et le vivre au quotidien*, n°212, Lire et écrire, 2019, [pp. 24-30]
- **Appréhender le monde par les images et les formes géométriques** / Bénédicte VERSCHAEREN In *Journal de l'alpha : L'interculturel : Le penser et le vivre au quotidien*, n°212, Lire et écrire, 2019, [pp.10-23]
- **Quelle « case » pour les mineurs analphabètes ?** / Marie FONTAINE in *Journal de l'alpha : Prise en compte des personnes analphabètes*, n°213, Lire et écrire, 2019, [pp.91-102]
- **Le CEB : une étape en soi mais aussi vers la formation qualifiante** / Esméralda CATINUS in *Journal de l'alpha : Validation des compétences et certification*, n°215, Lire et écrire, 2019, [pp.32-42]
- **Le jeu au Collectif Alpha**, interview de Bénédicte Verschaeren et Zohra El Kajjal dans le cadre du dossier « La place du ludique dans les apprentissages », in *L'insertion, Febisp*, n°119, 2019 [p.18]

## On parle de nous

- <http://www.cemea.be/Programmation-reservations-du> : présentation de « Libre d'écrire » au festival du Film d'Education (Cemea).

- Coup de cœur au Canada : Nous figurons au catalogue du CDEAF (Centre de documentation pour l'alpha et la condition féminine).
- Festival ARTS ET ALPHA de Lire & Ecrire Bruxelles :
  - Présentation de la Pièce « Nos Voisins » de l'Atelier théâtre des Centres de Molenbeek et Forest.
  - Mise en évidence d'une réalisation du CDOC.
  - Présentation du projet « Les mots magiques » mené à Forest dont les collages et les mosaïques ont été exposés.



# **Formation de formateur.trice.s extérieur.e.s**

---

## **Interventions extérieures**

Le Collectif Alpha fait des interventions sur demande dans diverses formations de formateur.trice.s dans des domaines spécifiques d'expertise, pour transmettre nos expériences. Et nous sommes toujours fort sollicité.e.s à ce niveau. Ce phénomène fait suite à la demande de formations autour de la publication « *Du Sens au Signe, du Signe au Sens* » de Patrick Michel, bien sûr, mais nous sommes aussi sollicité.e.s pour donner des formations « sur mesure » autour des maths, sur la Roue de la Grammaire ou la méthode ECLER, ou encore des formations sur le jeu en alpha.

En 2019, nous sommes intervenu.e.s dans les formations suivantes :

- En janvier : 3 journées de formation « Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode "Du sens au signe, du signe au sens" » à Lire et Ecrire Bruxelles par Patrick Michel
- En janvier : 1 journée de formation « Maths » à Lire et Ecrire Bruxelles par Frédéric Maes
- En mars : 2 journées de formation « La roue de la grammaire » à Lire et Ecrire Bruxelles par Frédéric Maes
- En avril : 2 journées de formation « S'approprier la langue française avec la pédagogie ECLER en lien avec "La roue de la grammaire" » à Proforal asbl par Frédéric Maes et Kristine Moutteau
- En juillet : 1 journée de formation « Jeu, prérequis à la lecture et neurosciences » à Lire et Ecrire Bruxelles par Patrick Michel, Nathalie Dewolf et Zohra El Kajjal
- En septembre : 4 journées de formation « Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode "Du sens au signe, du signe au sens" » à Lire et Ecrire Bruxelles par Patrick Michel
- En novembre : 1 journée de formation « S'approprier la roue de la grammaire (méthode ECLER) » à Proforal asbl par Frédéric Maes
- En novembre : 2 journées de formation « Le jeu en alpha pour soutenir l'apprentissage du français oral et écrit » à Lire et Ecrire Bruxelles par Bénédicte Verschaeren

### **Encadrement de stagiaires**

En 2019, nous avons accueilli, dans les trois centres de formation, des stagiaires venant d'horizons différents : certain.e.s sont en formation dans le cadre du Graduat en alphabétisation à l'Institut Roger Guilbert, d'autres sont de futur.e.s assistant.e.s sociaux.les. D'autres encore sont des étudiant.e.s de secondaire qui viennent observer notre travail social.

Ce sont des stages qui se déroulent soit au sein des cours soit au niveau de l'accueil social. Il s'agit de stages d'observation, de pratique professionnelle ou de recherche pratique.

Notre volonté est, dans ce cadre, de transmettre et d'ouvrir nos pratiques en proposant un lieu de stage et de pratique professionnelle ainsi qu'un encadrement de qualité. Les stages sont supervisés par une personne qualifiée qui suit le.a stagiaire tout au long de sa période au Collectif Alpha et fait en sorte que les attentes du.de la stagiaire puissent être rencontrées dans la pratique du terrain.

## **Travailler en partenariat et hors de nos murs**

Il est essentiel, pour mener à bien notre projet, que le Collectif Alpha soit en lien avec son environnement, local, national ou ... international pour s'y inscrire de manière participative et militante, tout au long de l'année, ou pour porter ensemble des projets spécifiques.

En 2019, comme d'accoutumée, nous avons participé **de manière régulière** à de nombreux groupes de travail et espaces institutionnels ou de concertation.

- Participation active auprès de **Lire et Ecrire et du réseau d'alphabétisation**, tant au niveau local et régional que communautaire :
  - Implication d'O. Balzat aux bureaux, aux conseils d'administration et Assemblées générales de L&E Bruxelles et de L&E communautaire.
  - Participation à des réunions de travail avec le personnel de L&E Bruxelles.
  - Co-construction et animation d'une conférence-débat sur l'histoire de l'Alpha à Bruxelles, le 28 mars, à La Fonderie.
  - Des réunions de zone par les travailleurs de l'Accueil.
  - Participation de formateur.trice.s et d'apprenants au Printemps de l'Alpha, qui s'est tenu le 2 mai à Verviers.
  
- Participation active à la **Fédération bruxelloise de l'ISP (FeBISP)** :
  - Implication importante d'O. Balzat au sein du Conseil d'Administration en tant que Vice-Président dans une année de transition : changement au niveau de la Direction de la Febisp, enjeux futurs pour la fédération et pour l'ISP, rencontre avec les nouvelles autorités de tutelle pour le secteur, etc.
  - Animation des AG bimensuelles et de rencontres-débats.
  - Article sur le jeu au Collectif Alpha dans la revue Insertion (cf. chapitre *Publications*).
  - Animation du débat avec les mandataires politiques autour du Memorandum de la Febisp en vue des élections de mai (2 avril).



Rencontre-débat de la Febisp

- Participation d'O. Balzat, en tant que suppléant du CBAI, aux séances de travail du **Conseil supérieur de l'Éducation permanente** de la Fédération Wallonie-Bruxelles : Gros travail sur les nouveaux arrêtés d'application du décret EP, et travail spécifique sur trois dossiers d'association en 2019.

### **Et aussi ... des partenariats qui se poursuivent sûrement**

Nous nous sommes également investi.e.s dans les collaborations avec les associations *FIJ* et *DEEP*, *La Maison du Livre*, et dans la gestion de l'asbl patrimoniale *Folies* avec les partenaires de la *Mission Locale de Forest*, *FORET* et *Une Maison en Plus*.

Nous avons poursuivi nos collaborations avec la Bibliothèque communale de Koekelberg et celle de Saint-Gilles, avec lesquelles on ne compte plus les collaborations ! Et les relations avec l'école n°5 à Molenbeek-Saint-Jean dans laquelle nous donnons des cours aux mamans sont plutôt bonnes.

Par ailleurs, comme chaque année, les centres ont ouvert leurs portes à l'extérieur afin de mieux faire connaître et partager nos actions.

De plus, des formateur.trice.s, documentalistes ou apprenant.e.s du Collectif Alpha sont intervenu.e.s lors d'événements organisés par d'autres associations et institutions. Ces faits sont mentionnés dans les rubriques adéquates.



# Alphabétiser

# **Caractéristiques générales de notre action d'alpha**

## **Organisation des cours**

Pour ce qui concerne les cours organisés en journée, chaque participant.e suit de 18 à 21 heures de cours par semaine : 12 à 15 heures de français (expression orale, lecture, écriture), 3 heures de mathématiques (s'il le souhaite) et 3 à 6 heures d'ateliers au choix (histoire, visites, arts plastiques, ateliers pédagogiques personnalisés, informatique, ISP, sport, etc.).

En soirée, les cours se donnent à raison de 4 heures par semaine.

## **L'offre de cours en 2019**

En 2019, nous avons organisé des cours pour 422 personnes. Ce qui est le chiffre le plus bas de ces dix dernières années, comme nous l'analyserons plus bas !

- Des cours du jour : 295 personnes inscrites, réparties en 17 groupes.
- Des cours du soir : 110 personnes inscrites, réparties en 8 groupes
- Des cours pour les mères dans une école primaire : 17 personnes inscrites.
- Des ateliers divers destinés aux participant.e.s des cours de jour.

## **Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles**

La collaboration avec les cours de Promotion sociale a pris fin en juin 2019, avec une diminution progressive des effectifs en formateurs jusqu'à seulement 1 ETP sur un seul Centre pour l'année 2018-2019 à Saint-Gilles.

Pour rappel, suite aux négociations de 2017 avec la Commune de Saint-Gilles (cf. rapport 2017), il avait été décidé de mettre fin à la collaboration lors du départ à la pension de Joëlle Dugailly.

Cette diminution des effectifs financés par la Promotion sociale a bousculé la bonne marche de nos activités pédagogiques, et il est clair qu'elle explique indirectement une bonne part de la baisse de fréquentation de nos cours. Pour tenir le cap

financier en engageant sur nos fonds une part du personnel émargeant à la Promotion Sociale, nous avons dû en effet supprimer des cours de soir et des coanimations.

**Détails de l'offre de cours :**

<b>JANVIER - JUIN 2019 SEPTEMBRE - DECEMBRE 2019</b>	
<b>Dans le centre de formation de Forest</b>	
<b>COURS DU JOUR : 15 heures par semaine</b>	<b>+ 1 ou 2 ATELIERS : 3h ou 6 h par semaine</b>
<p><b>Janvier à juin 2019</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 groupe de français oral</li> <li>• 5 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers math</li> </ul> <p><b>Septembre à décembre 2019</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 4 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 2 ateliers math</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier Graphie</li> <li>• 1 atelier d'écriture</li> <li>• 1 atelier ISP</li> <li>• 1 atelier Théâtre (commun avec Molenbeek-Saint-Jean)</li> <li>• 1 atelier Jeux</li> <li>• 1 atelier Santé</li> <li>• 1 atelier Sport</li> <li>• 1 atelier Informatique / Smartphone</li> <li>• 1 atelier Sorties culturelles / visites</li> <li>• 1 atelier Ecler</li> </ul>

<b>Dans le centre de formation de Molenbeek-St-Jean</b>	
<b>COURS DU JOUR : 15 heures par semaine</b>	<b>+ 1 ou 2 ATELIERS : 3h ou 6 h par semaine</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 4 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 2 ateliers math</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier Théâtre (commun avec Forest)</li> <li>• 1 atelier Jeux</li> <li>• 1 atelier communication</li> <li>• 1 atelier Bibliothèque « parents/enfants »</li> <li>• 1 atelier Histoire</li> <li>• 1 atelier « Entre Femmes »</li> <li>• 1 atelier Sport</li> </ul>
<p><b>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral (1 seul à partir de septembre)</li> <li>• 2 groupes de lecture-écriture</li> </ul>	

<b>Dans le centre de formation de Saint-Gilles</b>	
<b>COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine</b>	<b>ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)</b>
<b>Janvier à juin 2019</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 5 groupes de math</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier Théâtre</li> <li>• 1 atelier pédagogique personnalisé (APP)</li> <li>• 1 atelier d'écriture ECLER</li> <li>• 1 atelier ISP</li> <li>• 1 atelier « Vivre mieux »</li> <li>• 1 atelier Citoyenneté (1<sup>er</sup> semestre)</li> <li>• 1 atelier « Lire à deux »</li> <li>• 1 atelier « chef d'œuvre », de 2 x 3h/sem.</li> </ul>
<b>Septembre à décembre 2019</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 5 groupes de math</li> </ul>	
<b>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> </ul>	

### A l'extérieur de nos locaux

- Un groupe pour les mères à l'école primaire n°5 à Molenbeek-St-Jean, **2 x 3 heures par semaine.**
-

## Organisation et pilotage des actions

L'organisation du travail et le pilotage de l'action au Collectif alpha se veulent participatifs et en intelligence collective, et donc requièrent d'y consacrer du temps dans différentes instances et en moments de travail.

Tout d'abord, au niveau institutionnel et décisionnel :

- **L'Assemblée Générale (AG) est** composée aussi bien de personnes externes que de travailleurs de l'asbl (qui sont membres de l'AG à titre bénévole) et décide des grandes orientations de l'association, approuve les comptes et budgets, etc.

Une Assemblée Générale extraordinaire s'est tenue le 19 janvier 2019 pour poursuivre le travail d'aménagement de la plateforme d'orientation du Collectif Alpha, mené depuis fin 2016 en AG et porté par le C.A..

L'Assemblée Générale annuelle a eu lieu le 22 juin 2019. Outre l'approbation des comptes, du budget et du rapport moral annuel, elle a procédé à l'approbation des derniers aménagements de la plateforme d'orientation du Collectif Alpha.

- Les réunions du **Conseil d'Administration (CA), et du Comité d'Appui** (travailleurs élus au sein de l'AG), qui ont lieu une fois par mois. C'est là que se prennent les décisions liées à la gouvernance de l'association.

Au niveau de l'organisation et du pilotage du Collectif Alpha au quotidien :

- La **Coordination générale**, composée de :
  - Un coordinateur général, s'occupant des politiques budgétaires, du personnel, de la politique extérieure, ainsi que du fonctionnement général et de la dynamique des équipes, et des projets transversaux.
  - Une coordinatrice administrative et financière, assurant la gestion administrative, financière et logistique au quotidien, ainsi que l'importante gestion des subsides.
- Les **co-coordonateur.trice.s de Centre** : la coordination fonctionnelle dans les 3 centres de formation est assurée par des duos de co-coordonateur.trices. Il.elle.s ont

la responsabilité de mettre en œuvre les moyens afin que l'équipe fasse tourner leur centre de formation. Il.elle.s travaillent aussi en concertation régulière avec le coordinateur général.

- Le **Comité de Pilotage (CP)**, qui réunit les co-coordonateur.trice.s des centres, les membres de la Coordination générale et une représentante du Centre de documentation. C'est le lieu principal pour l'information, la réflexion et la prise de décision au Collectif Alpha. Un lieu de connexion transversale où chacun s'attèle à relier les entités de l'association, à prémâcher les décisions, à communiquer et à redéfinir les rôles. Cet espace doit faire le lien entre tou.te.s les acteur.trice.s du Collectif Alpha et tous les niveaux de concertation. Il s'est réuni 12 fois en 2019 ! Au rythme d'une fois toutes les trois à quatre semaines.

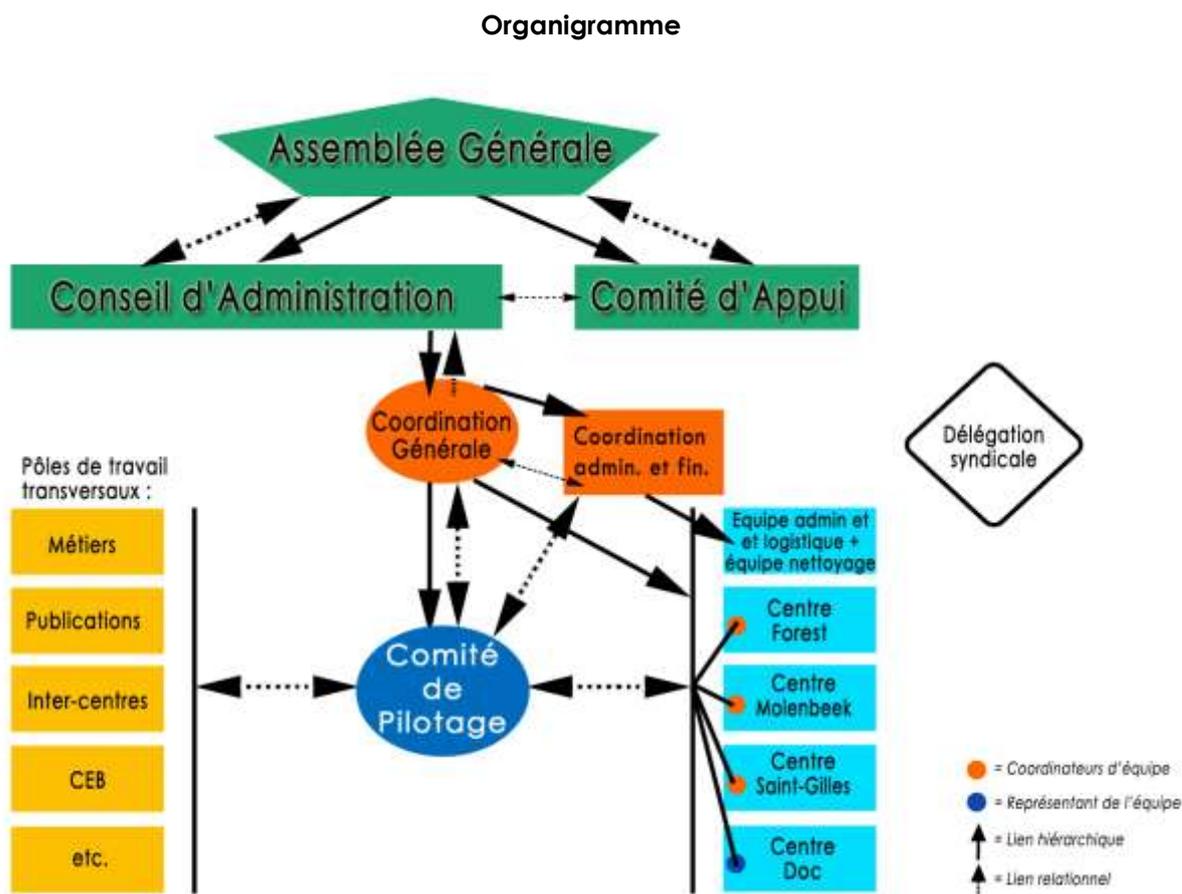
#### Les thèmes traités en 2019 par le Comité de Pilotage :

- La préparation, l'animation et l'évaluation des journées Inter-centres ;
- Le calendrier de l'année ;
- L'accompagnement formatif des travailleurs ;
- Les activités pédagogiques communes aux trois centres et programmes des semaines d'Accueil scolaire ;
- Présentations des spécificités des trois centres et échanges réguliers sur les activités ;
- Le cadre du personnel et la répartition des effectifs dans les équipes ;
- Retours et suivis des groupes de travail Accueil, CEB, et Publications ;
- Retour de débats à l'extérieur (Febisp, L&E, ...) ;
- Retour des débats menés en CP auprès des équipes et vice-versa ;
- Réflexion sur des procédures de fonctionnement interne concernant les formations données par des travailleurs du Collectif Alpha à l'extérieur, sur les rapports d'activités, sur la rédaction des fiches Education permanente, etc. ;
- Suivi du projet de CGé « Pour que les enfants des milieux populaires puissent réellement apprendre aussi » ;
- Echange d'informations sur les demandes extérieures de formation, d'intervention ou de participation, sur les appels d'offres, sur les événements culturels, les rencontres pédagogiques et les manifestations en lien avec notre action ;
- Perspective de collaboration avec l'asbl Tchai afin d'offrir des solutions à leur public, constitué de jeunes infra scolarisés, notamment sur le plan de l'alpha ;
- Groupes de travail sur l'actualisation de la publication « 1001 idées pour se parler » ;

- o Mise en place d'un budget détaillé pour les centres de formation.

Un Comité de Pilotage « spécial RH » s'est aussi tenu le 14 mai 2019 pour réfléchir sur des solutions de réaménagement de l'offre de cours, soir et écoles, pour l'année 2019-2020, en raison d'une situation financière morose et du départ définitif de la Promotion Sociale.

Et bien d'autres thèmes relatifs à la vie du Collectif Alpha ...



Le Comité de pilotage ne peut néanmoins matériellement traiter de tous les points qu'il souhaiterait. Il délègue des tâches spécifiques à des **groupes de travail** qui rapportent ensuite leurs réflexions et propositions au Comité de pilotage :

- Les réunions d'équipes pédagogiques, dans chacun des trois centres, les vendredis après-midi, en période de cours. Organisation pratique des cours, réflexions pédagogiques, échanges entre travailleur.euse.s, mise en œuvre de projets communs au sein du centre. Le fonctionnement d'équipe est porté par les co-coordonateur.trice.s de Centre.
- Chaque centre stimule la **participation** des apprenants dans le fonctionnement du centre et de l'institution. Cela peut par exemple prendre la forme d'une assemblée des participants au sein des groupes ou se concrétiser au travers de projets de centre. Les modalités de participation diffèrent d'un centre à l'autre (voir détail au chapitre « Participation, éducation et formation citoyennes »).
- Les réunions hebdomadaires du **centre de documentation**. Choix d'activités, gestion quotidienne et organisation du travail.
- Les réunions de **l'équipe administrative**, une fois par mois. Gestion quotidienne et organisation du travail.
- Les réunions du **groupe « accueil et guidance »**, qui rassemblent 4 à 5 fois par an les responsables de l'Accueil social des trois centres. Echanges d'expériences, mise en place d'un fonctionnement commun, réflexions de fond ou réflexions sur la fonction d'agent d'accueil (voir détails au chapitre « L'accueil et le suivi social »).
- Le **groupe « Publications et productions »**, composé de formateur.trice.s intéressé.e.s par les thèmes et la représentante du Centre de documentation, avec animation par la Coordination générale.
- Le **groupe CEB**, composé des deux formatrices titulaires, et du coordinateur général, qui se réunit pour piloter l'atelier Chef-d'œuvre.
- Des **groupes de travail spécifiques**, pour préparer des séquences d'animation en vue de processus d'évaluation ou des inter-centres, ou pour des dossiers particuliers.

- Les réunions entre **la délégation syndicale et la coordination**. Environ 7 réunions se sont tenues en 2019 pour mener un travail de concertation bien utile.
- Les journées **inter-centres**, avec leurs dimensions formatives et/ou réflexives, qui rassemblent l'ensemble des travailleur.euse.s et la coordination pendant une ou plusieurs journées sur un ou plusieurs thèmes de travail, soit pédagogique, soit institutionnel.

Plusieurs thèmes de travail cette année :

- La langue d'origine et la culture des apprenants, ou comment prendre en compte les dimensions de plurilinguisme dans notre travail
- Actualisation du plan d'actions d'éducation permanente
- Travail sur les projets de centres
- Comment laisser des traces méta de ma pratique pédagogique et prendre du recul sur mon travail ?
- Lecture collective et croisée des rapports de travailleurs
- Partage de projets et de formations suivies par les travailleurs
- Découverte des publications du Collectif Alpha



Inter-centres du 28 février 2019 sur « la langue d'origine et la culture des apprenants », animé par Mme Danièle Crutzen, auteure de « Objectif lecture ! Pratiques de lecture en classe multiculturelle ».

## Des formations pour les travailleur.euse.s du Collectif Alpha

Le Collectif Alpha cultive une politique de formation continuée pour ses travailleur.euse.s, et en particulier pour ses formateur.trice.s.

En fonction de leurs besoins et des demandes, tou.te.s les travailleur.euse.s peuvent, s'il.elle.s le souhaitent, s'inscrire à des formations de leur choix, en lien avec leur fonction. Chaque année, bon nombre de travailleur.euse.s participent ainsi aux formations de formateur.trice.s organisées par Lire et Ecrire Bruxelles. D'autres suivent les formations organisées par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, CGé, le CFS, le CESEP et bien d'autres.

Les travailleur.euse.s ont droit à dix jours de formation extérieure sur l'année, voire plus si l'intérêt du projet le nécessite.

Il peut y avoir également des travailleur.euse.s qui mènent un projet de reprise d'étude en cycle long.

Ces formations ont lieu pendant le temps de travail et sont financièrement couvertes par le Collectif Alpha, notamment grâce aux fonds sectoriels de l'ISP bruxelloise et de l'EP.

Au total, en 2019, 28 modules de formation individuelle ont été suivis, soit 85 jours de formation par 16 personnes différentes.

A côté des formations classiques à vocation individuelle, nous favorisons aussi d'autres modalités pour répondre aux besoins plus spécifiques de travailleur.euse.s : des supervisions individuelles et collectives, des interventions et des formations calibrées sur mesure pour répondre aux besoins de l'ensemble d'une équipe de centre (Formation aux pratiques collaboratives en équipe). Ces types de formations-supervisions portent leurs fruits. Une dizaine de séances de supervisions individuelles ont été suivies, ainsi que 2 interventions en équipe.

Voici la liste des formations suivies par les travailleur.euse.s au cours de l'année 2019 :

- La roue de la grammaire
- Formation démarche ECLER
- Travailler la compréhension en lecture grâce aux albums et à la gestion mentale

- Ateliers d'écriture créative
- Jeux prérequis à la lecture et neurosciences
- (Re)trouver sa créativité pédagogique
- Du sens au signe, du signe au sens
  
- Formation IRG 3ème année
- Alpha et santé mentale, la valise du médiateur de conflit, public incarcéré, droits sociaux et titres de séjour, ...
- Pourquoi et comment évaluer en alpha
  
- Venez vous initier à la PNL
- Approche systémique et pratiques de réseau
- Conférence : Neuro-ergonomie
- Initiation au mind-mapping
- Atelier de facilitation visuelle niveau 2
  
- Les outils de l'analyse institutionnelle
- "Penser et agir"
- Racisme : comprendre pour mieux agir
- Séminaire : "Numérisation des services publics"
  
- Formation CNE pour délégués "Comité socioculturel"
  
- Formation « Penser et agir » du CEPAG
- Séminaire : "L'éclairage LED à tout prix ?"
- Adobe InDesign

## Statistiques de l'année 2019

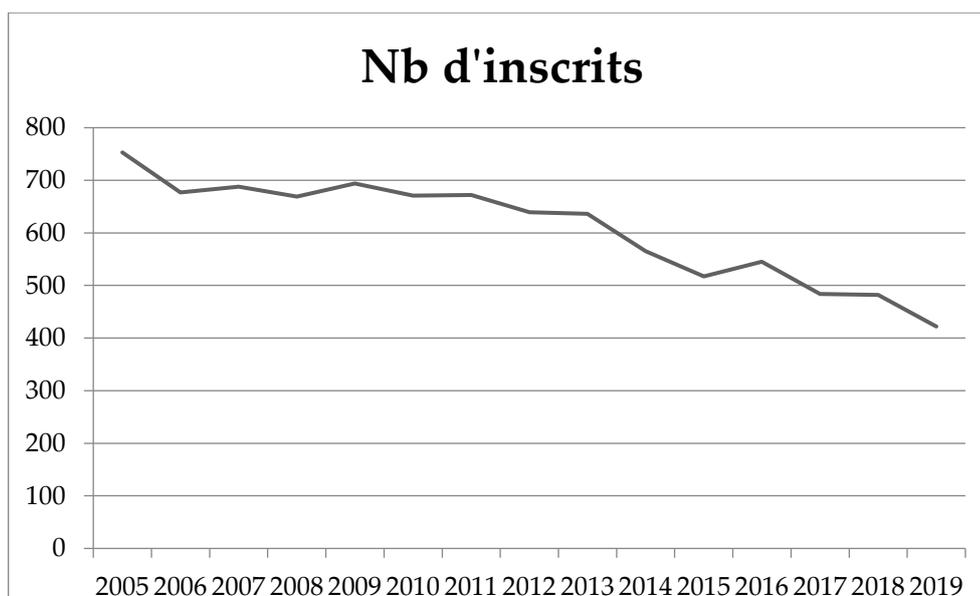
Vous trouverez ci-dessous quelques données statistiques concernant le public accueilli en 2019. Nous avons inscrit 422 personnes, soit 60 personnes de moins qu'en 2018.

### Répartition selon le type de cours

cours du jour	295	69,9 %
cours du soir	110	26,1 %
cours dans les écoles	17	4,0 %
	<b>422</b>	<b>100 %</b>

La tendance à la baisse depuis 2017 se confirme, surtout en cours du jour : 44 personnes en moins par rapport à 2018. Pour les cours du soir et en école, la baisse est respectivement de 10 personnes et 6 personnes. En ce qui concerne ces derniers, c'est dû au fait que nous avons réduit l'offre de cours du soir (Cf. paragraphe sur la fin de la collaboration avec la Promotion Sociale de Saint-Gilles) et arrêté la collaboration avec l'école Uylenspiegel de Saint-Gilles où les conditions matérielles n'étaient plus rencontrées.

En ce qui concerne les cours de jour, il y a un phénomène d'érosion apparu ces dernières années : d'une part, nous ne parvenons à remplir les groupes qu'avec difficulté, chose incroyable encore il y a à peine 5 années, et d'autre part, nous constatons qu'un grand nombre d'apprenant.e.s quittent la formation en cours d'année pour suivre d'autres formations ou parce qu'il.elle.s trouvent du travail.



#### Répartition selon le type de public et le volume d'activité de cours

	Nombre d'inscrit.e.s en formation	Nombre d'heures de formations organisées sur les 2 semestres 2019	
<b>Public dans les centres</b>			
Public non Chercheur.euse d'Emploi (CE) ou CE sans contrat de formation ISP	38,1 %	44.033 heures	28,7 %
Public CE avec contrat de formation (ISP)	47,2 %	102.564 heures	66,9 %
Public Travailleur.se.s	10,7 %	4.426 heures	2,9 %
<b>Public dans les écoles</b>	4,0 %	2.250 heures	1,5 %
<b>Total</b>	<b>422 inscrits</b>	<b>153.273 heures</b>	<b>100 %</b>

Au cours de l'année 2019, 422 personnes se sont inscrites dans nos formations d'alpha.

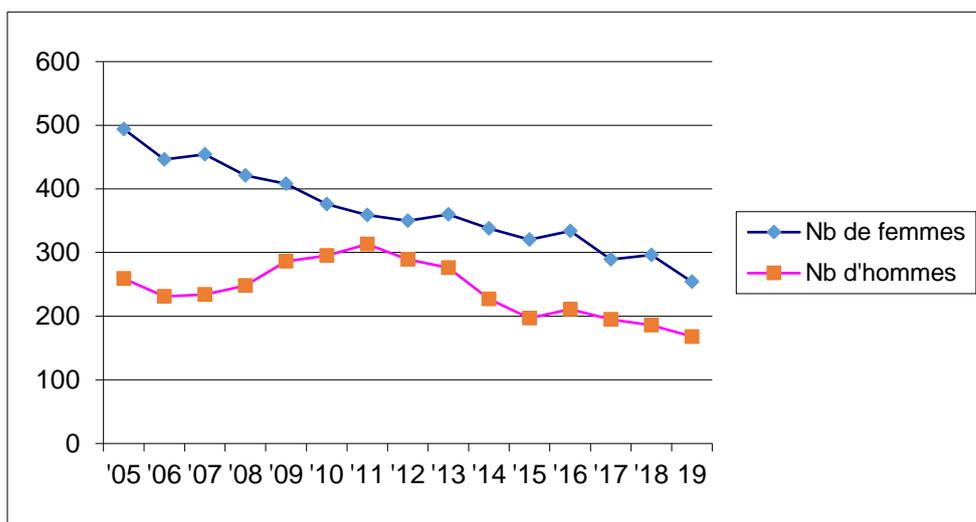
Le nombre d'heures organisées pour les non CE a diminué de plus de 6.000 heures par rapport à 2018 et de plus de 12.000 heures par rapport à 2017, alors que celles organisées pour les CE avec contrats de formation ISP ont augmenté de  $\pm$  1.000 heures.

Donc, d'une part la réduction du public n'a pas touché les apprenants venant pour un contrat de formation en ISP, et d'autre part, le nombre de personnes sans contrat de formation ISP a fortement baissé. Ce double phénomène explique que la proportion du public avec contrat ISP est en augmentation de 5% dans nos centres et que la part de leurs heures de formation passe de 64,2% à 66,9%.

### Répartition selon le sexe

<b>Femmes</b>	254	60,2 %
<b>Hommes</b>	168	39,8 %

L'écart type que nous avons vu ces dernières années entre femmes et hommes (de 60-40%) est sensiblement identique.

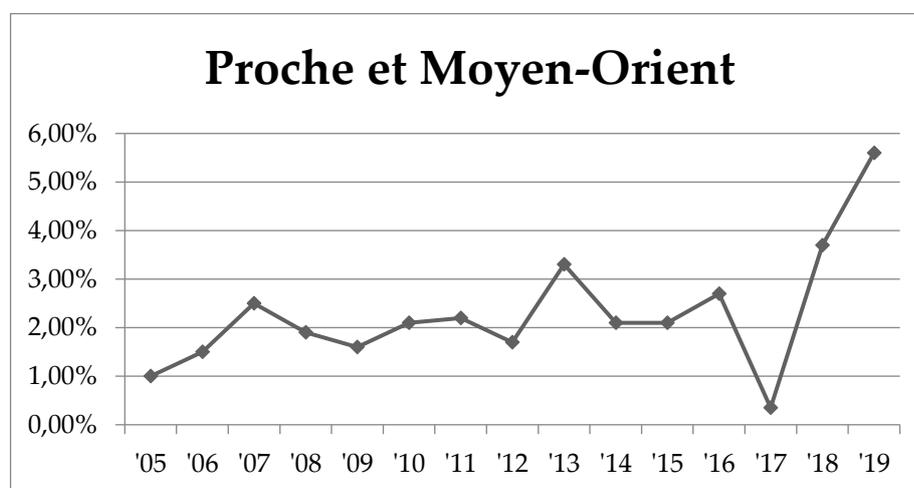


Répartition selon la nationalité**36 nationalités différentes**, dont :

Belges	147	34,8 %
Europe – UE (ex CEE)	20	4,7 %
Europe – UE (hors ex CEE)	2	0,4 %
Europe – hors UE	3	0,7 %
Maroc	102	24,2 %
Maghreb autres	15	3,5 %
Proche et Moyen-Orient	24	5,6 %
Afrique	75	17,8 %
Amérique latine	2	0,4 %
Asie	2	0,4 %
Réfugié.e.s ONU	30	7,1 %

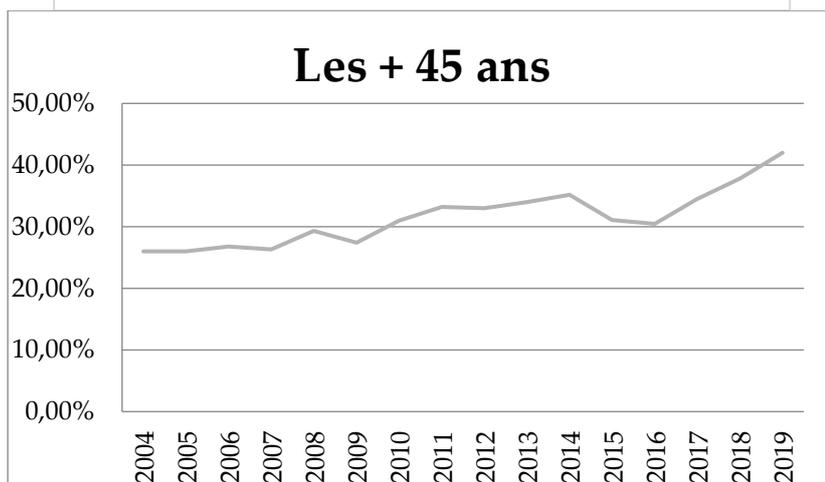
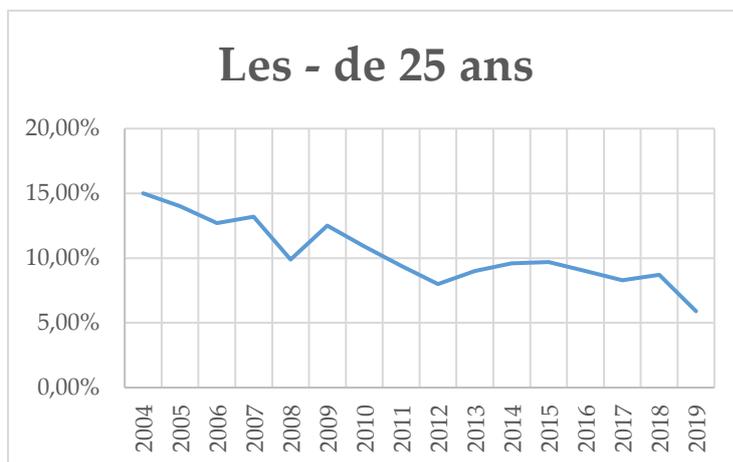
On observe surtout une diminution du nombre de ressortissant.e.s africain.e.s, : 28 personnes en moins par rapport à 2018. Il y a également une diminution du nombre d'apprenant.e.s d'origine marocaine (- 17 personnes) ainsi que de Belges (- 10 personnes). Par contre, on constate une augmentation du nombre de ressortissant.e.s du Proche et Moyen-Orient : + 6 personnes, les migrant.e.s récent.e.s affluant majoritairement de ces contrées.

Le nombre de participant.e.s des autres nationalités est plus ou moins identique à 2018.



## Répartition selon l'âge

5,9 % de moins de 25 ans – 52,1 % entre 25 & 45 ans – 42,0 % de plus de 45 ans.  
Sur 15 ans, on observe une diminution progressive des -25 ans et une augmentation des participant.e.s de plus de 45 ans. En 2019, 27 % des participant.e.s avaient entre 51 et 60 ans.



Répartition selon le statut

<b>Travailleur.e.s</b>	<b>45</b>		<b>10,66 %</b>
<b>Chercheur.euse.s d'emploi</b>	<b>302</b>		<b>71,56 %</b>
dont :			
Chercheur.euse.s d'emploi complet.e.s indemnisé.e.s (CCI)	138	46 % des CE	32,70 % du total
CPAS: CE + Revenu d'intégration + Aide sociale	91	30 % des CE	21,56 % du total
autres (chercheurs d'emploi inscrits ou non et non indemnisés, ...)	73	24 % des CE	17,30 % du total
<b>Au foyer</b>	<b>34</b>		<b>8,06 %</b>
<b>Autres (invalides, pensionnés, étudiants non CE, CPAS non CE, ...)</b>	<b>41</b>		<b>9,72 %</b>

Toutes proportions gardées par rapport à 2018, c'est au niveau du public de chercheur.se.s d'emploi qu'il y a des différences notables en nombre absolu : 54 personnes en moins dont 15 chômeur.se.s complet.ète.s indemnisé.e.s, 16 personnes émargeant du CPAS et 23 chômeur.se.s non indemnisé.e.s. En proportion, cette diminution est plus relative, avec - 2,3%.

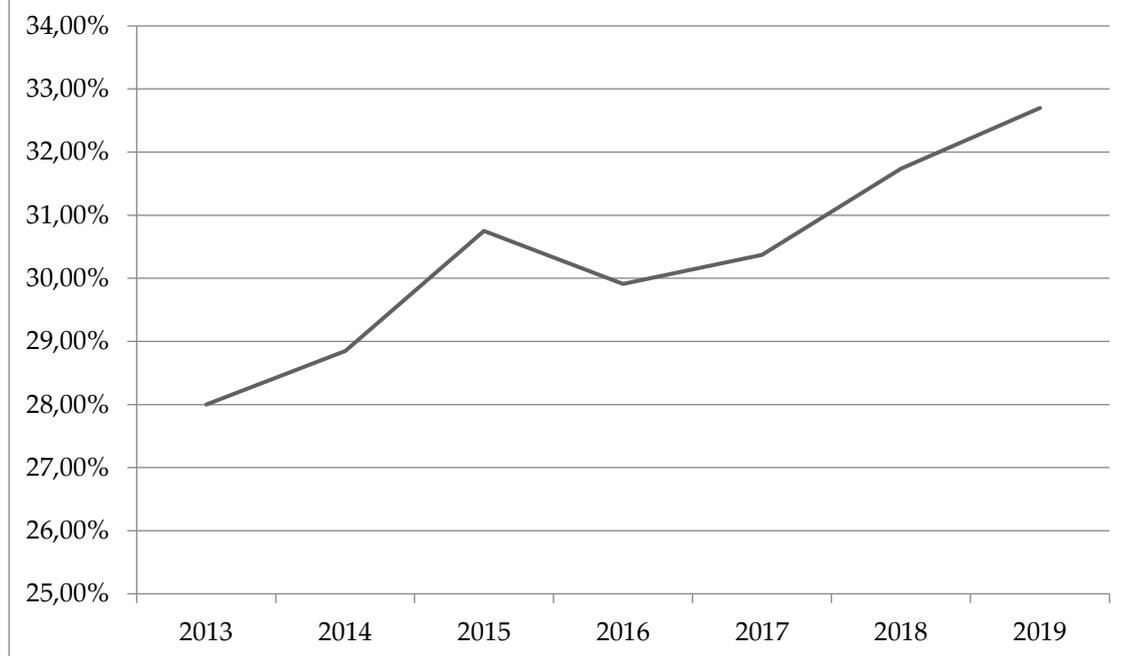
On observe également une diminution du nombre de personnes au foyer (- 13) et une augmentation du nombre de travailleur.se.s (+ 7).

Le nombre de travailleur.euse.s a augmenté pour atteindre plus de 10 % de notre public total. 96 % d'entre eux ont suivi les cours du soir.

Le pourcentage des chercheur.euse.s d'emploi complet.ète.s indemnisé.e.s par rapport au nombre total de personnes inscrites augmente d'année en année. Par contre, leur nombre diminue progressivement. En effet, de plus en plus d'organismes organisent des cours d'alphabétisation. Les apprenant.e.s ont donc plus d'opportunités de trouver des contrats de formation.

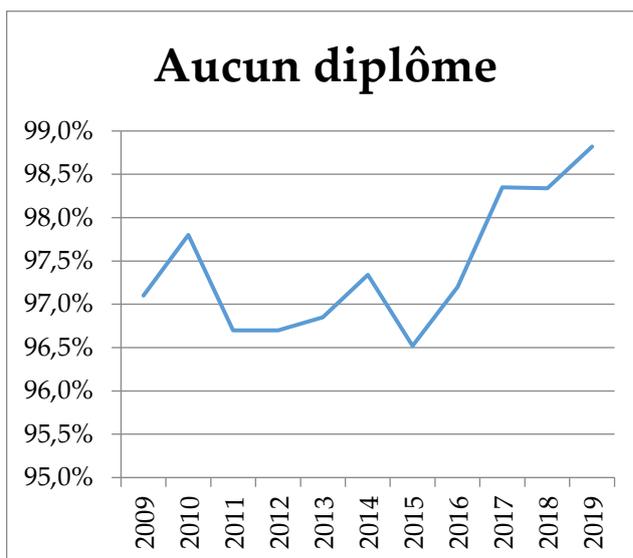
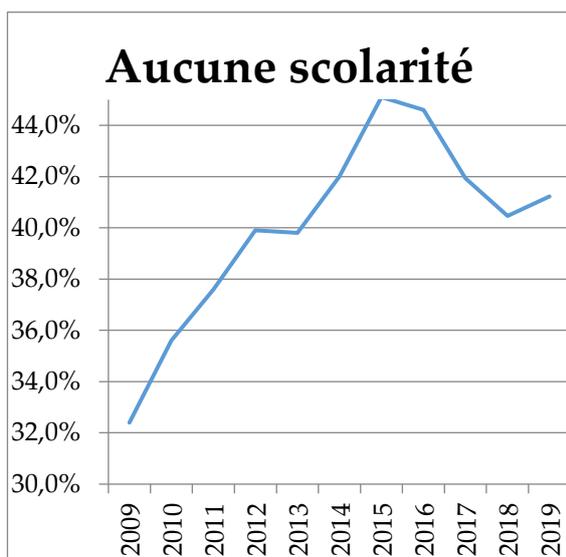
209 contrats avec Bruxelles Formation ont été attribués en 2019, contre 225 en 2018, ce qui représente 69,21 % des chercheur.euse.s d'emploi. Parmi ceux.celles-ci, tou.te.s ne sont en effet pas dans les conditions administratives ou personnelles pour pouvoir y accéder (personnes sans papiers ou personnes ne pouvant, pour des raisons personnelles, suivre régulièrement 21 heures de cours par semaine).

## Chercheur.se.s d'emploi complet.ète.s indemnisé.e.s (CCI)



### Répartition selon la scolarité à l'entrée

<b>Aucune scolarité</b>	<b>174</b>	<b>41,23 %</b>
1 à 3 ans de primaire	111	26,30 %
4 à 6 ans de primaire	122	28,91 %
1 à 3 ans de secondaire	11	2,61 %
Inconnu	4	0,95 %
<b>Aucun diplôme</b>	<b>417</b>	<b>98,82 %</b>
Nombre total d'inscrits	422	



Depuis 2015, on constate une diminution du public n'ayant pas eu de scolarité parmi les apprenant.e.s. Le nombre de personnes n'ayant obtenu aucun diplôme augmente depuis lors, proportionnellement au nombre de participant.e.s inscrit.e.s. On peut en conclure que sur ce point, nous répondons bien à nos missions.

### Domicile

Les participant.e.s viennent principalement des communes où sont situés nos centres, ainsi que de Bruxelles-Ville. On constate une forte diminution du nombre d'apprenant.e.s inscrit.e.s, venant de Molenbeek-Saint-Jean (22 personnes de moins par rapport à 2018) et des autres communes de Bruxelles (28 personnes en moins par rapport à 2018).

Forest	58	13,7 %
Saint-Gilles	50	11,8 %
Molenbeek-St-Jean	110	26,1 %
1000 Bruxelles	57	13,5 %
Autres communes bruxelloises	140	33,2 %
Extérieur	7	1,7 %

# Les cours de français oral, lecture, écriture et les maths

---

Les cours d'alphabétisation visent à promouvoir de manière transversale l'apprentissage des matières de base que ce soit la langue française orale, la lecture, l'écriture mais aussi les maths, les sciences, l'histoire, l'actualité, la culture ainsi que la participation et la formation citoyennes. A la différence de l'école formelle par exemple, on décroïsonne les genres en permanence pour que les choses fassent sens avec le monde.

## Formuler des pratiques, les penser

Nos pratiques pédagogiques sont sans cesse « remises sur le métier », en fonction aussi de nos réalités qui évoluent. Les rapports de fin d'année des formateur.trice.s du Collectif Alpha sont l'occasion de mettre des mots sur des pratiques, de les analyser, de prendre du recul et ils témoignent ainsi de l'attitude de « praticien.ne - chercheur.euse » partagée par les travailleur.euse.s du Collectif Alpha. Même si parfois c'est pour témoigner de la difficulté d'écrire...

Nous vous présentons ici un échantillon des expériences pédagogiques qui se sont développées au cours de l'année académique, mais il est à noter que les extraits de rapports repris ici ne représentent qu'une très petite partie de l'ensemble des expériences. La place nous manque pour tout publier, bien évidemment, aussi essayons-nous, année après année, de varier, au moins en partie, le type de pratiques exposées.

### **1. Dans un atelier Verbo-Tonale à Forest - p. 59**

*« Notre oreille se ferme progressivement aux sons qu'elle n'entend pas dans sa langue maternelle. »*

### **2. Dans un groupe Lecture-Ecriture 5 à Forest – p. 61**

*« Faire du sens lorsqu'on lit en adoptant une posture de chercheur d'indices. »*

- 3. Dans un groupe de Lecture-Ecriture niveau 3 à Molenbeek-Saint-Jean - p. 63**  
*« C'est important de voir peu de choses, mais de bien les connaître », disent-ils.*
- 4. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean – p. 67**  
*« De petits débats très enrichissants sont arrivés lors de ce 'quoi de neuf'. »*
- 5. Dans un groupe de Math à Molenbeek-Saint-Jean - p. 69**  
*« Ils ont aussi apprécié les activités proposées car elles ne portaient pas uniquement sur le calcul mais aussi sur la logique, l'observation ou la coopération pour arriver aux bons résultats. »*
- 6. Dans un groupe de Lecture-Ecriture niveau 2 à Saint-Gilles – p. 72**  
*« Exercice d'articulation : « Trois très gros, gras, grands rats gris grattent. »*
- 7. Dans un groupe de Lecture-Ecriture niveau 1 à Saint-Gilles – p. 74**  
*« Certains apprenants écrivent dans leur cahier de brouillon les messages ou phrases écrites au tableau. »*
- 8. Dans un groupe de Math niveau 2 à Saint-Gilles – p. 76**  
*« La manipulation d'objets est un des outils qui permet d'avancer. »*
- 9. Dans un groupe de Math niveau 5 à Saint-Gilles – p. 77**  
*« 58 heures de concentration ? »*

## **1. Dans un atelier Verbo-Tonale à Forest**

EXTRAIT DU RAPPORT DE CLAIRE RANDHAXE

*« Notre oreille se ferme progressivement aux sons qu'elle n'entend pas dans sa langue maternelle. »*

---

Une prononciation correcte augmente sans nul doute la compréhension de son interlocuteur. Et de plus, il est important de bien prononcer si l'on veut bien écrire ... Lorsque j'étais formatrice dans des groupes d'oral et que je faisais répéter une phrase ou un mot mal prononcé à un apprenant, je me suis vite rendu compte qu'il était inutile de faire répéter 15 fois la même chose, que nous n'obtenions aucune amélioration de cette façon. Corriger une prononciation défectueuse est une tâche

très complexe et souvent reléguée au second plan au profit de l'acte de communication : l'apprenant se fait comprendre, c'est bien ce qu'il recherche. Malheureusement, nous nous rendons compte que nous le comprenons, bien souvent, mais que ce n'est pas nécessairement le cas d'intervenants extérieurs. Tout comme le parent comprend naturellement son enfant, que nul autre ne comprend, nous, formateurs, sommes habitués au mode de prononciation des personnes que nous côtoyons journallement et devons parfois servir de « traducteurs » face au monde extérieur.

Notre oreille se ferme progressivement aux sons qu'elle n'entend pas dans sa langue maternelle. Le principe de la verbo-tonale est donc de faire percevoir différemment la prononciation, de faire entendre ces sons « disparus » par une déformation volontaire de ceux-ci et/ou par une compréhension « physique » de ce qu'il se passe dans le corps, en jouant autant sur les tensions/relâchements que sur le rythme et la musicalité de la langue.

Cette méthode, pour être efficace, demande d'abord d'exercer sa propre oreille, afin de déceler au mieux où se trouve l'erreur (ou parfois les erreurs cumulées) commise par l'apprenant. Après quelques stages, théoriques d'abord, pratiques ensuite, bien qu'encore néophyte, j'ai utilisé cette technique, modestement et occasionnellement, avec les apprenants pendant mes cours.

Or, cette année, j'avais un petit complément d'horaire à combler que je proposai d'utiliser pour mettre sur pied un atelier de correction phonétique. C'était pour moi l'occasion de mettre cette technique en pratique de façon plus intense. Atelier signifiait ouverture à tous les groupes, de façon transversale. Mais cet atelier ne pouvait s'inscrire durant les heures « normales » de cours puisqu'il n'était proposé que pendant 1h30'. C'était donc un complément d'horaire, en plus des 18 ou 21 heures habituelles. Il était proposé le lundi à 16h.

Je passai dans chaque classe pour expliquer en quoi consisterait cet atelier et tout de suite ce fut l'enthousiasme. Les apprenants, conscients de leurs lacunes dans ce domaine, sont en demande de correction ! J'avais affiché un tableau où s'inscrire, avec 8 places, estimant que c'était la limite pour effectuer un travail valable, et à la première séance, j'ai dû refuser certaines personnes à cause du succès engendré par ma proposition. Malheureusement, très rapidement, les apprenants ont réalisé ce que cela impliquait de rester une heure et demie de plus après déjà toute une journée de cours ... Au fil des semaines, mon petit groupe de 8 personnes s'est étiolé et il s'est avéré que l'heure tardive jouait un rôle dans cet état de fait. Certains continuaient à venir, mais quittaient à 17h. Nous avons donc pris la décision de restreindre l'activité et de la terminer pour tous à 17h.

Pour chaque séance, je préparais entre 10 et 15 phrases, choisies en fonction d'erreurs spécifiques à corriger, en fonction de l'origine linguistique des personnes

inscrites. Les erreurs de prononciation sont souvent communes, malgré quelques variantes, à un groupe linguistique donné. Mon public était essentiellement marocain, avec de grosses difficultés dans la discrimination des voyelles et des diphtongues, et, pour certains, une confusion entre le P, le B et le V. Un Rwandais était confronté à la difficile différenciation, inexistante dans sa langue, du L et du R. J'ai regretté de ne pas avoir de Guinéennes (difficulté avec les CH, J, S et Z). À ces difficultés basiques s'ajoutaient souvent la complexité, voire l'impossibilité, de répéter une phrase de plus de 5 ou 6 syllabes. Nous avons donc aussi veillé à garder le rythme, à faire les liaisons, à ne pas prononcer les syllabes muettes, toutes choses pour se rapprocher autant que faire se peut de la prononciation des francophones. Manifestement, et sans surprise, ce sont les hommes qui ont été les plus assidus. Ils ont moins de contraintes familiales ; traditionnellement, ce sont encore toujours les femmes, hélas, qui sont sollicitées pour s'occuper des enfants, préparer le repas et tenir le ménage... Le groupe était restreint, mais composé de personnes motivées et conscientes de leurs lacunes et de l'apport de cette correction ; on se retrouvait entre 8 et... 1 apprenant(s) (surtout pendant le ramadan !).

Cette année, nous avons eu la chance d'avoir une stagiaire logopède qui, pour compléter son horaire, a participé à cet atelier. Pour moi, c'était un apport très riche d'avoir tout d'abord une deuxième écoute, avec parfois une autre perception auditive, et ensuite une autre approche plus classique (phonétique articulatoire). Elle avait déjà eu, de par ses cours, une information concernant la verbo-tonale et était heureuse de pouvoir la vivre en pratique et d'en voir les résultats probants.

Un autre apport est aussi et incontestablement la connaissance que j'ai acquise de la « langue en mouvements », méthode moins précise, mais qui, pour certaines corrections, complète très bien la verbo-tonale.

En résumé, cet atelier fut une réussite sur beaucoup d'aspects, son plus gros défaut étant sa position en dehors des heures de cours. Je pense qu'il n'est pas idéal de séparer cette correction des cours de français et qu'elle doit se faire à toutes les occasions d'expression orale. Mais pour l'année prochaine, comme j'aurai plus d'heures de cours, j'aimerais, au sein même du cours, instaurer une période systématique consacrée à la correction phonétique. Les apprenants sont vraiment en demande de cette correction. Et ceux que j'avais cette année, même sans période spécifique de verbo-tonale reconnaissaient certains sons aux gestes que je fais automatiquement quand je les prononce.

## 2. Dans un groupe Lecture-Ecriture 5 à Forest

EXTRAITS DU RAPPORT DE NADIA TOUNGOUZ NÉVESSIGNSKY

« Faire du sens lorsqu'on lit en adoptant une posture de chercheur d'indices ».

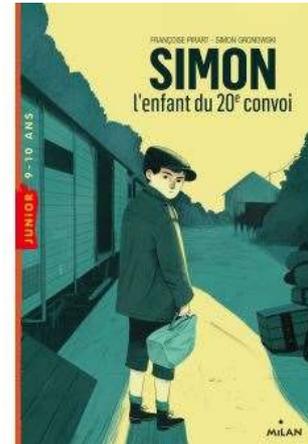
Lorsque nous avons étudié les rôles de l'imparfait (décor) et du passé composé (faits) dans un récit, nous avons lu le livre « *Simon, le petit évadé : l'enfant du 20<sup>ème</sup> convoi* » de Simon Gronowski.

En voici l'introduction :

« *Quand, en 1940, Simon entend pour la première fois les avions allemands survoler Bruxelles, c'est encore un petit garçon comme tous les autres ! Mais la guerre va bien vite se révéler dans toute son horreur. D'origine juive, Simon est emmené en train vers les camps de la mort. Par chance, il saute du wagon et s'échappe... Soixante ans plus tard, il raconte son histoire à ses petits-enfants. Pour montrer le danger de l'indifférence. Pour qu'ils restent vigilants. Pour que personne ne dise plus " On ne savait pas..." »*

Ce livre a beaucoup touché les participants car c'est un enfant qui raconte cette histoire. Il a suscité des échanges très intéressants sur le racisme et l'intolérance, la guerre, les crimes de guerre, la vie des civils en temps de guerre, ...

Le travail fait autour des textes et du livre nous a permis de renforcer les compétences en lecture tout en travaillant le vocabulaire (recherche de mots dans le Robert Junior illustré et recherche de mots de la même famille avec la roue de la grammaire), la grammaire (analyse individuelle et ensuite collective de certaines phrases avec la roue de la grammaire), l'écriture (petites dictées issues de ceux-ci préparées avec la technique de la gestion mentale) ainsi que l'oral. En effet, après la lecture d'un texte, les apprenants s'exprimaient toujours beaucoup sur le sujet. Ils avaient des tas de choses à dire, à raconter... et ils appréciaient énormément ces moments d'échanges. Parfois, nos discussions nous emmenaient très loin. Lorsqu'il s'agissait de prendre position, j'utilisais parfois la technique du débat mouvant. Le groupe se divisait en deux : les « pour » et les « contre ». Chacun devait donner un argument justifiant son choix. En fonction des différents arguments avancés, il était possible de changer de camp lorsqu'on le souhaitait.



Objectifs en lecture :

- Faire du sens lorsqu'on lit en adoptant une posture de chercheur d'indices
- Savoir rechercher des infos pertinentes dans un texte
- Savoir répondre oralement à des questions sur le texte
- Savoir reformuler le contenu avec ses propres mots sans le texte
- Savoir résumer le texte oralement
- Acquérir du nouveau vocabulaire
- Savoir lire à haute voix de manière compréhensible en respectant la ponctuation et en faisant attention à la prononciation, l'intonation tout en améliorant la fluidité et la vitesse de lecture.

### 3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 3 à Molenbeek-Saint-Jean

EXTRAIT DU RAPPORT DE PATRICK MICHEL ET EDUARDO COSTANZA

*« C'est important de voir peu de choses, mais de bien les connaître », disent-ils.*

---

Les trois récits tirés de « C'est mon histoire » ont été travaillés dans le texte intégral. Nous n'avons pas fait cette année de « texte de référence simplifié » vu que nous estimions que le groupe devait être capable de travailler à partir des textes tels qu'ils étaient dans la brochure. Pour tous les apprenants, c'était la première année qu'ils se frottaient à des textes non-simplifiés, sans passer donc par les étapes de segmentation en unité de sens, mémorisation, etc.

Il s'agissait donc d'un réel saut qualitatif pour tous. Rapidement, nous nous sommes rendu compte qu'une page, une page et demie de texte était trop longue pour eux et nous avons donc chaque fois scindé le texte en 3 ou 4 parties. Chaque partie de texte était alors travaillée selon la même approche : avant d'avoir le texte sous les yeux, ils recevaient un exercice mettant l'apprenant dans une stratégie de formulation d'hypothèses, comme nous l'avions prévu dans nos objectifs. Cet exercice était tantôt une liste de questions, tantôt un vrai ou faux ou encore un questionnaire à choix multiples. Bien sûr, ils ne pouvaient y répondre avant d'avoir lu le texte mais ils pouvaient formuler des hypothèses par écrit qui étaient ensuite partagées oralement, chacun justifiant ses hypothèses, en fonction de ce qu'il pensait, de sa vision du monde, de ce qui avait été lu précédemment, etc. C'était une étape toujours amusante et intéressante !

Dans un second temps, ils recevaient le texte et apportaient alors les vraies réponses à l'exercice. La phase autour de l'exercice préalable permettait de « mettre en appétit » et de susciter chez chacun l'envie de connaître les vraies réponses. Chacun abordait alors la lecture du vrai texte avec un projet et donc privilégiait la recherche de sens dans sa lecture.

Nous faisons aussi d'autres activités centrées sur l'accès au sens suite à la lecture du texte comme la remise en ordre du texte à partir des phrases mélangées, les remises en ordre de phrases à partir des mots mélangés, des exercices avec deux phrases mélangées où il faut retrouver les deux bons « chemins », des textes à trous, etc.

*Améliorer la rapidité et la fluidité de la lecture en proposant de multiples situations de lecture, en poussant la lecture à domicile par exemple avec des livres qu'on a en plusieurs exemplaires à lire en épisode durant les vacances (mon destin, Le livre de Fatma, Jamais trop tard, ...)*

Nous avons essayé plusieurs choses à ce niveau-là, avec des succès divers...

Tout d'abord, dans le cadre de l'atelier individualisé, nous avons fait une sélection d'albums mis sur la table collective lors de chaque séance. La même sélection revenait de séance en séance avec parfois l'un ou l'autre album ajouté. Régulièrement, avant un congé (Toussaint, Noël, carnaval, ...), chacun était invité à choisir un album à ramener à la maison en vue de le lire pour le présenter au groupe au retour de congé. Certains s'acquittaient de la tâche, d'autres pas ... mais ceux qui présentaient après le congé veillaient à ce que les autres présentent leur livre aussi et donc, même 2 ou 3 semaines après ledit congé, personne n'y coupait, avec un enthousiasme et un talent divers. Mais cela créait une chouette dynamique de lecture et les livres qui étaient présentés avec brio par les uns étaient très souvent choisis par d'autres à la séance d'atelier individualisé. Il se créait ainsi progressivement une petite « culture littéraire commune » avec des livres à succès comme « Bébé va au marché », « Malia », « Noire comme le café, blanc comme la lune », « Tracpeur », « J'ai peur », L'arbre généreux », « Le papa qui avait 10 enfants » « Il n'y a pas si longtemps », « l'enfant et la baleine », « Les trois frères », « Petite beauté », ... Ces albums n'étaient en général pas très difficiles mais il y a quand même eu là aussi un saut qualitatif par rapport à l'an dernier où les apprenants choisissaient surtout les Dinomir et les Emilie que nous n'avons plus proposés cette année.

Avant les vacances de Pâques, nous avons commencé le projet autour de « Simon le petit évadé » et chacun a reçu un exemplaire du livre à lire chez lui. Certains en ont lu des parties mais ils trouvaient tous le livre fort difficile en raison de son

vocabulaire complexe, de son mélange entre graphies (classique pour la narration, cursive pour les dialogues style « bd ») et pour cette raison, il n'y a pas vraiment eu appropriation à domicile malgré que chacun ait eu son exemplaire à disposition pour les 3 derniers mois de l'année. Néanmoins, certains ont demandé de le garder durant les grandes vacances pour le (re)lire à l'aise...

#### Les inférences : un exemple avec les pronoms

Parmi les difficultés de compréhension en lecture, on trouve le traitement des inférences : ce que le texte ne dit pas clairement mais que l'on doit déduire, à la fois en fonction du traitement d'indices linguistico-grammaticaux mais aussi en fonction du contexte, du « sous-texte », etc.

Les pronoms font partie de ces éléments qui compliquent la compréhension à la lecture chez les apprenants car ils doivent déduire « qui » se cache derrière le pronom utilisé. Très souvent, lorsqu'on prend la peine de leur poser la question, on se rend compte qu'ils ont souvent une mauvaise interprétation qui fausse en fait complètement leur compréhension même s'ils « lisent bien ». C'est d'autant plus le cas évidemment quand il y a plusieurs personnages qui interviennent dans le récit.

Nous avons ainsi fait des exercices à partir des textes du recueil où ils devaient écrire qui se cachait derrière les pronoms. On voit ci-dessous un exemple à partir de « Moi Mina, enfant juive cachée ». Pour résoudre l'exercice, ils devaient évidemment se référer au texte.

C'est qui ?

Ecris qui c'est en dessous du pronom souligné.

1. Nous nous sommes bien habituées à eux.
2. Ils sortent peu.
3. Elle a eu de la chance.
4. J'ai de bons souvenirs de cette période à Drogenbos.
5. Nous sommes restées chez eux pendant 3 ans.
6. Malheureusement, il meurt dans un camp de concentration.

#### Ressenti collectif de fin d'année

J'ai organisé une discussion collective d'évaluation le dernier jour des cours pour permettre à chacun de dire les + et les – de l'année. J'ai procédé à un tour de table où chacun s'est exprimé. Il en ressort qu'ils mettent davantage en avant les aspects de méthodologie que les aspects de contenu. Par exemple, ils ont apprécié les 3 textes de « C'est mon histoire » parce que « on les a travaillés à fond », « on a appris beaucoup de nouveaux mots », « on a travaillé les sons, le syllabes », « on a bien

compris tout le texte », etc. Par contre beaucoup ont mis dans les « moins » l'histoire de Simon parce que « je lisais le livre mais je ne comprenais pas parce que j'étais toute seule », « Simon, il y a trop de mots qu'on ne connaissait pas, on n'a pas assez travaillé le livre... » « Lire Simon tout seul, c'est trop difficile... », ...

Ils mettent systématiquement en positif les activités pédagogiques structurées liées aux apprentissages linguistiques comme, par exemple, les dictées de mots-modèles, l'utilisation des cartons graphèmes, le découpage des mots en syllabes, la découverte des nouveaux graphèmes ainsi que les jeux de perfectionnement à la lecture comme « Bien vu, bien lu, « Tout en nuances » et « Sons à profusion ». La plupart ont aussi relevé positivement la lecture d'albums mais dans le cadre de l'atelier individualisé où ils reçoivent de l'aide.

Plusieurs déplorent que l'on n'ait pas assez écrit et aimeraient pouvoir davantage « écrire des mots sans regarder », « écrire des phrases simples » (« Je n'arrive pas à écrire une phrase de la tête même si je sais la dire très bien ! ») ou « connaître comment on écrit les mots pour remplir des papiers de l'école toute seule ».

Ils insistent beaucoup sur une méthodologie privilégiant la qualité à la quantité : « C'est important de voir peu de choses, mais de bien les connaître », « on doit passer à autre chose seulement si on connaît », « on doit répéter beaucoup au cours pour ne pas oublier », « pas travailler trop de choses sinon on mélange tout ! » « Il faut apprendre un petit peu à la fois et revenir dessus, pour que ça reste dans la tête, avec par exemple, une interro à la fin de la semaine », ...

Au niveau des contenus, ils se sont peu exprimés, sinon au sujet du livre de Simon qui les a marqués : certains aimaient beaucoup l'histoire même si elle était triste, d'autres ne l'ont pas aimée parce qu'ils la trouvaient trop triste. Mais tous étaient d'accord pour dire « On a beaucoup pleuré avec cette histoire » !

Pour le formateur, tout ceci est questionnant à deux niveaux :

- Tout d'abord, cela pose question que la forme soit privilégiée par rapport aux contenus : les apprentissages linguistiques sont privilégiés par rapport aux contenus (historiques, sociologiques, culturels, ...) que l'on peut découvrir à travers les textes, les histoires lues, etc. Cela peut être dû à un biais lié au fait qu'une fois qu'une personne s'exprime au niveau des apprentissages linguistiques, les autres embayent ... mais il n'en reste pas moins que les apprentissages linguistiques vont venir spontanément en premier dans la discussion.
- Ensuite, cela pose question que les activités pédagogiques structurées soient privilégiées par rapport aux activités d'apprentissage autonomes alors que c'est pourtant l'autonomie que l'on vise à travers nos actions ! Dès que le cadre

rassurant d'une activité structurée dans la classe est absent, ils se sentent insécurisés, incompetents et dépassés par la difficulté de la tâche (par exemple quand il faut faire quelque chose à domicile, que ce soit un exercice d'écriture ou la lecture d'un livre). Ils insistent beaucoup sur l'importance de maîtriser quelque chose avant de passer à autre chose, ce qui est une attitude positive en soi. Par rapport à cela, une réponse à apporter serait de travailler davantage la métacognition dans une approche de gestion mentale, c'est-à-dire avoir régulièrement (chaque semaine ?) un moment d'arrêt en différentes questions : « Quelles activités a-t-on faites cette semaine ? C'était pour apprendre quoi, à votre avis ? Avez-vous le sentiment de bien connaître ce qui était à apprendre ? » Et par rapport à l'activité autonome, poser la question : « Comment on peut utiliser ce qu'on a appris à l'extérieur de l'école ? » puis « L'avez-vous utilisé en dehors de l'école ? »

#### 4. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean

##### EXTRAITS DU RAPPORT DE EDUARDO COSTANZA

*« De petits débats très enrichissants sont arrivés lors de ce 'quoi de neuf'. »*

---

Le groupe au départ ne se connaissait pas. Il a fallu mettre les apprenants en confiance. Pour cela les différentes discussions que nous avons eues au courant de l'année ont été très bénéfiques. Chacun a pu prendre la parole, même les plus timides du groupe ont pu s'exprimer, car je pense qu'ils se sont retrouvés dans un endroit où ils étaient en « sécurité » pour s'exprimer comme ils le voulaient.

Objectif général :

- Travailler la confiance en soi de l'apprenant.
- Inciter les apprenants à prendre la parole même si leurs phrases sont erronées. Avec l'aide d'autres membres du groupe et moi-même, nous trouvons la manière correcte de dire la phrase.
- Développer leur créativité lors des différentes activités artistiques qui ont eu lieu cette année.

À travers ces différentes activités, j'ai fait comme les années précédentes : le rituel du « quoi de neuf » où l'apprenant s'exprime librement à propos du déroulement de son weekend.

Ils ont pu apprendre à connaître les membres du groupe, mais aussi se faire connaître au groupe et voir qu'il y a des points communs entre eux et ainsi établir une bonne cohésion de groupe entre les apprenants.

De petits débats très enrichissants sont arrivés également lors de ce 'quoi de neuf'. Les apprenants ont pu discuter des différences ou des similitudes qu'ils rencontrent dans leur pays.

J'ai aussi fait visionner plusieurs vidéos, la chanson de France Gall « Si maman si », ainsi que des documentaires, mais également le visionnage du Film « Noces » de Stephan Streker. Ce film a été apprécié, mais a également beaucoup touché les apprenants, vu qu'il est inspiré d'un fait divers autour de l'histoire de Sadia Sheikh dont le film s'est largement inspiré. Le film permet de travailler différents sujets tels que : mariage, tradition, avortement, famille.

Les recettes de cuisine ont aussi été travaillées (Msemen, crêpe). Les apprenants ont pu partager au groupe diverses recettes de cuisine de leur pays d'origine.

Nous avons aussi travaillé les contraires, retrouver son chemin, les différentes pièces de la maison, la description du visage avec le jeu « drôle de bobine » et vestimentaire, ...

## **Conclusion**

Pour finir, j'ai bien aimé de pouvoir voir l'évolution du groupe au courant de l'année, de les connaître un peu plus, de pouvoir partager de bons moments et d'échanges enrichissants, de leur donner la possibilité de s'exprimer, sans retenue, sur les sujets qui les intéressent. De chercher ensemble la façon correcte de dire la phrase.

N'avoir qu'une seule plage avec un groupe n'a pas été une expérience agréable pour moi. Il était difficile de pouvoir travailler sur un sujet et attendre une semaine pour en reparler avec en parallèle d'autres apprentissages pour les apprenants. Je pense qu'il faut une sorte de « drill » de répétition régulière afin de favoriser l'apprentissage.

## 5. Dans un groupe de Math à Molenbeek-Saint-Jean

EXTRAITS DU RAPPORT DE DANIELLE SÉVERIN

*« Ils ont aussi apprécié les activités proposées car elles ne portaient pas uniquement sur le calcul mais aussi sur la logique, l'observation ou la coopération pour arriver aux bons résultats. »*

---

Cette année, nous avons décidé, en équipe, de former deux groupes de niveau débutant car nous avons constaté, déjà l'année dernière, qu'il n'y avait pas assez d'apprenants pour former un groupe dit « fort ». De plus, les résultats du test, que nous avons fait passer à tous les apprenants de Molenbeek, ont renforcé notre décision car il y avait un faible pourcentage d'apprenants de niveau avancé.

Avec ma collègue, Salima, nous avons mis en place un programme avec les mêmes objectifs pédagogiques pour que les apprenants des deux groupes aient les mêmes prérequis. Nous avons aussi pensé que si un groupe fort se constituait, plus tard les apprenants auraient à peu près les mêmes compétences.

### **Activités réalisées**

Dans toutes les activités, outre les objectifs pédagogiques visés, d'autres objectifs étaient poursuivis : réfléchir, chercher, formuler, déduire, coopérer.

### **Evaluation**

Les activités de réactivation et d'entraînement ont pris beaucoup de place dans notre programme, ce qui était normal car les apprenants ne s'exerçaient pas en dehors des ateliers.

Pourtant, beaucoup m'ont fait part de leur stress face au math et de leur désir de mieux comprendre car ils étaient souvent confrontés aux nombres et aux calculs dans leur vie quotidienne.

C'est pour cette raison que j'ai fait régulièrement des jeux avec eux pour leur montrer que l'on pouvait prendre du plaisir avec les maths. Pour cela, le matériel utilisé a été très important dans les activités. En effet nous avons fait, à Molenbeek, l'acquisition de livres très bien conçues, de jeux et de matériel à manipuler.

Avec ces outils, je voulais aussi leur montrer que d'autres compétences, comme l'observation ou la logique, entre autres, entraient en jeu dans cet atelier et que tous avaient des compétences dont ils ne se rendaient pas compte.

Je pense que cela a contribué favorablement à l'apprentissage des apprenants grâce aux aspects ludiques et à la variété des supports et surtout cela a entretenu leur motivation.

### Les nombres

La compréhension des nombres a été facilitée grâce aux activités de comptage et de regroupement avec les pois-chiches et les cure-dents. Les apprenants ont pu, à l'écrit, appréhender plus facilement les tableaux des D / U puis C / D / U et M / C / D / U.

Toutefois, 3 apprenants avaient encore des difficultés quand on est passé à l'écriture des nombres à 3 et 4 chiffres dans un tableau surtout quand il y avait un zéro dans ces derniers nombres. Avec eux, j'ai plutôt continué à travailler sur les nombres à 3 chiffres.

Ce qui est à relever, c'est que tous m'ont dit qu'en début d'année les grands nombres (pour eux à 3 et 4 chiffres) leur « faisaient peur » mais au dernier trimestre, ils étaient contents de pouvoir comprendre et écrire ces nombres.

### L'addition

Les jeux de comptage avec les dés ont eu du succès auprès des apprenants car c'étaient eux qui les réclamaient le plus souvent, surtout quand ils ont commencé à se rendre compte de leurs progrès.

Au dernier trimestre, leurs calculs étaient plus rapides avec aussi des résultats bien mémorisés suivant les combinaisons d'opérations à faire.

Intentionnellement, je ne leur avais donné aucune directive pour calculer pendant ces jeux afin d'observer leur méthode. Bien sûr, il y avait ceux qui comptaient par unités mais organisaient leurs dés au moment du calcul de façon à aller plus vite (regroupement par 10, les doubles, ...).

J'ai demandé à chaque apprenant de montrer sa méthode. Bien sûr, chacun s'est rendu compte que le comptage par regroupements (pertinents) était plus simple et plus rapide surtout quand nous sommes passés de 4 à 8 dés. Par la suite, tous ont adopté cette méthode quand le calcul immédiat était difficile.

Tous les participants de ce groupe ont fait des progrès remarquables en calcul mental.

### Le vocabulaire

Quelques difficultés de mémorisation des quatre noms des opérations, même si pour certains c'était en voie d'acquisition. Néanmoins, en fin d'année, ces quatre termes étaient acquis pour à peu près la moitié du groupe et en voie d'acquisition pour le reste. Pour moi, le plus important était qu'ils arrivent à expliquer un résultat en expliquant les étapes suivies ou à choisir les bonnes opérations pour résoudre une situation problème.

Pour les autres mots de vocabulaire, leur mémorisation a été assez rapide, sauf pour 4 apprenants qui avaient besoin d'aide pour retrouver les bons termes. Une autre

difficulté pour tous les apprenants du groupe était d'expliquer ce qu'ils avaient compris. Nous avons collecté les synonymes des termes employés et nous nous sommes entraînés ensemble à formuler nos explications en les utilisant.

Les symboles : acquis pour l'ensemble du groupe.

La soustraction (nombre à 2 puis 3 chiffres) :

- sans retenue, acquise pour le groupe sauf pour 2 apprenants ;
- avec retenue : acquise pour 6 apprenants du groupe, pas acquise pour 2 apprenants, en voie d'acquisition pour les autres.

J'ai abordé, oralement, les notions de division et de multiplication lors des activités de vocabulaire mais je n'ai pas travaillé ces deux opérations.

J'ai seulement régulièrement rappelé par des exemples et des dessins la base de ces opérations (paires de chaussures à compter, pizza à partager).

Pour conclure, je pense que cette année a été très satisfaisante pour moi au niveau des objectifs à atteindre car j'ai pu mesurer les progrès faits par les apprenants par rapport à leur niveau de départ.

D'autre part, après une évaluation orale avec eux, j'ai relevé « qu'ils étaient contents d'avoir participé à cet atelier car « ils avaient appris des choses : l'écriture et la compréhension des nombres, les symboles, les différentes méthodes de calcul. »

Ils ont aussi apprécié les activités proposées car elles ne portaient pas uniquement sur le calcul mais aussi sur la logique, l'observation ou la coopération pour arriver aux bons résultats.

J'ai apprécié, pour ma part, le fait de travailler en étroite collaboration avec ma collègue Salima car cela nous a permis d'échanger sur nos expériences de cours, nos réflexions et nos idées d'activités. Comme nous n'avons pas proposé les mêmes situations aux apprenants, nous avons pu discuter sur ce qui a bien ou moins « bien marché ». Ces moments d'évaluation étaient importants pour moi et pour Salima, je pense, car cela nous a permis soit de « repenser » une activité (ou l'abandonner) soit d'en créer d'autres grâce à nos échanges. Pour l'année prochaine, je vais continuer à animer un atelier math et ce avec de plus en plus de motivation car je me sens un peu plus « outillée » dans cette matière après trois ans de pratique et surtout après la formation « Didactique des mathématiques » que j'ai suivie l'année dernière.

## 6. Dans un groupe de Lecture-écriture niveau 2 à Saint-Gilles

EXTRAITS DU RAPPORT DE ZOHRA EL KAJJAL ET DIDIER PONZ

*Exercice d'articulation : « Trois très gros, gras, grands rats gris grattent. »*

---

### **Un travail important a été réalisé autour de la lecture cette année avec ce groupe :**

#### - Choix d'un texte à partir des textes libres

Suite à la proposition du groupe « publication » de vendre 7 livres aux apprenants qui le souhaitent à un prix symbolique, tout le groupe a acheté le fascicule « Textes Libres ». J'en ai profité pour leur proposer de le feuilleter, de lire les textes à leur aise puis de choisir un texte coup de cœur et de venir le lire et le présenter au groupe.

Tous les apprenants se sont prêtés au jeu et nous avons passé des moments drôles et émouvants. Certains textes ont permis d'avoir de belles discussions.

#### - Exercice de lecture et d'articulation

Articuler s'apprend. Pour ceux qui ont des difficultés de prononciations rien de mieux pour délier la langue que de pratiquer des exercices de langages articulatoires. Articuler c'est prononcer avec un rythme régulier et clair, autrement dit ne pas trop découper les sons et les syllabes. Avant de passer à l'étape d'articulation, nous prenons un temps de lecture pour la compréhension des phrases.

Un exemple de phrases qui servent d'exercice d'articulation :

- Quand un aspic pique un aztèque tout le Mexique va aux obsèques
- Ton thé t'a-t-il ôté ta toux tenace ?
- Trois très gros, gras, grands rats gris grattent.

Beaucoup d'apprenants ont apprécié l'exercice et se sont retrouvés à s'entraîner chez eux. Fou rire garanti !

#### - Lecture-feuilleton « Voleuse »

Vers le mois de février, nous avons démarré la lecture d'un livre « Voleuse ». Cette lecture s'est faite sous forme de 'lecture-feuilleton', c'est-à-dire une lecture par épisode successif, ce qui a maintenu l'intérêt des apprenants. Les temps de lecture se faisaient sur un temps court, un chapitre maximum toutes les deux semaines. Il fallait faire attention d'arrêter l'histoire à un moment crucial et attendre deux semaines pour découvrir la suite. Ce rythme ne manquait pas de mettre en appétit les apprenants, de susciter la curiosité et l'imagination. Après chaque moment de lecture, nous prenions un temps pour poser des questions : des questions de compréhension (sens du texte/de l'histoire, compréhension de certains mots de vocabulaire). Ensuite venait un temps de questionnements et de pose d'hypothèses. Comme des détectives nous faisons des liens (ou pas) et notions les éléments qui

nous semblaient pertinent. Ainsi au fil des séances, l'histoire s'éclaircissait et l'intérêt des apprenants était maintenu.  
Les apprenants m'ont dit qu'ils ont apprécié ces trois façons d'aborder la lecture.

### Les sons complexes, aille ! (ou plutôt aïe !)

Pas que des aille mais aussi des euil et des iel, ...

Suite à la demande des participants (certains avaient des compétences assez élevées), nous avons vu des sons assez inhabituels pour le niveau LE2.

Les questions que cela suscite :

D'abord pour les apprenants, une confusion phonologique entre « euil/euille » et iel. Ce qui fait que j'ai créé une feuille (reproduite ci-après) qui reprend les deux sons. Suite à une discussion entre collègue à cause d'une erreur de classement de sons sur un autre document (récapitulatif) et le risque confusion chez les apprenants, je leur ai donc demandé, lors des révisions, de souligner les sons « euil » sur la feuille. Le groupe ne s'est pas fait piéger... sauf une personne (dont c'était la première année au Collectif) qui a aussi souligné les sons « iel » comme étant des « euil ». D'où peut-être l'inconvénient de faire cohabiter deux sons sur un même document, d'autant que les autres listes de mots ne représentent qu'un son par feuille. A méditer...

<p>I</p>	<p>?</p> <p><u>...euil / ...euill ...</u></p> <p><u>du</u> cerfeuil </p> <p><u>un</u> seuil </p> <p><u>un</u> écureuil </p> <p><u>une</u> feuille</p> <p><u>un</u> millefeuille</p> <p><u>un</u> portefeuille</p>	<p><u>....ueil / ...ueill...</u></p> <p><u>un</u> accueil</p> <p><u>accueillir</u></p> <p><u>l'orgueil</u> = la fierté</p> <p><u>un</u> cercueil </p> <p><u>cueillir</u> des fleurs </p> <p><u>œil</u></p> <p><u>l'œil</u> </p>	<p></p> <p><u>...iel ↔ ...euil</u></p> <p><u>du</u> miel</p> <p><u>du</u> fiel</p> <p><u>le</u> ciel</p> <p><u>artificiel</u></p> <p>Daniel</p>
----------	--	---	---

## 7. Dans un groupe de Lecture-écriture niveau 1 à Saint-Gilles

### EXTRAITS DU RAPPORT DE DOMINIQUE DETRAIT

*« Certains apprenants écrivent dans leur cahier de brouillon les messages ou phrases écrites au tableau. »*

---

La structuration de la langue écrite passe d'abord par le langage, par la parole énoncée, articulée. Entendre une phrase correcte (S-V-C) va permettre de comprendre la phrase écrite.

On parle avant d'écrire, donc ce renforcement est plus que nécessaire avec certains apprenants dont l'oral est faible et parfois très approximatif, voire un sabir incompréhensible.

Le matin, dès 9 heures, les premiers arrivés sont les premiers concernés. Une annonce, un message, un coup de téléphone d'un autre apprenant, tout est sujet à dire : est-ce correct de l'exprimer ainsi ? Comment dois-tu le dire ? Sans que cela ne soit mal pris car c'est une demande explicite des apprenants d'être corrigés à l'oral. Souvent j'écris la phrase au tableau pour que visuellement le message s'imprime. Il y a la mémoire auditive mais aussi la mémoire visuelle et, moi, je fonctionne plus par le visuel, alors je suppose que, pour les apprenants, voir la phrase écrite permet aussi de retenir l'information.

Certains apprenants m'envoient des SMS pour me prévenir de leur retard, d'un RDV important ou pour me dire qu'il ou elle est malade ou leur enfant ...

J'ai saisi l'opportunité pour corriger certaines informations écrites, pour qu'ils aient le mot correct ou la bonne formulation.

Ces informations étaient données en attendant de commencer le cours, et j'ai remarqué que certains apprenants écrivaient dans leur cahier de brouillon les messages ou phrases écrites au tableau.

#### **Albums lus cette année :**

- Simon sur les rails, Adrien Albert, Ecole des loisirs
- Mais où vont les chaussettes ? Marie Halleux, les Editions Winioux
- Nasreddine, Odile Weulersse – Rébecca Dautremer, Editions Père Castor – Flammarion
- Usha, petite fille du Népal, Editions De Boeck
- La grande question, Wolf Erlbruch (éditions être)

#### **Textes :**

- La bonne purée Mahboul Le Sage (Halima Hamdane, Contes marocains- Didier Jeunesse)

- Une amie gênante, extrait du livre « Un papa pas possible » Pierre Louki, Collection Kid Pocket (S.E.D.)
- Poésie : Dans Paris, Paul Eluard

### **Pourquoi le choix de ces textes ?**

Ces textes ont été choisis pour leurs thématiques en rapport avec la vie quotidienne : prendre le train, faire la lessive, aller au marché, la vie d'une petite fille au Népal (récit de vie), les questions qu'on se pose, un animal indésirable à la maison (une souris), notre quartier et Bruxelles. Mais aussi pour leur fantaisie, leurs illustrations, leur poésie, et pour donner envie de lire, pour pousser la curiosité et le plaisir de découvrir.

Le texte énumératif « La bonne purée », est un texte écrit pour être raconté, sans lire. On a dessiné les mots clés et ainsi on a été en mesure de mémoriser le texte à dire... Même chose pour la poésie d'Eluard, on a dessiné pour raconter chronologiquement. Ce qui nous a permis une transposition (dans Saint-Gilles) qui a été utilisée pour le paysage sonore du projet « La langue française en fête ». Enregistrement des bruitages dans le parc Pierre Paulus avec Chloé de Radio Panik.

### **Une petite remarque personnelle à propos des émotions, de l'empathie**

Les émotions sont universelles et donc identiques pour tous, mais leurs démonstrations et leurs expressions varient d'une personne à l'autre : la peur, la crainte de ne pas y arriver, l'énervement (pourquoi tu ne m'as pas interrogée ?), le chagrin (une apprenante pleure car elle a reçu une mauvaise nouvelle, le décès d'un être cher) ...

Etre formateur, c'est aussi rassurer, consoler, écouter ce qui ne se dit pas, calmer le jeu, mais aussi être vrai. « Je m'excuse, je t'ai oubliée, je te rassure, tu fais des progrès, fais-toi confiance, ne t'énerve pas, reste calme, ça va aller, ... »

Mais c'est aussi avoir de l'empathie, « tu es triste, cela me touche, je suis triste pour toi. » Et parfois, l'émotion m'envahit et je pleure avec celle qui pleure et le groupe est conscient que moi aussi je suis sensible, parfois plus fragile et touchée par ce qui se partage en classe.

Et ce sont ces moments de fragilité partagés qui soudent le groupe et nous relient les uns aux autres.

## 8. Dans un groupe de Math de niveau 2 à Saint-Gilles

EXTRAITS DU RAPPORT DE ESMÉRALDA CATINUS

« La manipulation d'objets est un des outils qui permet d'avancer. »

---

### Les objectifs et ce qui a été travaillé :

En utilisant le Socle des compétences de l'Enseignement fondamental et du premier degré de l'Enseignement secondaire, voici celles qui ont été travaillées dans l'atelier Math 2. A la différence de l'enseignement fondamental, en Math 2, nous ne nous sommes pas limités au nombre en dessous de cent ou des milliers. J'ai comparé les objectifs dressés en septembre en fonction des besoins du groupe de l'atelier Math 2 avec ce socle des compétences. Voici donc ce que nous avons travaillé et comment.

Le socle de compétence : dire, lire et écrire des nombres dans la numération décimale de position en comprenant son principe.

Les objectifs de Math 2 : comprendre la numération décimale de position pour être capable de dire et lire des grands nombres entiers puis à virgule jusqu'aux milliard. Être capable d'écrire des nombres en chiffres (principalement jusqu'aux milliers).

Comment ? (précise quelque peu la méthode, le matériel utilisé et le contenu et parfois le pourquoi) :

- En Math 2, nous parlons d'unité, de paquet de dix pour la dizaine et paquet de cent pour la centaine. Nos apprenants sont presque tous de langues maternelles étrangères et j'ai constaté que discriminer les phonèmes des suffixes -ième (dixième, centième) et -aine est pour la majorité un défi insurmontable.
- Utilisation de la maison des nombres au tableau et dans le cahier.

Il s'agit d'un outil visuel. J'ai hésité à utiliser cet outil qui me semblait au début infantilisant. Il s'agit d'une proposition de Frédéric pour imager le traditionnel abaque. Et les apprenants m'ont démontré l'intérêt de l'outil. On ne parle plus de colonne sur un tableau abstrait mais on parle de maisons et de portes et cela fait sens. La complexité du vocabulaire est évitée, c'est joli, c'est facile à utiliser et cela fait sens. Certain.e.s apprenant.e.s s'approprient si fort cet outil qu'elles-ils le décoorent, le personnalisent.

Au début, l'outil est utilisé pour « décortiquer » le nombre à lire. On observe le nombre. On compte les maisons. On vérifie le nombre de portes occupées. Est-ce que le 0 chiffre du silence occupe une des portes ?

Petit à petit, les maisons des nombres n'apparaissent au tableau que si l'on est en difficulté, mais on les évoque mentalement pour les grands nombres :

Tu vas lire ce nombre. Il y a combien de maisons ? Toutes les portes sont occupées ?

## Conclusion

Comparer les compétences travaillées dans l'atelier Math 2 avec celles du socle de compétences de l'enseignement primaire est enrichissant. J'avais construit, il y a plusieurs années les objectifs de Math 2 en réfléchissant avec Frédéric Maes et mes autres collègues, en puisant dans les formations suivies avec Danielle Hénuset et dans celle suivie avec Frédéric Maes à Roger Guilbert et surtout avec ceux exprimés par les participants des différentes années.

Disposer d'objectifs, c'est une chose mais comment les atteindre, quels outils utilisés ? Certains fonctionnent-ils mieux que d'autres ?

En fouillant sur Internet, en interrogeant des collègues, en expérimentant avec les apprenants, en les interrogeant sur ce qui les aide à comprendre, je me suis rendu compte que la manipulation d'objets (tapis d'allumettes, bande de fraction, maison des nombres) est un des outils qui permet d'avancer. Tout aussi important me semble-t-il est d'oser présenter plusieurs fois le même sujet d'apprentissage, le même type d'exercices, oser prendre du temps est sans doute l'outil le plus important en Math 2.

## 9. Dans un groupe de Math de niveau 5 à Saint-Gilles

EXTRAITS DU RAPPORT DE FRÉDÉRIC MAES

« 58 heures de concentration ? »

---

58h de concentration ?

Un peu de math quand même pour commencer.

Prenons un cours qui a lieu une fois par semaine, comme le cours de math justement. Ou l'atelier Ecler, ou ...

34 semaines officielles de cours, donc 34 cours, mais il en tombe bien un pour un IC, une grève, la 1<sup>ère</sup> semaine de l'année, un congé, la rare absence du formateur, ...

On en garde combien ? 30 ? Max !

30 fois 3h = 90h.

3h ?

Bon, on commence rarement avant 9h10, même si cette année je mettais toujours des exercices de révision au tableau avant 9h, que les gens pouvaient 'attaquer' dès leur arrivée. Des arrivées qui pour certain.e.s s'étaient régulièrement jusque 9h30, mais je commençais toujours avec les présents au plus tard à 9h10. Ils y ont droit.

Et puis, il y a la pause. 15 minutes ? Jamais ! Plutôt pas loin de 25-30'. Je veille à ce que ça ne les dépasse pas, mais je la laisse durer ce temps-là parce que souvent elle suit un moment d' « intense » concentration, que les gens n'ont pas eu beaucoup de temps pour 'papoter' en début de séance et que ça me semble important de maintenir des moments d'échange à la pause ; en plus, j'en profite régulièrement pour travailler 5' en individuel avec l'un.e ou l'autre qui est resté en classe ou qui est remonté plus tôt. Disons donc 25'.

Comme je termine toujours à midi +/- 5 minutes, on reste à 35' par jour de 'non travail'. Reste 2h25 de travail, et 30 fois 2h25 = 72h30.

Et puis, il y a les absences des apprenants, arrivées fort tardives ou départs fort anticipés compris. Phénomène fort variable selon les personnes. Mettons 20%, soit un cours sur 5 en moyenne ?

80% de 72h30 – j'espère que vous suivez ! – égale 58h.

Donc, en étant au minimum sur les cours supprimés, réaliste sur les pauses et avec un taux de présence assez généreux, on arrive à un grand maximum de 58h de cours effectives sur une année scolaire.

Après, il reste la question de ce qui se passe pendant ces 58h : le temps passé à coller les feuilles, à papoter un peu avec le.la voisin.e, à somnoler un peu pour certain.e.s, à recopier, parfois inutilement, des choses du tableau ... le tout à un rythme d'apprenant alpha, même si on est dans un groupe de math avancé ... Aah ce délicieux temps mystérieusement suspendu on ne sait où, entre le moment où l'exercice est proposé et explicité, et celui où la personne se met au travail pour le réaliser.... :-)...

Alors non, on ne papote pas. Ni temps ni besoin de raconter ma vie, ni d'écouter la leur.

Car, oui, le travail intellectuel est un sport dans lequel on ne peut devenir meilleur qu'avec de l'exercice, suffisamment d'exercices ! Un exercice mesuré et adapté, bien sûr ! Avec un coach sportif bienveillant, bien sûr ! Mais un coach qui ne perd pas son objectif, ce qui lui donne aussi en fin d'année la satisfaction de voir, le plus souvent, certains effets de son travail.

Combien d'heures par an un.e pianiste travaille-t-il.elle son piano ? Plus ou moins de 58h ?

## **Participation, éducation et formation citoyennes**

### **I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture**

L'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation avec une visée d'éducation populaire. Aujourd'hui, en ces temps mouvementés où les autorités ne pensent plus qu'en valeur financière et employabilité, que cela soit à propos du public ou de la culture, il est sans doute encore plus que jamais important de souligner et revendiquer ces liens. La participation culturelle fait évoluer nos idées, élargit le répertoire de nos représentations et renforce notre conscience identitaire.

- La participation culturelle comme choix citoyen : la rencontre culturelle ouvre un nouvel horizon qui, parfois, ébranle nos convictions et qui nous aide à questionner nos valeurs, à connaître et reconnaître celles de l'autre et nous incite à interroger nos choix en tant que citoyen.
- La culture est un moteur favorisant la découverte des compétences. Promouvoir l'accès à la culture, c'est amener les participant.e.s à nos formations à découvrir qu'il.elle.s sont porteur.euse.s et transmetteur.euse.s de culture et qu'il.elle.s peuvent en être acteur.trice.s. Mobiliser les capacités culturelles des participant.e.s c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur.trice d'une communauté.
- La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences humaines. La diversité et la mixité de notre public constitue une formidable opportunité d'échanges et de rencontres culturelles.

L'enjeu est certes de créer, de produire, mais il s'agit surtout de participer culturellement c'est-à-dire s'exprimer et revendiquer, et par conséquent exercer ses droits culturels, accéder à la culture en vue d'apprendre à lire et écrire comme une activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, relié au monde et conçu comme outil indispensable à l'action.

## **S'exprimer en public, se questionner, et prendre sa place : les multiples facettes d'un atelier théâtre**

Le théâtre constitue un excellent support d'expression, d'écriture et de création, qui est décliné sous des formes variées dans nos activités. Voici quelques extraits choisis :

**Atelier Théâtre – Centres de Molenbeek-Saint-Jean et Forest** - Béatrice Bastille et Eduardo Costanza

Comme on peut le lire ci-dessus, il n'est pas toujours évident de monter un spectacle en alpha. Même avec l'apport d'un metteur en scène (partenariat avec l'asbl Dakira). Et cette année a été particulièrement laborieuse dans ce groupe. Mais c'est par là aussi que tous les intervenants en tirent des enseignements pour le futur.

### Choix de la thématique

La première étape dans la construction de la pièce consiste à en choisir la thématique.

La présence de plusieurs familles toutes porteuses d'une thématique différente ont fait que toutes les thématiques suggérées pouvaient être acceptées.

Le metteur en scène décide que toutes ces familles vivent dans le même immeuble. Chacune va vivre le drame selon la thématique à construire.

Le metteur en scène donne également un nom à la pièce « l'immeuble », qu'il renommera par la suite « Nos voisins » en référence à la série qui se joue quotidiennement sur TFE.

Il nous propose également une disposition dans l'espace, soit que la scène devient l'emplacement de l'immeuble et donc toutes les familles vont se retrouver sur la scène selon le plan suivant :

### Construction de la pièce

A ce stade de la construction de la pièce, le metteur en scène va consulter les personnages afin de leur permettre de construire leurs attitudes, comportements mais également leur intrigue. C'est à partir de ces interviews qu'il va également rédiger les monologues des acteurs, qu'ils devront apprendre par cœur.

Ceci représente un lourd travail pour les participants en alpha. En effet, les mots et les structures de phrase utilisés par le metteur en scène ne leur sont pas familiers. Ils butent sur les mots, ils doivent faire appel à leur mémoire et donc cet exercice les met en difficulté voire en insécurité. Ils vont devoir faire confiance à la mise en scène proposée par le professionnel et d'emblée cette injonction provoque en eux un comportement de résistance.

Chacun(e) des acteurs est questionné par le metteur en scène et le groupe sur son personnage : nous essayons de faire émerger les caractères, les comportements, les habitudes, les problématiques, ...

Les interviews ont permis également à chaque famille d'identifier et de nommer son problème :

- Couple Sarah/Pierre : la belle-mère qui n'aime pas sa belle-fille et veut à tout prix les faire divorcer pour que son fils Pierre puisse enfin chercher une autre femme au pays pour lui faire un petit enfant noir.
- Couple Christophe/Habiba : Christophe drague les autres femmes.
- Couple Maman et Papa de Pierre : la femme commande pour tout.
- Couple Myriem et Max : Sa femme espionne les voisins et Max est furieux et se dispute avec sa femme.
- Susie : Elle cherche un mari et va donc causer des problèmes avec les couples de l'immeuble. Elle va s'intéresser à Max parce qu'il est riche et Christophe va la draguer d'autant plus que Habiba et elle sont meilleures amies.



#### Freins/tensions/absences/conflits

Il s'est avéré qu'en cours de construction de la pièce, plusieurs familles de l'histoire ne parvenaient pas à aller jusqu'au bout de la thématique proposée parce que les acteurs s'absentaient et leur intrigue ne progressant plus, il fallait s'occuper des intrigues des autres qui eux étaient présents.

Il semble que malgré la charte, nous ne sommes pas encore parvenus à résoudre ce problème d'indispensable présence. Certains rendez-vous urgents sont pris ce jour-là plutôt qu'un autre. Les mamans doivent s'absenter quand un enfant est malade. Elles n'ont pas le choix. Et donc que pouvons-nous faire ? Quelle solution pouvons-nous imaginer ?

Nous sommes également obligés de constater que le groupe a eu toujours du mal à se mettre au travail, les uns freinant les autres, même les plus motivés. Ils demandaient aussi souvent à partir avant l'heure.

Le travail s'en est ressenti et du fait aussi des absences, des retards, nous avançons très lentement. Certains mémorisant plus vite que d'autres devaient également

s'adapter au rythme de ceux qui avaient besoin de plus de temps. Le texte aurait pu davantage s'étoffer, se complexifier.

### Identification des enjeux

Nous avons pu observer plusieurs faits au cours de l'année écoulée qui nous permettent d'affirmer que les enjeux portent autant sur le processus que sur le produit final.

Nous avons pu constater que tous accordent énormément d'importance à l'existence d'un produit final, en l'occurrence à la présentation de la pièce sur une



scène mais également sur la qualité de ce produit final (se faire beau et porter des beaux habits, exigence d'accessoires).

S'il est vrai que certains des participants vont davantage se soucier de leur présence sur scène ce jour-là tout en négligeant de s'impliquer dans la mise en œuvre du produit notamment en ne participant que très peu aux répétitions, d'autres vont davantage se préoccuper de la qualité du spectacle à présenter et donc s'intéresser et s'impliquer au processus de sa création en collaborant avec le metteur en scène (construction du texte, des dialogues de la mise en scène) participation régulière aux répétitions, réflexion quant aux choix des thématiques et aux messages à faire passer auprès du public).

Avoir sa place sur la scène semble être un moteur puissant, un enjeu fondamental parce qu'il signifie que j'existe, que j'ai de la valeur. En garder des traces (photos, vidéos) pour témoigner et montrer à d'autres est aussi vécu comme un enjeu puissant.

Un autre enjeu puissant c'est de présenter un travail fini, présentable et de s'en assurer en s'impliquant dans son processus.

**Atelier Théâtre – Centre de Saint-Gilles** - Didier Ponz, avec la collaboration de Christine Deppe, comédienne

Tout d'abord, les apprenants ont travaillé et intégré des exercices d'échauffement et de mise en condition propres au travail du comédien. Ils ont aussi travaillé le positionnement individuel ou en groupe sur le plateau...

Suite à une exposition sur les robots « Mon père ce robot » visitée par les apprenants de l'atelier à la Maison du Livre de St-Gilles, l'idée de l'intervenante comédienne était de travailler avec les apprenants sur de courtes scènes/tableaux concernant les robots et les machines. Toujours avec un travail important sur le corps (ce qu'il exprime/peut exprimer) mis en relation avec l'apprentissage/récitation de courts extraits littéraires. Cette année, issus de la littérature de science-fiction : romans d'Isaac Asimov, segments de dialogues entre l'homme et la machine inspirés du film « 2001 Odyssée de l'Espace » ... Rien que ça pour commencer ! Puis suivront d'autres auteurs qui serviront à construire différentes scènes qui seront assemblées afin de constituer la trame d'un court spectacle qui a été présenté en public début juin 2019.

La construction du spectacle a aussi été nourrie par des paroles d'apprenants, des improvisations à thème (mise en scène de robots en action, mise en scène des émotions, ...) et le choix/appropriation de postures inspirées d'une toile célèbre pour créer un tableau collectif sur le plateau. Sur certaines scènes ils ont testé avec les animateurs différentes bandes-sons « futuristes » proposées par ces derniers avant de sélectionner les plus appropriées au spectacle.

[...]

Cependant il semble que le spectacle ait eu un effet sur les apprenants spectateurs. Ceux qui se sont exprimés ont dit avoir apprécié le spectacle et aussi le côté chorégraphie (le travail avec le corps). Certains ont exprimé le désir de s'inscrire à l'atelier Théâtre l'an prochain. Des collègues ont entendu que certaines personnes étaient vivement impressionnées. Je retranscris des paroles rapportées par eux (approximativement) : « Ce n'est pas de robots que ça parle, mais ça parle de nous... » (la façon dont on fait travailler les êtres humains, la manière dont on les traite ou on les exploite). Certaines personnes étaient un peu mal à l'aise au premier rang avec la proximité des

L'atelier Théâtre du Collectif Alpha de Saint-Gilles  
présente :



comédiens en action et peut-être déstabilisées par l'amorce du spectacle « le réveil des robots » (au départ énigmatique pour eux ?) ...

[...]

Un moment clé du spectacle a été basé sur les mouvements proposés par les apprenants de l'atelier. Nous leur avons demandé de faire individuellement une petite chorégraphie (sans parole) qui exprimait ce qu'ils étaient (ou les représentait). Ensuite les chorégraphies de chacun ont été assemblées dans un ordre défini et apprises par le groupe pour finalement figurer dans une chorégraphie globale intégrée au spectacle.

Lors des « générales », des collègues du collectif et de la bibliothèque/Maison du Livre ont été invités à venir observer en toute bienveillance le « work in progress » et ont fait un retour aux comédiens et aux animateurs de l'atelier. Des invités furent souvent étonnés par la « force » du spectacle.



## Écrire et créer : ateliers d'écriture

### Un projet « Ces personnes qui nous inspirent » dans le groupe LE3 à Forest – Samira Kebsi et Nadia El Khattabi

Au mois d'avril, je découvrais avec stupeur que la plupart des autres groupes du centre de Forest préparaient une présentation publique pour la journée portes ouvertes.

En dehors de 4 participants dans mon groupe, personne ne se sentait à l'aise de faire une lecture sur un podium, d'autant plus que le niveau de certains ne le permettait pas.

C'est ainsi que j'ai amené une proposition qui était dans la continuité du travail qu'on avait mené jusqu'alors et qui permettait à tout le groupe de présenter quelque chose sans s'exposer directement au public. Après un bref rappel de tous les personnages inspirants que nous avons rencontrés dans les films et les livres cette année, je leur ai demandé de faire une composition artistique illustrant une personne qui les a inspirés dans leur parcours de vie et de nous en parler.



*Collage et dessin d'apprenant d'une personne qui l'inspire*

Une fois papiers, magazines, colles et matériel de dessin fournis, je les ai laissés cogiter, déchiqueter, décalquer ou dessiner. Leurs œuvres terminées, ils les ont montrées et ont pu partager leurs magnifiques récits avec le groupe.

Avec leur accord, j'écoutais attentivement tout en prenant note de ce qui était dit mais, de temps en temps, on m'arrêtait :

« Attends, ça tu ne l'écris pas, c'est entre NOUS »

Vous ne pouvez pas imaginer ce que ce NOUS m'a fait du bien. Il témoignait de la belle relation et de la confiance réciproque qui était née dans le groupe.

Après avoir tapé chacun des textes, je les leur ai distribués afin qu'ils s'entraînent à les lire avec fluidité tout en respectant la ponctuation et l'intonation.

Chacun avait un challenge à son niveau. Ceux qui avaient de grosses difficultés avaient un texte assez court à lire, les autres un texte beaucoup plus long. Mais tous les récits sont aussi touchants les uns que les autres.

J'ai procédé à plusieurs enregistrements des lectures jusqu'à ce que les participants soient satisfaits de leur travail.

« Il ne me restait plus qu'à » mettre tout ça en forme et combiner leur dessin, l'enregistrement de leur texte avec un sous-titrage dans une vidéo. Et cela m'a pris

des heures ! M'auto-former, expérimenter, me tromper et recommencer m'a remise en situation d'apprentissage et c'est un mal qui fait du bien.

Quel bonheur de voir le visage fier des participants lors du premier visionnage du film. La remarque qui m'a le plus étonnée fut :

« On a bien travaillé, c'est bien, quand on lit on dirait qu'on parle bien le français ».

Effectivement, les textes qu'ils ont lus contenaient des structures de phrase correctes qu'ils n'ont pas l'habitude d'utiliser. Ils se rendent compte de leurs erreurs lorsqu'ils parlent en français et m'ont exprimé l'envie de faire plus de travail à l'oral l'année prochaine. Ça tombe bien, c'était dans mes projets.

### Evaluation

Certains participants manquent énormément de confiance en eux et ont l'impression qu'ils ne sont pas capables d'apprendre, d'où l'importance des auto-évaluations qui témoignent de leurs progrès et qui permettent de cibler les faiblesses à retravailler. J'ai essayé de mettre en place plusieurs systèmes d'auto-évaluation, mais hélas à chaque fois trop compliqués pour qu'ils puissent les remplir et les analyser seuls. Pour l'instant le moyen le plus pratique que j'ai trouvé est de leur faire faire de temps en temps le même exercice à plusieurs semaines d'intervalle afin qu'il puisse analyser leurs résultats en les comparant.

Il est également important que les participants puissent évaluer ce qu'on leur propose au cours afin de les impliquer au maximum dans le processus d'apprentissage. Hélas, lorsqu'on leur demande leur avis, ils craignent de nous contrarier et nous répondent que tout leur convient. C'est pourquoi, j'ai utilisé un photolangage reprenant plusieurs illustrations d'activités afin de faire émerger leurs coups de cœur, envies, besoins ou déceptions par rapport aux cours. Ce même photolangage a été utilisé dans tous les autres groupes du centre afin de planifier les activités et ateliers de l'année prochaine. Cela m'a beaucoup aidée pour me projeter dans le programme de l'année prochaine mais j'aimerais trouver un moyen de leur permettre de s'exprimer librement plus régulièrement tout au long de l'année.

### **Un atelier d'écriture et lecture débutant dans le groupe LE1 à Saint-Gilles - Zohra El Kajjal**

Pour cette année dans le groupe LE1, nous avons essentiellement travaillé autour d'un album jeunesse avec pour objectifs la langue française, la création d'une histoire et la réalisation d'un livre. Il s'agit de l'album jeunesse : « La vie bien dérangée de Monsieur Watanabe », Delphine Roux et Betty Bone, éditions, Picquier jeunesse – 2017.

Nous avons démarré en novembre 2018 par la lecture du livre, de la compréhension à l'audition, d'un repérage des mots de vocabulaire qui posent problème à la compréhension et à l'expression. Très vite nous avons travaillé autour de thèmes comme les différentes catégories de tissus (carreau, ligné, fleuri, ...) matières (coton, laine, soie, synthétique, ...), les vêtements (jupe, chemise, ... et aussi caftan, boubou, pagne, djellaba) mais aussi les accessoires (sac, cravate, bijoux, ...).

C'était aussi l'occasion de s'arrêter avec les apprenants sur un moment-clé de la vie : « la retraite », qu'est-ce qui s'y passe ? qu'est-ce qu'on devient si on ne connaît personne ? est-ce qu'on retournerait dans son pays d'origine ? comment rester toujours très actif ? ... Puis, parallèlement à la retraite, nous sommes revenus à l'enfance. Un temps d'échange était consacré assez régulièrement afin de susciter chez les apprenants des souvenirs et des émotions qui les aideraient à créer une histoire.

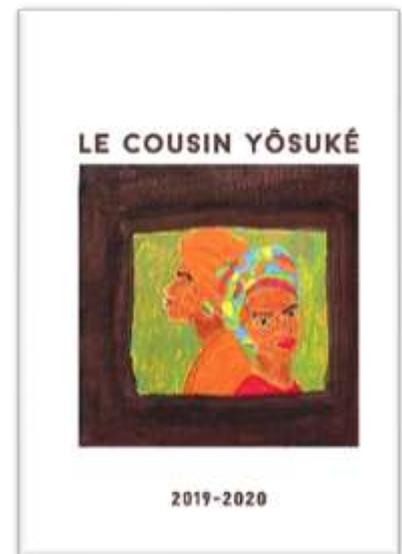
Il y a eu également environ 4 ateliers consacrés à l'écoute de contes et de chants africains.

### Ecriture du récit

Après les évaluations de janvier 2019 et avec l'accord du groupe on est passés à l'étape de création. Nous sommes partis sur l'idée de créer une suite de « La vie bien dérangée de Monsieur Watanabe ».

Pendant plusieurs séances, on a fait des brainstormings d'idées de lieux, de personnages, de situations, ... Puis j'ai retranscrit les idées en me basant sur les éléments évoqués par les apprenants. Avec les apprenants on fait des retours, on propose des modifications, des compléments. S'ensuit une série d'allers et retours jusqu'à ce que l'histoire soit validée par tout le groupe.

Le groupe a pris beaucoup de plaisir à imaginer une suite à cette histoire et s'est mis activement au travail. Ainsi est né « Le cousin Yôsuké ».



### Illustration du récit

Les apprenants ont dû illustrer les différents passages du récit. Pour cela, nous avons dans un premier temps initié ceux-ci à des techniques comme la peinture avec un pochoir, décalquer une partie d'image avec du papier carbone. Il y a eu des ateliers de graphie et de dessin.

Ces séances permettent aux apprenants de réfléchir sur les démarches artistiques, le choix du matériel, l'harmonie des couleurs. Après ces découvertes, les apprenants

m'annoncent qu'ils souhaitent faire des dessins avec de la peinture acrylique et sur un support autre que le papier. Aussitôt dit, aussitôt fait, je suis venue avec des châssis entoillés, de la peinture, des pinceaux, des tubes de peinture en relief, des pochoirs, des palettes de peintre, ...

La cafétéria s'est transformée en atelier d'artiste l'espace d'une après-midi.

Les apprenants étaient ravis, heureux, ils y ont pris beaucoup de plaisir.

Ils se sont lancés dans un atelier créatif « peinture sur toile » pour créer les illustrations.



#### Présentation en public

A huit voix et accompagnés d'un chant africain, ils ont présenté leur travail en public le 25 avril 2019 lors de la journée « de l'Alpha... à la Biblio ».

Le jour J, une surprise attendait les apprenants, celle de la mise en valeur de leur travail artistique. En effet, j'ai pris le soin de faire une mise en scène des tableaux en les exposant sur du beau tissu et des chevalets.

Les apprenants ont lu à tour de rôle l'histoire ainsi que les étapes du processus de création, suivi d'un temps d'échanges avec le public (d'autres groupes d'apprenants et des bibliothécaires).

#### **Un atelier ECLER dans le groupe LE 4 à Saint-Gilles – France Fontaine**

##### Evolution de la dynamique de groupe

Au sein de cet atelier, certains apprenants, surnommés « les anciens », avaient déjà une expérience au Collectif Alpha. Cette expérience leur a permis d'acquérir une méthode de travail et de se familiariser avec la méthodologie ECLER. Au début de l'année, ils pouvaient déjà utiliser les outils proposés à l'atelier ECLER comme la roue de la grammaire ou le dictionnaire Eurêka.

Les apprenants débutants, quant à eux, ont dû découvrir et se familiariser aux bases de la méthode. De plus, ces personnes devaient fournir un effort supplémentaire pour s'habituer au lieu et à la culture du Collectif Alpha. Ainsi, les anciens se montraient très présents en début d'année pour soutenir et répondre aux questions des débutants. Toutefois, les « nouveaux » se sont rapidement intégrés au groupe et ont pu transférer les nouveaux outils travaillés au cours de français à l'Atelier ECLER. Ils se sont aussi rapidement familiarisés avec la méthodologie ECLER.

Ensuite, la tendance s'est équilibrée voire inversée. En effet, il n'était pas rare de voir par exemple Naziha apporter de l'aide aux apprenants davantage en difficultés. Ainsi, elle allait s'asseoir par exemple aux côtés d'Ahmed pour lui dicter l'orthographe d'un mot du dictionnaire Eurêka. De même, lorsque Djalikatou avait terminé de dactylographier son texte, elle n'hésitait pas à proposer son aide et partageait ses connaissances en français. Ce n'est plus seulement les « anciens » qui transmettaient, les « nouveaux » apportaient aussi quelque chose.

Globalement, il y avait une bonne dynamique relationnelle au sein de l'atelier ECLER. Il y avait également une très belle cohésion de groupe. Les apprenants sont soudés entre eux et n'hésitent pas à s'entre-aider.

#### Le français : langue de référence pour communiquer au sein d'ECLER

Le groupe LE4 est constitué de plusieurs nationalités. Il y a des Guinéens, des Marocains, un Belge d'origine italienne et une Camerounaise. La langue arabe ou la langue pular faisaient parfois irruption au sein de l'atelier ECLER. Effectivement, quelques apprenants communiquaient dans ces langues entre eux. Je devais de temps en temps recadrer et rappeler au groupe de s'exprimer en français pour progresser.

Aujourd'hui, les apprenants utilisent davantage le français comme langue de référence pour communiquer. Le français est devenu la langue du groupe. Il est plutôt rare d'entendre de l'arabe ou du pular pendant l'atelier. Il semble que les apprenants prennent même du plaisir à trouver les mots justes pour s'exprimer en français.

#### Les progrès observés au cours de l'année

Les apprenants ont réalisé des progrès à plusieurs niveaux.

En effet, au début de l'année, les textes étaient souvent succincts et impersonnels. Aujourd'hui, les apprenants écrivent des textes pour raconter des choses plus personnelles. Ils parviennent à exprimer leurs états d'âme. Mohamed, par exemple, avait tendance à recopier des répliques travaillées à l'atelier théâtre. Maintenant, il raconte son ressenti : « Aujourd'hui je n'ai pas envie, ni le moral d'écrire un texte. J'ai des soucis. Je suis désolé vraiment. Je souffre en silence et je me sens seul dans le monde ».

Les apprenants apprennent donc à écrire pour le plaisir de raconter. La peur et l'appréhension de coucher des mots sur le papier se sont petit à petit effacées.

D'ailleurs, les apprenants ont pris de l'assurance dans leur manière d'exprimer leurs idées. En effet, ils mettent de l'énergie à soigner la syntaxe. Les phrases sont mieux construites. De plus, le lexique est plus riche. Le champ lexical s'est élargi. Nourredine, par exemple, raconte dans un texte « qu'il est sorti ce weekend pour

profiter du soleil brûlant et du ciel bleu ». Les corrections apportées après chaque écriture de textes leur permettent de progresser et de s'enrichir. Enfin, les apprenants ont également évolué dans leur manière de transmettre leurs textes aux autres. Ainsi, ils ont effectué un réel travail sur la lecture à voix haute. Avant, il était toujours délicat pour eux de lire devant les autres. Ainsi, l'angoisse s'emparait d'eux, les faisant balbutier sur les premiers mots du texte. Maintenant, ils appréhendent l'exercice avec plus de sérénité.

### **Un projet de création de mosaïque en lien avec un atelier d'écriture dans le groupe LE4 à Forest – Béatrice Bastille et Jasmina Meskine**

Cette année nous avons accueilli et collaboré/coanimé avec Nathalie, une stagiaire de troisième année du graduat formateur en alphabétisation de l'IRG. Nathalie, pour son travail de fin d'année, avait un projet de création de mosaïques en lien avec un atelier d'écriture. Ce projet convenait parfaitement avec notre démarche de lecture du livre de Malala.

Cette démarche s'intitule « Les mots magiques », en référence au livre le crayon magique dont elle s'inspire. L'histoire a été écrite par Malala, une jeune fille afghane, menacée de mort par les Talibans et contrainte à fuir son pays parce qu'elle défendait le droit à l'éducation pour tous.

La démarche s'est déroulée en quatre phases : l'émergence, l'écriture, la création et la diffusion.

#### Phase 1 : L'émergence

Le formateur écrit au tableau le titre de la démarche « Les mots magiques ». Chaque participant est invité à s'exprimer autour des mots magiques, à en citer. A partir du poème « L'amitié » d'Alfred de Musset proposé sans son titre, ils expriment différents ressentis, identifient le thème porteur et lui donne un titre en un seul mot.

#### Phase 2 : L'écriture

Le formateur écrit au tableau « Quand j'étais petit, je n'ai jamais pu oublier cette histoire ... ». Chaque participant est invité à raconter et écrire son histoire (une anecdote, un souvenir qui l'a marqué). Il donne un titre en un mot à son récit. Ce sera son mot magique. Il mémorise son histoire pour pouvoir la raconter par la suite.

#### Phase 3 : La création

L'activité proposée ici est la réalisation d'une mosaïque en papier du mot magique de chaque participant. Elle a eu lieu à La Maison du livre le 2 mai 2019, dans le cadre du Festival Arts et Alpha, lors d'un atelier de création de mosaïques animée par la formatrice Nathalie.

Chaque participant est invité à raconter son histoire et à dire son mot magique. Il réalise la mosaïque de son mot magique.

Phase 4 : La diffusion

Il sera réalisé après l'atelier de création des mosaïques, un recueil des textes et de leurs mosaïques. Chaque participant ayant participé à l'atelier recevra son recueil. Quatre groupes ont participé à cette animation pour la mosaïque / papier :

- Oral 2 de Forest
- LE 3 de Molenbeek
- LE 3 de Saint-Gilles
- Un groupe Fle de CFS

Cependant avant d'être proposée comme démarche d'animation dans le cadre du Festival Arts et Alpha, nous avons d'abord réalisé cette démarche dans notre groupe LE4 à Forest à l'issue de laquelle a été réalisé une mosaïque papier mais également une mosaïque en émaux de Briare à partir du mot magique.



Tous les textes dont étaient issus les mots magiques ont été retranscrits avec les photos des mosaïques-papier et des mosaïques en émaux de Briare dans un recueil qui met le travail des participants en valeur. Ce recueil est accessible au Centre de Documentation du Collectif alpha et a été distribué à d'autres associations lors de l'exposition des mosaïques et à la journée éducation permanente du centre de Forest.

Les mosaïques ont été exposées à 2 reprises :

- Lors du Festival Arts et Alpha à la Maison du Livre où les participants du groupe LE4 ont présenté la démarche et les étapes du projet. Ils ont lu leur texte et animé les questions/réponses du public venu visiter l'exposition.



- Lors de la journée éducation permanente du centre de Forest suivi d'une lecture des textes par les participants.

### **Sortir, apprécier, réfléchir : visites, cinéma, théâtre, musée, nature**

L'objectif des visites est de développer l'accès à la culture par des sorties culturelles régulières avec les participant.e.s afin de les confronter à la diversité culturelle et à l'univers artistique et de favoriser l'élargissement de leurs références.

De nombreuses sorties au théâtre, au cinéma et dans les musées mais aussi à la découverte de la nature, ont eu lieu dans le cadre des ateliers, la plupart du temps avec l'appui d'Article 27, et ce dans les trois centres.

#### **Un atelier « Histoire-visites » à Molenbeek-Saint-Jean – Bénédicte Verschaeren**

Nous avons démarré l'année le groupe avec 17 inscrits, ouf ! Tous motivés et un groupe super sympa, ce qui ne gâche rien à la vie au Collectif ! Tous souhaitent découvrir, apprendre des choses en lien avec l'histoire de la Belgique, l'histoire de Bruxelles.

L'objectif est de donner des points de repère, des moments-clés de notre passé, des espaces-clés de la ville pour la comprendre, des lieux connus à comprendre. C'est aussi observer des images sous forme de documents papier, sous forme de document pris sur internet et les projeter sur le mur en grand !, et c'est aussi voir des films anciens. Différents films d'Henri Storcq ont été visionnés, ces petits films de 5 à 10' donnent des images pour mieux comprendre comment la vie était dans les années de l'entre-deux-guerres. « Misères au Borinage » étonne plus d'un !

L'année a débuté avec la visite des moulins à eau et à vent à Woluwé. Cette façon de poser notre regard sur des traces du passé bruxellois a permis, outre le fait de découvrir une belle balade, de se projeter dans une vieille histoire bruxelloise. Mais également de donner la parole à chaque membre du groupe, de se plonger dans le passé dans leur pays d'origine pour certains avec beaucoup de bonheur, et certainement du mien car leur Histoire est très intéressante, notamment la circulation de l'eau à Alep !

#### Visites :

- Musée du Coudenberg. La visite du Coudenberg avait été demandée par différentes personnes : celles qui ne connaissaient pas le lieu et d'autres qui le recommandaient. La visite les a surpris, les a plongés dans des sous-sols bruxellois,

perdus dans des rues que l'on n'imaginait pas, pour enfin découvrir des objets anciens trouvés dans les latrines du palais incendié ! Fabuleux, ont-ils dit.

- Vu le succès de l'expo Van Gogh à la Bourse et le relais très favorable de nombreux collègues, une visite s'imposait. Nous étions dans le monde visuel contemporain, c'est-à-dire de grandes projections et des tableaux animés. Mais avec ça, on n'a toujours pas vu un tableau, ni leur grandeur, ni leur matière, ni même leurs odeurs. On est dans un no man's land culturel, où les repères et consensus culturels sont l'évidence. Néanmoins, les apprenants étaient très contents d'avoir vu tout cela. Je me suis dit qu'il s'imposait désormais de visiter un musée avec des tableaux 'en chair et en os'. Nous avons analysé ce que nous avons vu et apprécié cette expo Van Gogh : il en ressortait que Van Gogh aimait et peignait les fleurs, les vases, les campagnes.
- Nous sommes partis à la découverte du Musée des Beaux-Arts, à la section tableaux de la même époque que Van Gogh. Chacun partait à la recherche de tableaux qui avaient les mêmes thèmes que notre fameux Van Gogh. Entre travail individuel et collectif, avec des consignes qui forcent le regard, qui proposent la prise de parole et la position d'écoute. Chacun a choisi un tableau et l'a dessiné. Ensuite, il l'a présenté au groupe. Le feed-back au retour au Collectif fut très participatif.

#### **Visite du Musée BelVue avec le groupe LE4 de Saint-Gilles – Joëlle Dugailly**

Le musée BelVue a un nouvel accrochage depuis un peu plus d'un an et nous propose des éléments pour comprendre le fonctionnement de la Belgique. Il se veut dynamique et actuel dans ces dimensions multiples qu'est la Belgique.

Bénéficier d'une animation-reprise au cours de français suivant - avant de se rendre au musée - est très important pour des raisons multiples. La visite proprement dite se fait l'écho de cette première séance. Elle ne consiste pas en une promenade fatigante et ennuyeuse mais elle nous place dans une position de chercheur sollicité à partir d'indices et de consignes donnés. De ce fait, la visite permet d'ouvrir son esprit, de s'éveiller à l'inconnu, de se montrer un peu curieux et surtout de mettre en relation ce qui est vu avec ce qui a été préparé, consulté, exprimé avant. Elle sera prolongée par un ressenti et une exploitation des découvertes, de ce qu'on ne comprend pas ou n'a pas compris au cours de français.

Dans mon groupe, les 2 visites au musée Bellevue ont marqué les esprits. Et chose extraordinaire, alors que l'on clôturait le travail mené, les apprenants ont dû « raconter » le musée à une personne qui ne le connaissait pas, Anne, la stagiaire IRG, enseignante elle-même, ce qui était un plus. Un fameux défi à relever pour

qu'elle puisse comprendre et se faire une idée de ce qui avait été vu, travaillé et qui les avait marqués. En effet, les participants dans un premier temps lancent des mots isolés donc tout un travail de mises en phrases et de contextualisation est nécessaire. Un voyage dans les souvenirs pour se remémorer et identifier les salles parcourues ne va pas de soi non plus. Ils se rappellent peu mais fort bien leurs propres chocs ou découvertes et s'en tiennent là.

Un moment magique fait suite à une réflexion d'un participant – c'était la 3e fois que l'on revenait sur ce qu'il avait dit : « Aller au musée ne sert à rien car tout est sur Internet. » Les adultes présents se sont mis à analyser et réfléchir à cette phrase et dans une très belle écoute ont dit :

- *Non, c'est différent de voir que d'aller sur Internet. Ton cerveau va « marquer » quelque chose, quelque chose va te toucher, j'aurai quelque chose dans ma tête. Si quelqu'un ou le musée me parle (sous-entendu : d'une chose, d'une découverte) je pourrai le dire (et le communiquer ensuite à quelqu'un d'autre). Chacun a son expérience. J'aime découvrir plus de choses. Il y a beaucoup de musées ici. J'aime bouger, pas toujours rester dans un endroit (= en classe).*
- *C'est important d'aller au musée car il y a beaucoup de choses que je ne connais pas, c'est différent que de parler ou d'expliquer en classe. Tout le monde ne va pas, ne sait pas aller sur Internet. Il y a plusieurs musées ici...que je n'ai jamais vus. (En fait elle n'a jamais été au musée).*
- *Il faut savoir chercher sur Internet. Ce n'est pas la même chose que d'aller au musée avec un guide, avec le groupe, on comprend. Avec les enfants, je pourrais aller aussi mais ce n'est pas encore la même chose (car je ne pourrais pas leur expliquer). Sur Internet je ne comprends rien.*
- *Si, ça sert à quelque chose...J'ai bien aimé. C'est la première fois que je vais au musée. J'ai appris des choses.*
- *J'aime bien l'histoire, les souvenirs ; j'ai été touchée, j'ai appris quelque chose.*
- *Je n'ai jamais été au musée (absente le 20/03), j'aime découvrir. J'entends mon fils parler de... Van Gogh par exemple mais je ne sais pas qui c'est, ce qu'il fait.*

Que les participants aiment l'Histoire, c'est une réalité, ils me l'ont dit et redit au fil des années. Dans ce groupe encore l'intérêt pour la dynastie belge était manifeste, chose qui est toujours étonnante pour moi. C'est donc l'occasion de réfléchir une fois de plus sur les centres d'intérêt des formateurs (par exemple la lutte pour les droits sociaux) et ceux des personnes en formation et de constater qu'ils ne coïncident pas forcément.

Qu'est-ce qu'ils ont retenu ? Plus de choses qu'ils n'en ont dit sûrement et dans un premier temps en lien avec leur vécu, à savoir : le travail des enfants au 19e siècle, la police qui charge les mineurs en grève à Roux (gravure) ; la découverte que la

sécurité sociale ne s'est pas faite en un jour ; des objets qui leur parlent dans les casiers de la salle immigration, ...

Qu'ont-ils découvert ? Encore la dynastie : l'entrée de Léopold I à Bruxelles, la fête au palais royal (Les Belges sont contents) – sa grande statue – le baptême de Léopold II ; le nom des salles qui n'est pas donné par hasard.

### **Lire au jour le jour : activités autour du livre**

Les démarches « autour du livre » sont présentes dans de nombreux cours dans les trois centres. L'apprentissage de la lecture s'inscrit dans une pratique quotidienne de la lecture. Dans ce sens, des activités de lecture sont organisées régulièrement dans les centres. Elles s'articulent d'une part autour de lectures collectives de livres afin de développer l'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau de langage plus riche ; et d'autre part, par des activités individuelles autour des livres afin de favoriser la lecture à domicile avec des séances régulières de partage de lecture.

Le livre est ici un support à la créativité, l'imagination, une invitation à parler de soi et de s'inventer autre. L'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau plus riche de langage sont mis en valeur.

#### **Lecture en groupe dans le groupe LE3 à Saint-Gilles – France Bakkers**

Le 25 octobre 2018, on commence la lecture du roman "Rue du Chêne" dans la collection Weirich – La traversée. Mon choix est guidé par plusieurs critères :

- D'abord, je trouve que pour lire des textes que les apprenants considèrent comme "faciles", ils n'ont pas besoin de nous et n'apprennent rien de nouveau.
- 'La traversée' est une collection conçue pour être lue par des faibles lecteurs, même si parfois il faut aider un peu. Pas d'usage du passé simple, ce qui évite une grosse difficulté.
- Sur le chariot de la Bibliothèque de Saint Gilles il y a quelques romans de cette série.
- L'histoire proprement dite est susceptible de toucher les apprenants, et donc de donner lieu à des échanges oraux, occasion de travailler l'expression orale. Ces débats vont créer du lien dans le groupe.
- L'histoire est optimiste, malgré les nombreux rebondissements inattendus.

Je savais que mon choix de lecture était jugé beaucoup trop difficile par les apprenants. Rien qu'à voir leur regard effrayé quand j'ai distribué la première page, je me suis dit que j'avais intérêt à réussir si je voulais garder la confiance du groupe ! Quand ils se sont rendu compte qu'ils arrivaient à comprendre et retenaient un vocabulaire nouveau, ils devenaient capables de relire les textes lus en classe, cela leur a donné confiance en eux et l'envie d'aller plus loin. J'attache beaucoup d'importance au renforcement de la confiance en soi des apprenants, car je remarque que c'est ce qui leur manque le plus, non seulement en formation mais aussi dans leur quotidien.

Beaucoup d'anecdotes racontées en classe confortent cette conviction.

Il est important aussi de vérifier et/ou installer la bonne compréhension du vocabulaire spécifique aux livres : couverture, auteur, édition, page, chapitre, paragraphe, ...

D'un point de vue pratique, comment ça se passe ?

- Je donne des copies des pages du livre à chaque personne. Une page à la fois. Une première lecture silencieuse, crayon en main pour souligner les mots difficiles ou pas compris.
- Ensuite je pose des questions sur le contenu du texte : de quoi s'agit-il ? Combien de personnages dans ce texte, quel est le nom des personnages, le lien qui les unit, où se déroule l'action.
- Y a-t-il des mots inconnus, qui peut les expliquer ? Les hypothèses faites restent à vérifier, à ce stade. Expliquer un mot de vocabulaire, même connu, en donner des exemples précis représente souvent une grosse difficulté.
- Quand la discussion s'épuise, on refait une lecture du texte : chaque apprenant lit, à son tour, une phrase à voix haute. C'est l'occasion de corriger la prononciation et d'expliquer encore des mots difficiles, lever des incompréhensions. Quand les mots sont trop difficiles à prononcer, on les découpe en syllabes, avec l'aide du groupe.
- Quand la page a été lue entièrement, on discute des hypothèses faites après la première lecture.
- Si nécessaire, si la compréhension n'est pas parfaite, je relis la page, avec la bonne intonation et le bon rythme.

On procède ainsi avec toutes les pages qui constituent un chapitre. Quand le chapitre complet a été lu et expliqué, on en reparle, chacun donne son avis, essaie d'imaginer la suite de l'histoire.

### **Lecture dans le groupe LE3 à Molenbeek-Saint-Jean – Patrick Michel et Eduardo Costanza**

Contrairement à nos habitudes, nous n'avons pas construit centralement l'apprentissage de la lecture autour d'un album jeunesse mais bien autour d'un livre de récits de vie, le livre « C'est mon histoire... la Belgique 1940-1975 », recueil de récits de vie en une ou deux pages, réalisé par l'association Age et transmission en collaboration avec Lire et Ecrire.

Nous avons travaillé trois récits de ce recueil entre septembre et mars : « Mon premier maillot de bain », « La fessée » et « Moi mina, enfant juive cachée ».

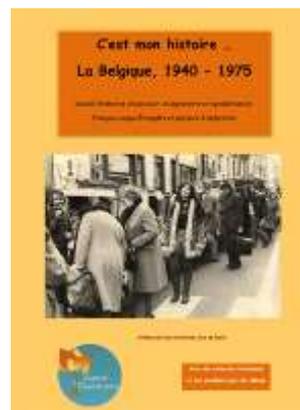
Pourquoi ces trois récits-là ?

On a commencé avec « Mon premier maillot de bain » parce qu'il est assez léger, humoristique mais aborde la question de l'émancipation féminine par rapport à ce que peuvent porter les femmes, ce qu'elles peuvent montrer ou non de leur corps, bref un sujet bien actuel ! Nous l'avons abordé en mettant d'abord sur une ligne du temps des photos de maillot depuis le 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Ce texte a amené pas mal de débats intéressants dans le groupe.

« La fessée » raconte comment un enfant qui n'avait pas étudié sa leçon a eu une fessée de son professeur. Nous l'avons choisi parce qu'il aborde le thème de l'école et que nous participions activement au travail de la coalition des parents de milieu populaire. Ce texte a rencontré beaucoup d'échos dans le groupe car tous les apprenants qui avaient eu un (court) passé scolaire ont raconté des souvenirs de châtiments corporels. C'était assez impressionnant ! Plusieurs ont expliqué que c'est pour cette raison qu'ils avaient arrêté l'école et combien cela restait une blessure pour eux. Lors d'un partage de témoignages avec une jeune stagiaire institutrice maternelle, une apprenante s'est mise à pleurer, c'était très émouvant de l'entendre et de voir le soutien que tout le groupe lui a apporté dans ce moment.

Les débats venaient souvent d'eux-mêmes car nous avons un groupe composé de nombreuses personnes aimant discuter, débattre, confronter leurs avis, ... mais nous recourions aussi aux « Questions pour un débat » qui suivaient chacun des textes du recueil et qui proposaient des pistes de discussion très intéressantes.

Nous avons choisi ensuite « Moi Mina, enfant juive cachée » pour aborder la question du génocide des Juifs durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale et pour ainsi apporter des repères et réflexions historiques susceptibles de remettre en perspective l'antisémitisme de plus en plus présent chez nous et dans la communauté musulmane. Ce texte a été beaucoup apprécié et a suscité beaucoup de



demandes d'éclairages historiques et de réflexions sur la haine de l'autre en raison de ses différences.

Du coup, après Pâques, nous avons aussi utilisé le livre « Simon le petit évadé », récit de vie de Simon Gronowski, Juif belge ayant échappé aux camps de la mort en sautant du train qui devait l'amener à Auschwitz. L'idée était de terminer l'année par une journée à Malines pour visiter la caserne Dossin où Simon avait été enfermé et aussi si possible de rencontrer Simon Gronowski lui-même. Malheureusement aucune des deux choses n'a pu se faire pour des problèmes de santé de part et d'autre ! Mais nous avons quand même terminé l'année en regardant le très beau reportage réalisé par Stéphane Pauwels autour de Simon Gronowski et des différents lieux dont il parle dans son livre (depuis sa maison d'enfance jusqu'au camp d'Auschwitz), ce qui a permis à chacun de mettre de vraies images sur l'histoire de Simon.

Chacun a reçu un exemplaire du livre à lire chez lui. Certains en ont lu des parties mais ils trouvaient tous le livre fort difficile en raison de son vocabulaire complexe, de son mélange entre graphies (classique pour la narration, cursive pour les dialogues style « bd ») et pour cette raison, il n'y a pas vraiment eu appropriation à domicile malgré que chacun ait eu son exemplaire à disposition pour les 3 derniers mois de l'année. Néanmoins, certains ont demandé de le garder durant les grandes vacances pour le (re)lire à l'aise ...

Les trois récits tirés de « C'est mon histoire » ont été travaillés dans le texte intégral. Nous n'avons pas fait cette année de « texte de référence simplifié » vu que nous estimions que le groupe devait être capable de travailler à partir des textes tels qu'ils étaient dans la brochure. Pour tous les apprenants, c'était la première année qu'ils se frottaient à des textes non-simplifiés, sans passer donc par les étapes de segmentation en unité de sens, mémorisation, etc.

## **S'exprimer par le jeu**

### **Une activité « jeux » en Math 4 à Saint-Gilles – France Bakkers**

Pourquoi un moment « casse-tête » ?

En début de cours, il présente plusieurs avantages. Il permet aux apprenants de se concentrer avant de commencer le travail proprement dit.

Cette année, j'ai choisi d'exploiter 2 types de jeu : SUDOKU, que tout le monde connaît, et RIKUDO.

Ce n'est pas la manière de « remplir » la plage de cours mais un apprentissage de la réflexion et de la prise de distance par rapport à un sujet. Dans ces exercices, il n'y a jamais qu'une et une seule solution. Tant qu'on a plusieurs possibilités, on ne peut pas écrire. Ça oblige à envisager des points de vue qui ne viennent pas forcément spontanément. Le groupe apporte une ouverture dans la réflexion, car après un temps de travail individuel, on corrige ou on continue la réflexion ensemble, moi au tableau. Les apprenants font leurs propositions et j'écris au tableau. Ça oblige à une utilisation très précise du vocabulaire. Il faut utiliser les bons mots : à gauche, à droite, en haut, en bas, au-dessus de, en dessous de ... à bon escient. Ça n'a l'air de rien mais c'est en faisant ces exercices « commandés à distance » que certains ont pris conscience de la nécessité de la précision d'un message oral.

En plus, les retardataires ne ratent pas les consignes du début du travail.

Cerise sur le gâteau, certains apprenants ont trouvé ces petits jeux amusants et les ont adoptés en dehors des cours (en attendant chez le médecin, dans le tram, par exemple).

### **Un APP (Atelier pédagogique personnalisé) « jeux » à Saint-Gilles : Zohra El Kajjal**

L'APP-jeux est un moment d'activité choisie où tout le monde y trouve son compte quels que soient son niveau, ses attentes et ses envies. Les jeux sont soigneusement sélectionnés, les règles adaptées et expliquées aux apprenants.

Le jeu devient synonyme de délasserement, de plaisir, un espace-temps pour soi, un espace d'apprentissage différent. Confronté à des règles et à un environnement différent, l'apprenant met en place des nouvelles stratégies, adopte certaines aptitudes, pense de façon créative, collabore avec ses partenaires de jeu et apprend de ses erreurs.

Le succès rencontré cette année auprès des apprenants prouve que ce temps et cette autre manière d'aborder la langue française et les apprentissages ont encore de beaux jours devant eux !

Partant des perspectives de l'année dernière, nous avons proposé l'atelier « jeux de langage et gestion mentale » un mercredi sur deux.

Toujours dans le cadre des perspectives de l'année dernière, un jeu était proposé pendant deux séances, ce qui a permis aux apprenants de mieux comprendre les consignes, de mettre des stratégies en place, de participer plus sereinement au moment de la verbalisation sur les objectifs, stratégies en fin séance.

Après deux années de jeux à l'APP on peut dire que pour les apprenants c'est un moment de détente, un vrai moment de lâcher prise, une bulle d'air dans leur quotidien. C'est également devenu un espace de parole, de débat où on pratique un maximum la langue même si cela n'est pas facile.

« On parle en français sans avoir peur du regard de l'autre »,  
« On se trompe tous, on rit entre nous, de nous ».

Grâce à certains jeux, la séance prend l'allure d'un moment de débat sur des sujets divers, exemple ; l'image 'd'une balance' qui inspire le thème 'justice' pour un apprenant, 'la cuisine' ou 'le marché' pour d'autres dans le jeu DIXIT. Quand le thème 'livre' ou 'chocolat' tombe et qu'on découvre les réponses, les apprenants découvrent par eux-mêmes les catégories et le classement des réponses dans le jeu UNANIMO.

### **L'atelier « Jeux » à Molenbeek-Saint-Jean – Bénédicte Verschaeren**

C'est la sixième année que je propose cet atelier et les apprenants en sont toujours satisfaits. Rapidement, ils découvrent qu'apprendre le français en jouant est un plus. Cette année, le groupe était composé de nouveaux et d'anciens.

Les gens viennent de tous les groupes, de tous les niveaux. Le groupe a donc de multiples compétences. Si certains maîtrisent bien le français, d'autres ont de grandes capacités logiques ou des compétences d'observation, de créativité : chacun excelle dans un type de jeu.

Le jeu a la faculté de faire participer tout le monde. Tour à tour, il faut jouer : chacun a son temps de parole. Les plus bavards doivent laisser parler les autres et les plus taiseux ont un peu plus de place que d'habitude. En ça, la dynamique du groupe est géniale et se régule par la force des choses. Les participants au jeu n'aiment pas les longueurs ni des paroles sans fin car tous visent à gagner !

Faire des ponts entre l'apprentissage du français au Collectif alpha et l'apprentissage des enfants par le jeu donne d'autres regards sur la scolarité des enfants et sur leurs loisirs. La ludothèque est un lieu pour les familles aussi. Rapidement les apprenants comprennent l'intérêt du jeu dans l'apprentissage, qu'il soit pour lui en classe de français ou pour leurs enfants.

Une attention toute particulière à la dimension 'méta' dans notre activité 'jeu' est toujours mise en avant. En effet, nous pensons qu'il est important pour les apprenants de comprendre l'activité : « en quoi cette activité, en quoi ce jeu nous fait avancer dans notre apprentissage, nous qui venons au Collectif pour apprendre le français ? ». Après avoir joué, les apprenants définissent eux-mêmes les objectifs du jeu et une discussion s'ensuit. Au fil de l'année, ils deviennent de plus en plus précis. Leur avis sur le jeu le devient également.

Le jeu s'inscrit dans une démarche d'EP, dans la mesure où l'on travaille la diversité de points de vue. Les échanges jouent également un rôle important dans l'activité.

## II. Se construire des outils de compréhension du monde

Pour pouvoir agir et transformer son environnement, il faut d'abord le comprendre et l'analyser, il faut pouvoir le « penser ». Pour ce faire, il faut en avoir les outils : les informations, l'accès aux médias et à des éléments de connaissance historique, géographique, scientifique. Ceux-ci viennent éclairer la réalité qui, sinon, reste compacte et souvent impénétrable.

Comprendre et analyser son environnement sont des objectifs transversaux à l'ensemble des actions que nous menons avec les participant.e.s. L'accès à la lecture et à l'écriture est un moyen essentiel à mettre en œuvre mais pas n'importe comment : dans nos pratiques pédagogiques, les méthodes sont actives et les supports d'apprentissage sont issus de la vie quotidienne des apprenant.e.s. Pour qu'un apprentissage soit efficace et vecteur de changement, il ne peut être confiné dans le seul espace de la formation, il doit s'ancrer à l'extérieur, dans la vie de tous les jours et en emprise avec le monde en marche.

D'autant que ce monde ne tourne pas très rond en ce moment et que lorsque l'actualité internationale chaude se passe de plus en plus près de chez nous, à Bruxelles ou à Paris, il est difficile d'en décoder tous les tenants et aboutissants faute de recul nécessaire !!

L'enjeu de cette thématique est de permettre aux personnes en formation au Collectif Alpha, ainsi qu'à leurs animateur.trice.s d'ailleurs, d'acquérir et de partager collectivement une meilleure connaissance et analyse du monde, et ce tant en ce qui concerne l'environnement proche (le quartier, la commune, la ville) qu'en ce qui concerne l'environnement plus large (social, économique, historique, scientifique). L'environnement est compris dans ses multiples facettes et apprendre à mieux le connaître, à mieux s'y situer est bien un des enjeux pour les personnes qui suivent une formation en alphabétisation.

Cette thématique recouvre de nombreuses **activités au sein même des cours** de français, et aussi plusieurs **ateliers hebdomadaires** dans chaque centre.

Les activités de participation citoyenne se développent en fonction de l'actualité et du quotidien des participant.e.s, afin que chacun d'entre nous, participant.e.s et travailleur.euse.s au Collectif Alpha, ait la possibilité de prendre une part active dans

le déroulement de la société, qu'elle soit culturelle, économique, politique et sociale.

Il s'agit de passer d'enjeux individuels à des enjeux collectifs où chaque citoyen.ne (c'est-à-dire membre d'une société démocratique) que nous sommes est invité.e à contribuer activement à la vie collective en participant au jeu démocratique, en mettant à distance notre propre point de vue en le questionnant et en remettant en cause les choses telles qu'elles sont ou paraissent, et en développant l'autonomie de chacun.e.

Trouver sa place dans la société est un long chemin qui passe par la dignité et le respect, l'appropriation de son histoire, l'intégration dans la société. Les enjeux sont multiples et spécifiques à chaque parcours de vie.

Nous faisons le pari d'aller vers des prises de conscience, des questionnements, des analyses pour agir, innover et susciter des transformations émancipatrices.

## Découverte du monde

**L'histoire de la Belgique par le biais du musée Belvue** – Bénédicte Verschaeren et Joëlle Dugailly

Le musée BelVue a un nouvel accrochage depuis un peu plus d'un an et nous propose des éléments pour comprendre le fonctionnement de la Belgique. Il se veut dynamique et actuel dans ces dimensions multiples qu'est la Belgique.

Bénédicte a travaillé avec deux groupes du Collectif, celui de Joëlle (groupe fort de Saint-Gilles, dans le cadre de l'atelier citoyeneté) et celui de Claire (groupe écrit faible de Forest). Ses deux collègues ont choisi ce musée pour son approche de l'histoire de la Belgique. De plus, ce travail s'inscrit dans le contexte des élections du 26 mai. Les séances sont pensées en fonction du timing disponible et de la présentation thématique salle par salle du musée.

Avec le groupe LE4 de Saint-Gilles (Joëlle)

Peut-être est-ce une réflexion bateau, commune ou de simple bon sens mais il va de soi, de mon point de vue, qu'une visite programmée - plus fructueuse encore si elle se vit, se construit ou se parle avec une personne ressource très compétente - inclut un avant, un pendant, un après et des prolongations au cours de français (au minimum 4 séances).

Personnellement, je n'aime pas aller au musée à moins d'éprouver un coup de cœur puissant. De plus, je préfère m'y rendre seule. De ce fait, je comprends mieux les réticences, les résistances, les peurs de nombreux participants qui ne s'y rendent jamais. Je ne le dis pas aux participants, bien sûr, et donc je choisis le lieu, un thème et m'emploie à m'entourer de personnes enthousiastes et expertes.

Professionnellement, je suis très consciente du danger qui existe de mettre en travail un domaine qui fera sentir que la formatrice n'est pas vraiment intéressée. C'est un peu comme si un formateur se sentait obligé de donner le goût de lire alors qu'il ne lit jamais, voire déteste cela. A mon sens ce serait mieux s'il se dispensait de le faire ! D'autre part, une visite au musée se prépare : aller sur place soi-même, préparer sur base de documents pertinents recherchés, s'accorder avec ses co-partenaires. Tout ceci prend beaucoup de temps, certes, il faut le reconnaître, c'est un projet donc pas un ronron routinier. C'est sans doute aussi 2 autres raisons qui expliquent pourquoi des visites j'en fais peu avec les apprenants.

Au risque de me répéter, bénéficier d'une animation-reprise au cours de français suivant, avant de se rendre au musée, est donc très important pour des raisons multiples. La visite proprement dite se fait l'écho de cette première séance. Elle ne consiste pas en une promenade fatigante et ennuyeuse mais elle nous place dans une position de chercheur sollicité à partir d'indices et de consignes donnés. De ce fait, la visite permet d'ouvrir son esprit, de s'éveiller à l'inconnu, de se montrer un peu curieux et surtout de mettre en relation ce qui est vu avec ce qui a été préparé, consulté, exprimé avant. Elle sera prolongée par un ressenti et une exploitation des découvertes, de ce qu'on ne comprend pas ou n'a pas compris au cours de français.

L'animation est pensée en trois temps. La première séance permet d'émerger des questionnements, des représentations, d'entrer dans des informations méconnues et de formuler des questions. La deuxième séance était la visite au Musée et avait aussi pour but de faire des liens avec notre première rencontre. Une troisième séance avait été pensée en termes de feed-back critique du musée, mais nous avons choisi de la vivre à nouveau au musée en l'adaptant en fonction des salles non encore visitées mais très intéressantes (notamment la salle sur les migrations et sur le pluralisme).

Il est important de noter le rôle des formatrices lors des animations, elles sont actives, participent aux activités, dans le travail en sous-groupe reformulent les consignes, au musée elles deviennent des facilitatrices dans le sens qu'elles aident à la compréhension. Elles ont un rôle à jouer.

Objectifs :

- partir de ses connaissances, et ses représentations (ex : la démocratie) et les confronter à la présentation au Musée
- penser l'histoire à partir de ce que chacun connaît
- partir des questions du public (les rois en Belgique) et aménager d'autres éléments peu connus (par ex histoire de l'émigration et de l'immigration)
- proposer un contenu appartenant à l'histoire de la Belgique : le vote, la richesse, la solidarité, les migrations, le pluralisme ...
- participation de chaque membre du groupe : prise de paroles et écoute
- analyse de documents donnés
- approche d'une ligne chronologique, positionner des documents écrit et/ou chiffrés sur une ligne du temps
- recherche de différents éléments donnés dans un document écrit, dans une salle du musée

**Un travail autour de la maison de son enfance et sur la vie bruxelloise, dans un groupe d'Oral à Molenbeek-Saint-Jean** – Bénédicte Verschaeren et Salima Faghmous

Le projet avait comme objectif de permettre à chaque apprenant de se plonger dans la maison de son enfance, et d'évoquer ses souvenirs. Les raconter au groupe n'est pas facile pour la plupart car leur français ne leur permet pas de parler aisément. Un autre objectif est de créer un objet, 'une maquette de sa maison' – entrer dans une dimension artistique - et de la raconter. Un dernier objectif est la découverte de lieux culturels : expositions/ musées.

Le projet tournait autour des récits de sa maison d'enfance. On a pris le temps d'évoquer les espaces des maisons de chaque apprenant, les couleurs dont on se rappelle. Les apprenants venant de continents différents, de régions différentes dans un même pays, les conceptions de maison étaient bien différentes. Nous avons eu de très beaux récits de maison en Afghanistan, des maisons en Guinée, au Maroc, en Syrie.

Les récits ont été retranscrits et lus par les formateurs et donnent un autre statut à ces souvenirs.

Nous sommes passés à la création d'une boîte (boîte à chaussure). Pour cela nous avons fait un détour à l'exposition de la Porte de Hal qui présentait les maisons de poupées. Ce petit détour nous a permis de voir des objets en petits (meubles, ustensiles de cuisines, vaisselles, ...).

Les expositions et musées sont des détours qui renforcent la dynamique du thème abordé et l'élargit également. On passe de son histoire individuelle à une histoire



collective bruxelloise (même si on se cantonne ici au passé). La Maison Autrique est un musée qui 'raconte' la vie bruxelloise il y a 120 ans. Après avoir parlé de leur enfance, ils se plongeaient dans la vie bruxelloise.

La découverte de ces lieux culturels est une découverte pour certains, tant d'objets sont présentés qui sont familiers à tous. Ces récits, affirmation de son passé et aussi réflexion sur sa vie aujourd'hui, sont très touchants : « Enfants, le soir, on était tous

ensemble et notre père nous racontait des histoires. Aujourd'hui, mes enfants sont chacun dans leur chambre avec leur téléphone ». Nous avons aussi questionné « que reste-t-il de tous ces souvenirs et objets qui nous ont été familiers, aujourd'hui chez vous ? ».

### **Acteurs dans la société : le contexte, le nous et l'agir**

**Un travail sur les élections de mai 2019 dans un groupe LE 2 à Saint-Gilles** – Didier Ponz et Zohra El Kajjal

Cette année, avec les élections en cascades et la question de l'équipe « Comment aborder cela avec les apprenants ? », nous sommes partis d'un questionnaire proposé par l'équipe pour amorcer le sujet avec les apprenants et voir leurs intérêts, préoccupations et questions/demandes.

Le groupe relève la difficulté de l'accès et la difficulté des supports d'information écrits (tracts / programmes mais aussi les avis de la presse, les médias). Pour qui voter ? La grosse question et sur quels critères ? Certains veulent prendre un raccourci et que je leur dise ce qu'il « faut voter », je leur rappelle que je ne peux pas, vu ma position de formateur et que le vote responsable est personnel et secret ! Ils demandent aussi des informations sur l'idéologie des partis et leurs programmes.

Suite à un questionnaire, plusieurs débats ont eu lieu notamment sur les salaires des élus, où je me suis dit qu'il y avait pas mal de préjugés en ces temps de populisme. « Ce sont eux les plus riches, ils s'en mettent plein les poches avec nos impôts ». Un

petit détour explicatif sur le cheminement des impôts (auxquels sont aussi soumis nos politiques) et le fonctionnement de la sécurité sociale a été nécessaire. J'ai donc collecté leurs questions sur le sujet et fait une recherche sur internet pour accoucher d'un feuillet que j'ai adapté pour qu'il soit intelligible pour les apprenants. Il a fait l'objet d'une batterie d'exercices. Les notions de salaire brut/net, la taxation des gros salaires et le contrôle des dépenses (Cour des Comptes) et des sanctions ont été débattues en groupe. Le cas célèbre d'un ministre qui a dû démissionner car il était en retard de paiement d'impôts a été évoqué.

Après avoir étudié et exploité plusieurs textes, les élections approchaient et il fallait envisager le positionnement sur les partis. Pour cela l'équipe a commandité une demi-journée de formation en « animation aux élections » avec une animatrice de Culture et Santé. Une animation basée sur les couleurs... politiques, que j'ai exploitée avec les apprenants.

Dans les semaines précédant les élections, je leur ai donné des adresses internet pour qu'ils consultent des vidéos sur le vote informatique. D'autre part, l'accueil nous a fourni un rendez-vous sur mesure pour une information-simulation du vote en conditions réelles à la Maison Communale de Saint-Gilles. L'ensemble du groupe s'y est rendu quelques jours avant la date des élections et en est revenu satisfait.

### **Une activité sur les élections dans le groupe LE3 à Forest – Samira Keksi et Nadia El Khattabi**

Là pour le coup, c'est moi qui ai le plus appris. Quelle surprise de voir des personnes n'ayant pas le droit de vote ou même sans papier être aussi informées sur la politique belge. Et dire que j'ai hésité à aborder le sujet.

Avec des activités tournant autour du film « La voleuse de livre » (encore, oui je l'ai exploité au maximum) et du livre « La bibliothécaire de Bassora », nous sommes partis de la dictature abordée dans ceux-ci pour progressivement parler de la démocratie et de l'histoire du droit de vote.

Avec les élections nous avons pu faire de la géographie et de l'histoire de manière transversale. Les partis politiques et leurs programmes ont amené avec eux les questions de l'écologie, de la sécurité, des libertés individuelles, de l'homosexualité, de l'avortement et de l'immigration.

Les réflexions choquantes que j'ai pu entendre lors des activités en vue des élections communales en octobre ont laissé place à beaucoup plus d'ouverture et de tolérance lors des échanges sur les élections du mois de mai, si ce n'est une participante qui a tout de même dit :

« C'est vrai la Belgique est un petit pays, il n'y a plus de place pour les autres ». Le reste du groupe n'a pas approuvé. De toute façon, il ne s'agit pas de tous avoir les

mêmes opinions mais de pouvoir s'écouter et collaborer pour coconstruire nos savoirs et avancer ensemble.

Nous avons clôturé cette thématique par une visite au musée Belvue et avons eu le plaisir d'avoir pour guide (pour l'une des 7 salles du musée) l'un des participants du groupe qui s'est formé auprès de l'asbl Alter Bruxelles. Une expérience très valorisante pour ce participant. Ça a beaucoup étonné les autres membres du groupe qu'il en sache autant sur la Belgique et qu'il soit aussi bavard alors qu'il est habituellement très discret.

## **Droits sociaux et insertion socioprofessionnelle**

C'est dans les ateliers ISP ou communication que l'on peut découvrir ses droits, décoder la réalité sociale et le cadre institutionnel belge, ou encore les formations auxquelles on peut déceimment accéder et les emplois qui peuvent être décrochés ... dans l'idéal.

**Atelier Insertion socioprofessionnelle à Saint-Gilles** – Yvette Zaninka et Sika Agbemavor

Objectifs

- La découverte des différentes institutions qui œuvrent dans le secteur de l'insertion sociale et professionnelle a, jusqu'à présent, été l'une de nos priorités. Le dispositif ISP Bruxellois est vaste mais peu de services offerts sont accessibles au public alpha. L'objectif est donc de trouver les lieux qui lui sont accessibles et qui peuvent lui permettre d'être actif sur le marché de l'emploi. A l'inscription, les apprenants sont nombreux à dire qu'ils veulent suivre des cours de français pour trouver du travail.
- Travailler la connaissance de soi pour une meilleure insertion.

De janvier 2019 à juin 2019 : la connaissance de soi pour une meilleure recherche d'emploi.

Travailler sur la recherche d'emploi, c'est clairement pour rester à l'écoute des attentes des participants. Par cette porte d'entrée, nous pouvions aussi aborder la connaissance de soi, la confiance en soi, le savoir être, les bases de la communication.

Les participants éprouvent beaucoup de difficultés à prendre les rendez-vous, à formuler leurs demandes auprès des CPAS, Actiris, des hôpitaux, ... Ils redoutent les entretiens de motivation pour entrer en formation ou les entretiens d'embauche.

Comment démystifier tout cela ?

Voici quelques activités que nous avons organisées :

- Remplir les formulaires, veiller à ce que chaque participant sache au minimum écrire, dire ses coordonnées, son état civil, sa composition de ménage, son statut professionnel, ... des préalables qui ne sont pas évidents pour un public analphabète.
- Une ligne de temps de son parcours professionnel :
- C'est un exercice qui fait appel à la mémoire, qui aide à se rendre compte de son parcours, des métiers déjà exercés, une fierté pour certains participants, et une source de souffrance pour d'autres. Ceux-ci portent le poids de l'exil, des années d'errance et ou de procédures administratives et d'expériences de vie difficiles. Aussi, un participant, submergé par ses souvenirs, n'a pas voulu faire cet exercice, ce que nous respectons. Mais il a pris conscience du chemin qu'il doit faire pour se surpasser.
- Le CV : découvrir cet outil de recherche d'emploi pour certains, jeter les bases de son élaboration pour d'autres, en saisir le contenu et l'emploi pour ceux qui en disposent déjà sans jamais l'avoir investi.
- « Je sais que pour prouver ma recherche d'emploi, je dois l'utiliser, ainsi que la lettre de motivation, mais je n'y ai vraiment jamais prêté attention », nous diront deux participants au chômage.
- Réfléchir sur ses savoir-faire acquis sur le tas ou après le suivi d'une formation qualifiante. Nos participants pourraient exercer beaucoup de métiers (menuiserie, couture, cuisine, nettoyage, gardes d'enfant, vente au détail, boulangerie, ...). Les exigences du marché de travail en Belgique, la barrière de la langue, les situations familiales, l'exigence de diplômes et diverses autres conditions d'accès à la profession sont autant de freins à l'accès à l'emploi. Ceci nous a ramenés une nouvelle fois sur les compétences à acquérir pour s'insérer dans la vie active.
- Réfléchir sur ses qualités et ses défauts. Au-delà de la recherche d'emploi, c'est un exercice valorisant, parfois ardu.

Mais, que faut-il dire durant un entretien d'embauche ? Comment le dire ?

A la lecture des offres d'emploi, quelles sont les qualités, les attitudes attendues par les employeurs ?

Que renvoie notre communication non verbale durant un entretien ?

Autant de questions que nous avons abordées durant nos simulations d'entretien.

Toutes ces démarches constituent la base de travail du service emploi de Lire et Ecrire asbl dans l'accompagnement qu'il propose au public alpha. La visite que nous y avons effectuée a permis d'étoffer ce que nous avons travaillé dans l'atelier. Les participants ont compris, nous l'espérons, à quoi s'attendre, que ce soit pour élaborer leur cv ou pour postuler.

### **Atelier « Communication » à Molenbeek-Saint-Jean** - Sandrine Francotte et Julie De Coster

Les objectifs des participants pour cet atelier étaient de mieux parler avec les autres, au téléphone, avec les services qu'ils côtoient.

Cette année, nos objectifs en tant qu'animatrices pour cet atelier étaient :

- Dans un premier temps, nous avons décidé de conserver le même fil conducteur que l'année dernière : les émotions, leur place quand nous communiquons, le fonctionnement du cerveau.
- Nous avons abordé la communication sous ses différentes formes (verbale, non verbale et écrite).
- Susciter des espaces favorables à l'expression orale et à l'argumentation lors de débats dans le groupe.
- Travailler ensemble sur la confiance en soi par une meilleure compréhension de ses objectifs dans son apprentissage et par une réflexion autour du projet personnelle.
- Repérer ensemble les émotions qui nous habitent et leur pertinence dans la communication avec les autres. Comme support à la compréhension, nous avons réalisé différentes séquences d'activités sur le thème du film « Vice et versa » (Inside-out) de Pete Docter.

Pour aborder les émotions, nous avons travaillé avec divers photolangages d'expressions faciales sans préciser de consignes, si ce n'est de choisir une image et y associer un sentiment, l'intérêt étant que chacun puisse s'interroger sur son choix d'images. Lors du retour, chaque image choisie faisait écho à une histoire personnelle, empreinte d'une émotion ou plusieurs : « cela me fait penser à mon père et je suis heureuse et triste en même temps ». Nous avons pu ainsi amorcer la question des émotions dans la communication. Nous avons ritualisé aussi la météo des émotions toutes les semaines. Pour certains, c'était un moment privilégié pour s'exprimer mais nous avons dû plus canaliser et veiller au temps de parole de chacun que l'année dernière. Par exemple, une participante avait tendance à totalement déborder pendant ce temps de parole sans toujours laisser de place aux

autres, car elle-même était dépassée par ses problèmes personnels (elle bénéficie pourtant d'un accompagnement régulier à l'accueil).

Nous avons aussi proposé d'autres types d'activités sur le thème des émotions : associer une émotion à une musique sans parole, préciser notre émotion sur un baromètre symbolique pour ajouter et préciser des nuances, ...

### **Santé, sciences et environnement : améliorer le bien-être**

Favoriser une meilleure compréhension du monde et de son environnement commence par une meilleure compréhension de son bien-être, de ce qui fait santé pour soi et pour son entourage. C'est aussi en menant des projets très ciblés de ce type que l'apprenant.e acquiert une meilleure confiance en soi, voire une libération, qui peut avoir des répercussions positives sur l'apprentissage de la langue. C'est pourquoi nous retrouvons des activités liées à la santé, ou au bien-être au Collectif Alpha.

#### **Un atelier « Santé » à Forest - Nadia Toungouz Névéssignsky**

Je me suis déjà souvent posé la question de la mixité dans cet atelier et force est de constater que ce n'est pas gagné. Les femmes ont tendance à proposer certains sujets qui mettent les hommes mal à l'aise. Etant donné que le contenu de l'atelier se construit au fil des demandes et des réflexions du groupe, il est difficile d'éviter ce problème. Je pense néanmoins que la présence des hommes apporte beaucoup de richesse et que cela vaut la peine de leur laisser la possibilité d'y assister.

#### Animation sur le stress

Nous avons d'abord regardé quelques vidéos pour comprendre ce qu'est le stress. Pour les participants, ce fut une réelle découverte car ils n'imaginaient pas du tout que le stress est une réaction non spécifique et saine de notre corps qui survient quand il y a une menace, quand nous avons un défi à relever et qu'il est par conséquent tout à fait positif que ce mécanisme se mette en route. Le stress prépare notre organisme à l'action. Après celle-ci, il doit revenir à la normale.

Ce qui déclenche le stress peut être réel ou imaginaire. C'est donc très subjectif et cela varie d'une personne à une autre. Le stress peut devenir malsain quand il survient trop souvent. Il peut même arriver qu'il ne nous quitte plus et nous empêche alors d'accomplir nos tâches de tous les jours et, au fil du temps, il peut nous causer des problèmes de santé. Les participants ne voyaient que cet aspect-là du stress. Ils pensaient que c'était toujours quelque chose de négatif.

L'objectif de l'animation est de permettre aux participants d'identifier les facteurs de stress dans leur vie et de découvrir différentes façons de contrôler leurs réactions et de gérer leur stress. En d'autres mots, cette animation a pour but principal de fournir des ressources aux participants en favorisant éventuellement la résilience de chacun.

#### Discussions de suivi de 15 à 30 minutes

J'ai demandé aux participants de choisir une nouvelle stratégie de gestion du stress qui pourrait leur convenir et d'essayer de la mettre en pratique. Je faisais de temps en temps un suivi avec eux. Je posais les questions suivantes :

- As-tu essayé ta stratégie ?
- Combien de fois l'as-tu essayée ?
- Est-ce que ça a bien marché ?
- Si ça a bien marché, vas-tu continuer à t'en servir ?
- Si ça n'a pas bien marché, que pourrais-tu faire à la place ?

Seuls ceux qui le souhaitent s'exprimaient. Je les encourageais à continuer à réfléchir régulièrement à la gestion de leur stress.

#### Commentaires

Au cours de cette longue animation sur le stress qui s'est déroulée sur de nombreuses séances, une participante a évoqué le suicide. Elle a compris qu'elle devait en parler avec quelqu'un, qu'elle ne pouvait pas rester toute seule avec ses idées noires. Elle a été prise en charge à l'accueil et suit depuis une thérapie chez un psychologue dans un centre social.

Une autre participante a expliqué qu'elle en était arrivée à oublier un jour ses enfants dans le bus. Elle a aussi été prise en charge à l'accueil qui l'a beaucoup aidée à trouver une école pour un de ses enfants qui avait été renvoyé de l'école primaire sans que l'on cherche la moindre solution. Le PMS n'avait pas du tout bien fait son travail. Cette participante va maintenant chez le psy avec son enfant que l'on avait diagnostiqué hyperactif un peu rapidement !

Une autre participante, qui avait de gros problèmes avec sa fille de 15 ans qu'elle voulait éduquer comme au pays, a pris conscience du fait qu'elle devait lâcher prise et qu'elle devait laisser sa fille vivre sa vie d'ado ici en lui permettant de faire certaines choses qui se font ici. Elle a aussi été prise en charge à l'accueil et s'est fait aider par différents intervenants. Tout va bien à présent, mère et fille ont même fait un voyage ensemble au pays cet été où la fille a découvert une famille qu'elle ne connaissait pas et retrouvé ses racines. La maman a décidé de franchir un cap l'année prochaine en s'inscrivant dans un autre centre pour passer son CEB.

Une autre participante, mère de cinq enfants, qui était en total burnout parental, a compris qu'elle ne pouvait pas tout contrôler, qu'elle devait lâcher prise et prendre du temps pour elle. Elle a décidé de s'inscrire à une formation professionnelle l'année prochaine.

Une autre apprenante qui était toujours derrière son fils qui ne travaillait pas assez pour l'école, a décidé de relâcher la pression, d'avoir une attitude positive et elle m'a dit que le bulletin suivant était bien meilleur.

Beaucoup de participants m'ont remerciée pour ce travail que nous avons fait ensemble.

## **Les nouvelles technologies au programme**

Les apprenant.e.s utilisent régulièrement l'ordinateur dans les cours, sous des formes variées, intégré ou non à d'autres objectifs (écriture, ISP, etc.).

### **L'atelier informatique à Forest – Mounia Hattabi**

C'est un groupe qui a commencé avec les bases, comme ouvrir l'ordinateur, travailler avec la souris, etc. Les apprenants étaient très motivés. On a commencé par taper des petits mots au début et, par la suite, nous sommes passés à des petits textes. Ils ont également appris à autocorriger leurs textes sur Word.

Par la suite, nous avons travaillé sur Google Chrome et puis sur la recherche d'un site (les écoles, la recherche de travail, la mutuelle, les syndicats, ...).

Nous poursuivions avec le site Pépite.be pour l'apprentissage de l'autonomie et faire des exercices de français, de mathématique et de logique. Chaque apprenant pouvait choisir son niveau et travailler par lui-même. Ce site a été très apprécié par les apprenants car ils ont un sentiment d'autonomie et de savoir-faire.

Puis, nous avons entamé le copier/coller d'une image d'internet qu'on insère dans un document Word. Cette manipulation s'est avérée très difficile car ils n'arrivaient pas à saisir l'interaction entre Word et Google Chrome. Nous avons fait une multitude d'exercices pour aboutir à des résultats satisfaisants. J'ai constaté que les apprenants étaient très fiers de leurs acquis.

Pour terminer l'année, nous avons abordé l'utilisation de Google Map pour pouvoir chercher son chemin. Cela a suscité un grand enthousiasme chez les apprenants car ils trouvaient cela très utile pour leur vie quotidienne.

## **L'atelier ordinateur à Forest – Gilles Hutereau**

### Initiation aux interactions de base avec l'ordinateur

L'interaction avec l'ordinateur nécessite de bonnes capacités de lecture (de l'écran et du clavier) et des capacités de coordination des gestes et de la vue afin d'agir sur l'écran au moyen de la souris (suivre le curseur des yeux, anticiper son déplacement vers les icônes, les menus, les mots d'un texte, cliquer dans un menu ou sur une icône, etc.). Il faut aussi apprendre à distinguer les touches du clavier (les lettres, les chiffres, les signes de ponctuation et surtout les touches de fonction pour faire défiler l'écran, déplacer le curseur, effacer, copier, coller, etc.) qui permettent d'agir sur le texte que l'on écrit.

Au début de l'atelier les apprenants ont du mal à repérer où se trouve le curseur de la souris sur l'écran. Ils ont aussi de la peine à placer correctement le curseur sur une icône tout en cliquant avec le bouton gauche de la souris. Ils cliquent sans s'en rendre compte et font démarrer plusieurs logiciels simultanément. C'est pourquoi, il ne faut pas proposer aux débutants un environnement trop riche en icônes et en menus, comme par exemple le bureau de Windows, ou encore pire le traitement de texte Word. Il faut les installer dans un environnement moins complexe où ils pourront s'entraîner au maniement de la souris et du clavier face à un nombre restreint de menus et d'icônes.

### Wordpad, le traitement de texte minimaliste

Une fois que l'on s'est familiarisé avec l'usage du clavier et de la souris pour taper du texte et corriger ses erreurs, on peut passer à Wordpad. C'est un traitement de texte minimaliste qui est fourni avec les Accessoires de Windows. Il est beaucoup plus simple à utiliser que Word. Il permet déjà de réaliser simplement la mise en page d'un texte et de l'imprimer.

### Le logiciel Lectramini

Ce logiciel permet de réaliser plusieurs exercices de lecture à partir des textes enregistrés par l'animateur dans la banque de textes du logiciel. Les captures d'écran qui suivent présentent les six principaux exercices de lecture.

### III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde

La participation traverse un peu l'ensemble des actions menées au Collectif Alpha. Elle concerne tous les niveaux de notre démarche et, par conséquent, concerne l'ensemble des personnes liées de près ou de loin par nos activités tant du côté des participant.e.s que des travailleur.euse.s du Collectif Alpha.

La participation des apprenant.e.s est travaillée au sein des équipes pédagogiques afin de mobiliser des attitudes de responsabilité des apprenant.e.s dans leur processus d'apprentissage. Il s'agit de susciter auprès de chacun.e l'émergence des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin qu'il.elle.s puissent être véritablement acteur.trice de leur parcours d'apprentissage.

Ceci donne lieu à différentes démarches au sein des 3 centres :

- Un **module d'accueil** d'une semaine dans les 3 centres, en début d'année dans lequel émergent notamment les représentations de l'école, qui sont interrogées et débattues selon différentes approches (animations, lecture, ...). Durant ce module, les participant.e.s prennent connaissance des méthodologies du Collectif Alpha.
- Une **évaluation commune**, qui se déroule souvent à plusieurs reprises dans l'année avec le.la formateur.trice et le.la participant.e sur son parcours d'apprentissage de l'année écoulée.
- **L'Atelier Pédagogique Personnalisé** hebdomadaire de Saint-Gilles où les participant.e.s ont la possibilité de venir travailler individuellement sur un thème de leur choix avec le soutien de formateur.trice.s.

#### Chercher et se questionner autour d'une problématique

Sous des formes diverses, nous continuons de favoriser la participation des apprenant.e.s. Illustration, notamment au travers de cette activité plus spécifique qu'est l'Atelier Chef-d'œuvre mené à Saint-Gilles.

### **L'atelier Chef-d'œuvre à Saint-Gilles** – Esméralda Catinus

La méthode du chef-d'œuvre pédagogique est utilisée. Cette approche rend compte d'une pédagogie globale et décroisonnée puisqu'elle requiert l'intervention simultanée de différentes disciplines.

La formation s'articule autour de la rédaction d'un micro chef-d'œuvre pédagogique tout en offrant des plages de cours de français de base, d'éveil (géographie, géographie, biologie et données chiffrées) et de mathématique).

#### Chef-d'œuvre individuel

Le choix du sujet a mûri tout au long du travail collectif. Nous avons commencé dès le mois d'octobre à y réfléchir à l'aide d'un portrait de soi réalisé à l'aide d'une fleur qui représente chacun des participants.

Au cœur de la fleur, l'apprenant écrit son nom. Dans un premier cercle de pétales, il est invité à noter des qualités et des défauts sous forme de mots-clefs ; dans un deuxième cercle de pétales à inscrire des mots-clefs concernant les activités qu'il affectionne (un loisir, ce qu'il préfère regarder, écouter), une activité qu'il est capable de bien faire, une qu'il aimerait être capable de faire. La tige, les racines sont utilisées pour symboliser le parcours (les origines, des événements qui l'on changé, ...), quelques pétales qui fanent et tombent, servent à noter des peurs, des craintes ou ce qui révolte, ce qu'on n'aime pas. A l'aide de cette fleur, l'apprenant rédige un texte pour se présenter qui sert d'introduction du chef-d'œuvre individuel. La fleur permet aussi de se situer, de réfléchir à un sujet qui s'inscrit dans ses choix, ses projets, correspond à ses centres d'intérêt, ses préoccupations, sa personnalité ou son vécu.

En fin décembre, les apprenants ont arrêté leur choix :

- Le sans-abrisme à Bruxelles
- Les guerres contemporaines
- L'huile d'Argan
- Le henné
- Deux autres apprenantes avaient choisi un sujet mais ont abandonné l'atelier ; il s'agissait de 'La violence dans le couple' et de 'La coiffure africaine'.

Pendant les vacances de Noël, les apprenants ont lu des articles concernant leur sujet. Ils avaient pour consigne de rédiger un court texte expliquant pourquoi ils avaient choisi ce thème, une courte définition et une ou deux questions qu'ils se posent.

A la rentrée, chacun a lu son texte, le groupe avait pour consigne d'écouter la lecture et de poser des questions. L'objectif des questions par le groupe est d'étendre le champ des recherches mais aussi de faire remarquer ce que l'autre

ignore pour pouvoir comprendre qu'un travail d'écriture c'est aussi expliquer des informations qui nous semblent évidentes. La formatrice a pris note de ces questions. Les apprenants s'en sont servi pour établir un premier plan de la brochure.

Tout au long de ce travail de recherche, les apprenants ont rédigé des résumés dans le cahier de premier jet. La correction était faite sous la forme d'un dialogue pédagogique. Les textes ainsi révisés et recopiés dans le cahier de version définitive étaient alors tapés dans le traitement de texte (Word). Dans l'atelier chef-d'œuvre, nous utilisons au cours du dialogue pédagogique : le code d'auto-correction issu de l'atelier Ecler, la Roue de la grammaire, l'Eureka.

Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, la mise en forme de la brochure continue à faire l'objet d'un apprentissage (pendant le micro chef-d'œuvre, les apprenants ont déjà découvert l'intérêt de repérer les titres à l'aide d'une police de caractère, une couleur spécifique). Ils doivent donc encore apprendre comment choisir des titres, voire pour certains, des sous-titres et comment utiliser le traitement de texte pour conserver une police, une couleur pour les identifier. Les apprenants se sont investis dans la présentation de leur brochure mettant un point d'honneur à la présenter le plus adéquatement possible tant au niveau du style que de son illustration.

Deux apprenants se sont montrés plus autonomes, ils lisaient beaucoup à la maison, cherchaient des infos sur internet, ébauchaient des résumés, un plan de leur exposé oral, ...

Tout au long de l'avancement du travail de rédaction, des moments étaient consacrés pour se confier l'état des recherches. Il s'agit d'un moment important pour chacun. C'est à la fois un premier exercice de présentation orale mais aussi un moment où chacun engrange des savoirs scientifiques, de la « culture générale » grâce aux différents aspects que chacun évoque au travers de son thème.

Ainsi, par exemple, grâce à l'huile d'argan nous avons (re)visité la nutrition, les organes de la digestion ; le henné a permis de s'interroger sur les végétaux, la constitution des cheveux a été amenée par la coiffure africaine et par le henné, l'histoire par celle du henné, des guerres contemporaines, la géographie par chacun des sujets, ...

La curiosité, les questions des apprenants ont entraîné des digressions sur différents sujets. Ces moments sont également précieux pour se constituer un bagage commun et des savoirs sur les différentes matières. Ainsi, nous avons utilisé plusieurs fois le mannequin « corps humains ». Les apprenants situaient aussi très régulièrement des événements sur la ligne du temps ou dans l'espace à l'aide du planisphère ou de la mappemonde.

Avant la fin avril, chacun a aussi :

- rédigé le rapport décrivant le processus de l'élaboration de la brochure à partir de différentes traces choisies par les apprenants, d'un court texte explicatif écrit par chacun, d'extraits de fiches traces réunies par Joëlle et d'évaluations des cours de Math et de Français ;
- écrit une lettre à l'inspecteur principal de la Communauté française de Belgique pour s'inscrire à l'épreuve du CEB.

Les lettres d'inscriptions et les travaux envoyés, l'atelier est alors consacré à la présentation orale. Nous commençons par établir un premier plan. Celui-ci est testé pour une première présentation dans l'atelier. On note ce qui est difficile ou pose problème, on réalise les panneaux pour permettre de ne rien oublier (ou pas trop), d'expliquer mieux, plus clairement. On retravaille le plan de la présentation orale, on le réalise en grand.

On veille aussi à pouvoir faire la preuve de ses connaissances dans les différentes matières. Il faut démontrer que l'on peut situer dans l'espace et dans le temps : chacun réalise, si le sujet si prête une ligne du temps, une situation explicable par des données chiffrées (pourcentage, graphique) et s'entraîne à l'expliquer, utilise une carte géographique pour situer les lieux dont il parle.

Au fur et à mesure que la présentation orale prend tournure, on ajoute un détail pour permettre de se souvenir d'un mot de vocabulaire difficile, d'expliquer un point compliqué à exprimer, ...

Les panneaux sont particulièrement soignés : les apprenants choisissent la couleur du support et des objets scripteurs avec soin. Les questions fusent : si je mets la photo sur ce fond, cela ressort bien ? Et le groupe aide : « Attention, on ne verra pas ce que tu écris ou bien tu dois choisir une autre couleur, du blanc pour écrire ou de l'argenté ou même du doré par exemple ! » ; « Euh, tu es sûr que c'est droit là ? Tu as mesuré ? ». Il y a une émulation, l'une a dessiné et c'est si joli, alors l'autre choisi de recommencer son panneau car il se rend bien compte que le premier était brouillon

...

Le trac vient parfois s'inviter, la tension monte, le moment approche. Parler en public est à la fois un merveilleux ressort qui oblige à se dépasser mais c'est aussi une fameuse épreuve à affronter. C'est alors le moment de faire des exercices que l'on peut d'ailleurs détourner ensuite lorsque l'on se présente pour un entretien d'embauche (Comment se concentrer sur sa respiration, s'aider avec des images apaisantes, appeler l'humour à la rescousse, se masser pour éviter les tensions, décontracter les muscles faciaux en prononçant des voyelles, ...). C'est aussi le moment pour la formatrice d'utiliser toutes ses ressources pour rassurer, montrer sa confiance, féliciter, encourager.

### Devant le jury, l'épreuve du CEB

L'an passé, pour la première fois depuis longtemps, l'épreuve du CEB a eu lieu au Collectif Alpha de Saint-Gilles. Il ne s'agissait plus d'aller dans une école, d'attendre dans un couloir, de passer seul devant le jury mais bien de présenter son travail avec le soutien des pairs, de travailleurs du Collectif Alpha. Cette année, cette même possibilité nous a été offerte par l'inspecteur principal, Monsieur Philippe Rome.

Chaque apprenant a présenté son travail en utilisant ses panneaux et le matériel préparé pour l'exposé.



Le jury composé de quatre personnes - trois inspecteurs et d'Olivier Balzat représentant le Collectif Alpha (il s'agit d'une disposition du décret instaurant les CEB adultes) - a ensuite posé des questions sur le sujet.



Enfin, après chaque défense orale, l'inspecteur principal a interrogé le candidat sur des savoirs de base : il s'agissait de choisir une opération parmi plusieurs proposées et la résoudre, d'élucider des mots de vocabulaire, d'en donner l'orthographe, la catégorie gram-maticale.

Ensuite, il fallait situer des organes anatomiques sur un schéma représentant la digestion et citer des os du squelette puis de répondre à des questions concernant la géographie.

Cette partie de l'épreuve a vivement impressionné le public, c'était un peu comme si avoir répondu à des « vraies questions » sur les savoirs de base rendait le diplôme plus vrai, plus sérieux, qu'il prenait une valeur réelle. Les participants de l'atelier chef-d'œuvre ont également émis un avis similaire et se sont réjouis d'avoir pu ainsi faire la preuve que non seulement ils avaient été capables de faire un chef-d'œuvre mais s'en étaient pas si mal sortis face à des questions proposées par l'inspecteur sur des savoirs de base.

A l'issue de cette épreuve, le jury a félicité les trois apprenants et leur a remis le certificat d'étude de base. Monsieur Rome a également expliqué au public que les trois personnes qui venaient d'obtenir leur diplôme démontraient qu'il est possible d'apprendre et d'obtenir ce diplôme. Il a invité les apprenants du public à tenter leur chance dans les années à venir.



### Apprendre tout en étant utile à la société

**Collaboration « Surviving in Brussels » dans un groupe LE2 à Saint-Gilles** – Zohra El Kajjal et Didier Ponz

Survivinginbrussels.be est une plateforme numérique qui répond au besoin d'informations des personnes en situation de précarité à Bruxelles.

Elle a pour objectif d'aider les personnes avec ou sans logement, avec ou sans ressources, avec ou sans papiers. Elle aide aussi les travailleurs sociaux à s'orienter à travers la multitude des services bruxellois, dont beaucoup ignorent l'existence et les modalités d'accès.

Le site répond à 24 besoins et permet de trouver facilement à partir de pictogrammes, de manière intuitive, des informations complètes et à jour.

Avant la mise en place de la plateforme, nous avons été sollicités avec les apprenants pour un travail d'analyse critique des pictogrammes réalisés par une graphiste. L'objectif est de permettre à cet outil d'être accessible à un grand nombre de personnes en situation de précarité. Nous avons donc planifié une première date avec la responsable de projet, Valentine.

A la première rencontre, l'animation s'est faite en deux temps : introduction de qu'est-ce qu'un pictogramme, un logo ? Où trouve-t-on des logos, des pictogrammes ? A quoi servent ces pictogrammes, logos ?

Le terme pictogramme était méconnu des apprenants ; par contre « logo » était déjà un peu plus familier pour certains. Ils ont fait référence au logo du Collectif Alpha, de certains commerces et de différentes marques. Puis, ils ont travaillé en sous-groupes les 24 pictogrammes avec comme consigne : que représente pour vous ces différents pictogrammes ? Et pour les pictogrammes qui ne sont pas clairs, quelle serait votre proposition ?



Les sous-groupes ont travaillé très activement, puis un délégué de chacun d'eux a présenté au tableau le fruit de leur travail : leur compréhension et leur interprétation des pictogrammes. Ensuite, nous avons fait des suggestions pour les pictogrammes qui n'étaient pas clairs. En fin d'année, Valentine est revenue au Collectif Alpha pour nous présenter les pictogrammes qui ont été retravaillés par la graphiste suite à nos suggestions. Les apprenants ont montré un vif intérêt à cette présentation. Ils étaient ravis de voir que Valentine et la graphiste ont tenu compte des remarques du groupe. C'était une belle expérience de travail pour les apprenants tant au niveau du savoir-faire ensemble que de la prise de paroles. Et ainsi Apprendre tout en étant utile à la société !

#### **IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants**

Que ce soit dans les écoles pour les mamans qui viennent deux fois 3 heures par semaine ou lors d'ateliers spécifiques qui font se rencontrer parents et enfants autour du livre...

Différentes facettes du processus d'alphabétisation sont ici mises en avant : l'apprentissage, le développement personnel, l'intégration sociale et l'émancipation.

Quelques morceaux choisis :

**La participation à la coalition des parents de milieu populaire (projet CGé) dans le groupe LE 3 à Molenbeek-Saint-Jean – Patrick Michel et Eduardo Costanza**

Le groupe s'est beaucoup mobilisé pour les travaux et projets de la coalition des parents de milieu populaire tout au long de l'année. Suite au choix par les parents de la coalition de porter d'abord les revendications sur une meilleure communication parents-école, plus particulièrement sur la revendication d'être reconnus, écoutés et respectés par l'école, le groupe a beaucoup discuté et apporté beaucoup de témoignages et de pistes de changement précises. Cela a donné lieu à la rédaction de textes qui étaient relus par le groupe en vue de les amender et de les avaliser. Plusieurs apprenantes du groupe ont ensuite participé à l'Assemblée générale de la coalition où les contributions des différents groupes de parents étaient mises en commun.

Parmi les actions choisies pour porter ces revendications, les parents avaient voté pour une manifestation et une rencontre avec les ministres de l'Education. Cela a débouché sur une grande manifestation dans le hall-rotonde du ministère le mercredi 20 mars 2019. Notre groupe a participé activement à la préparation de cette manifestation à travers une réunion à la CGé où quelques groupes de parents s'étaient retrouvés pour partager les phrases de revendication à lire devant les ministres. Une chanson a aussi été créée à cette occasion avec la contribution active d'Eduardo, sur l'air de Bella Ciao. La semaine précédant la manifestation, les apprenants ont insisté pour s'entraîner à chaque cours à lire la ou les phrase(s) qu'ils allaient lire devant les ministres et à répéter la chanson.

Le mercredi 20 mars après-midi tous les apprenants du groupe, sans exception (!), certains accompagnés de leurs enfants, étaient présents pour lire des phrases, porter des panneaux, soutenir les autres, ... devant les ministres Demotte et Schyns. Ce fut un grand moment ponctué de nombreuses photos et selfies se répandant tout de suite au-delà des frontières ...

Deux mois plus tard, une rencontre de discussion a été programmée avec la ministre Schyns à son cabinet et deux apprenants du groupe y ont participé.

L'investissement du groupe dans cette problématique est lié au fait que la plupart ont des enfants en âge scolaire et que la scolarité de leurs enfants constitue un enjeu majeur pour eux, probablement un des enjeux centraux de leur projet d'émigration comme plusieurs l'ont d'ailleurs affirmé clairement.

Nous continuerons donc l'an prochain à explorer cette problématique car elle est porteuse de nombreux apprentissages motivants pour les apprenants.

## **Une animation sur la parentalité et les relations parents – enfants dans l'atelier « Santé » au Collectif Alpha de Forest – Nadia Toungouz Névéssignsky**

Une animation a été réalisée avec une animatrice du planning familial au sein de l'Atelier Santé (...). Les échanges qui ont eu lieu étaient vraiment très intéressants. Les hommes du groupe étaient là tous les deux et l'un d'entre eux a pris un rendez-vous car il a besoin de conseils juridiques dans le cadre de son divorce.

Lorsque nous avons abordé précédemment ce sujet dans le cadre de l'atelier, plusieurs participantes avaient exprimé une grande difficulté, voire de la détresse au sujet des relations qu'elles ont avec leurs enfants. Certaines décrivaient une situation de véritable burnout parental. Une charge mentale énorme liée à de nombreux facteurs : beaucoup de femmes seules pour élever leurs enfants, trop d'enfants, des enfants qui n'écoutent plus, un fossé entre l'éducation au pays et celle d'ici, une obsession de contrôle par peur que leurs enfants se laissent entraîner sur une mauvaise voie et fassent des bêtises ...

Certaines participantes songeaient même à renvoyer un enfant difficile au pays pour le mater... Une participante a d'ailleurs dit : « La vie ici pourrit nos enfants ». Un des deux hommes a parlé de méthodes éducatives pour le moins violentes lors de notre visite au planning familial... L'animatrice et moi étions choquées et je regrette que nous n'ayons pas eu l'occasion de poursuivre la réflexion en faisant appel à d'autres intervenants.

Ce sont nos échanges autour de l'éducation des enfants et des relations parents – enfants qui nous ont amenés à parler du stress que cela engendre. Ensuite, les participants ont souhaité mener une réflexion plus approfondie sur ce sujet. Nous y avons consacré beaucoup de temps et ce fut vraiment un moment fort de cette année.

## **Un atelier parents-enfants à Molenbeek-Saint-Jean - Patrick Michel et Nathalie De Wolf**

L'objectif général du projet est de permettre aux parents de se familiariser avec la littérature jeunesse pour petits. Plus concrètement, ils choisiront parmi les livres découverts ceux qu'ils voudront partager avec leurs enfants lors de matinées qui se dérouleront à la bibliothèque. Depuis 2 ans, nous avons aussi rajouté comme objectif général de permettre aux parents de se familiariser avec les jeux éducatifs pour petits et, principalement cette année, les jeux éducatifs pour enfants de 4 à 6 ans.

### Accents particuliers mis cette année : les jeux éducatifs

Vu que les 4 enfants réguliers de cette année étaient assez grands et quasi du même âge (3 enfants en 3<sup>ème</sup> maternelle 1 en 2<sup>ème</sup> maternelle), nous avons

beaucoup travaillé autour des jeux éducatifs adaptés à cet âge. Il s'agissait principalement de jeux « à gagner » ou coopératifs, avec des consignes à comprendre et respecter, impliquant souvent un rapport à l'espace et à des notions de mathématiques simples comme le comptage. Parmi les jeux les plus utilisés, on retrouve « Saute-grenouille » (Haba) et « Jardinage » (Haba) qui sont des jeux impliquant des déplacements divers dans l'espace avec des pions arrivant sur des cases provoquant des actions à effectuer soit pour gagner seul (Saute-grenouille) soit pour gagner ensemble (Jardinage). Il y a aussi eu pas mal de jeux de cartes, comme « Batawaf », sorte de jeu de Bataille demandant de visualiser des quantités de 1 à 6, ou comme des jeux de cartes destinées à s'exprimer, poser des questions, etc. Plusieurs jeux ont été amenés par Diane, une stagiaire en logopédie, qui a accompagné l'atelier durant une majeure partie de l'année.

Le déroulement des séances au Collectif Alpha sans les enfants a du coup été déterminé comme suit :

Tout d'abord une petite table ronde avec les parents pour évoquer la séance précédente passée en bibliothèque : qu'avons-nous fait la semaine passée ? Comment ont agi/réagi les enfants ? Qu'ont-ils pensé/retenu/raconté de la séance ?

Ensuite une découverte de livres sous forme de lecture individuelle assistée ou une découverte de jeux où on jouait ensemble. La découverte des livres ou des jeux se terminait par une discussion sur ce que chacun pensait des livres ou des jeux par rapport à son enfant : « pensez-vous qu'il est bien adapté à son âge ? Quelles difficultés pensez-vous que le livre/le jeu posera à l'enfant ? ». Cette discussion était l'occasion d'aborder des aspects du développement cognitif des enfants en fin de maternelle et de parler des compétences travaillées en fin de maternelle. Les parents y amenaient leurs observations, questions et parfois inquiétudes au sujet du développement de leur enfant concernant par exemple le langage, le calcul, etc.

Le déroulement des séances en bibliothèque s'en est trouvé modifié également. Lors de la première partie de la séance, nous mettions sur le tapis des livres et lors de la deuxième partie, nous sortions les jeux, présentions éventuellement un nouveau jeu et/ou les enfants choisissaient eux-mêmes parmi les jeux et s'enquéraient de partenaires (autres enfants, parents, formateurs, ...) pour jouer avec eux.

## **Echanges et considérations pédagogiques**

Le travail du formateur et de la formatrice est tout sauf une recette miracle et éprouvée qu'il suffit d'appliquer d'année en année. Il se nourrit d'observations faites auprès des apprenant.e.s et aussi surtout de doutes et de remises en questions des certitudes pédagogiques ! Il s'agit sans cesse de pétrir la pâte, de l'enrichir de nouveaux éléments découverts avec un certain sens du décalage et une bonne dose d'humilité ! Et ensuite, c'est un plaisir que de se partager les morceaux choisis. En voici quelques passages ...

### **Extrait du rapport Oral 1 de Nathalie De Wolf – Molenbeek-Saint-Jean**

#### Notes de chevet\* autour d'une plage dans un groupe Oral débutant

\*inspiré de Sei Shōnagon, Notes de Chevet, Connaissance de l'Orient/Unesco, Gallimard 1985

- Choses auxquelles j'ai pensé avant de commencer

J'éprouve beaucoup d'appréhension mêlée d'excitation, n'ayant jamais travaillé avec un groupe oral. Je n'y arriverai jamais. Je vais y arriver, ça va me ressourcer. Je dois chercher des pistes auprès de mes collègues. J'ai suivi la formation « Pourquoi pas ? », sera-ce suffisant ? Arriverons-nous à travailler en continuité, mes collègues et moi-même ? Pourrais-je aborder un peu d'écrit ? Et si je n'y arrive pas ? Non, tout va bien se passer...

- Choses que j'ai préparées

Avide d'outils, j'ai pris tout ce que je pouvais auprès d'une collègue, mais il s'est avéré que faute de formation adéquate à leur utilisation, ils ne m'ont pas été très utiles... bien au contraire, ils m'ont éloignée des apprentissages que je visais. J'avais envisagé la construction de mini dialogues en concertation avec mon collègue, ayant pour thème l'identité, la présentation, c'est-à-dire être capable de donner son nom, son prénom, son pays d'origine, son âge, sa situation familiale, ... des petites activités autour des nombres ; sa taille, son poids, son âge, ...

- Choses que je n'avais pas anticipées

Des personnes ne parlant pas du tout la langue vous regardent sans rien dire en attendant que vous lanciez le cours. Si je ne fais rien, ils ne font rien, ils attendent. Je dois être sans arrêt sur le qui-vive. Je ne peux pas souffler 2 minutes car dans ce cas tout le monde s'arrête. Je dois toujours répéter, 20 fois, 30 fois, jusqu'à 70 fois avait

dit Wivine... j'avais oublié cela. En « Lecture Écriture », on doit de temps à autre laisser les participants travailler seul, mais en oral ce n'est pas possible, une langue s'apprend dans l'interaction. Je joue plusieurs personnes en même temps : un acteur, un metteur en scène, un réalisateur et un monteur ... parfois les participants fatigués ne sont que des figurants... parler toute une journée est épuisant.

- Choses qui m'ont mises mal à l'aise

Dix-huit paires d'yeux qui me regardent sans mot dire. Devoir exagérer ma prononciation. Parler encore plus lentement que d'habitude. Bouger, occuper l'espace. Ne pas maîtriser la méthodologie. Lorsque je ne comprends pas le participant et qu'il répète plusieurs fois la même chose ... et que je ne comprends toujours pas. Lorsque je comprends quelque chose de complètement différent. Lorsque je perds pied et que la fatigue prend le dessus. Parfois, je me sentais démunie et seule.

- Choses qui m'ont fait rire

Les mêmes choses qui m'ont mise mal m'ont parfois bien fait rire : des mots déformés qui transforment la sémantique, des jeux de rôles cocasses, des questions inattendues. Des fous rires communs. Chose à souligner : il n'y a jamais eu de moqueries, preuve d'une grande bienveillance au sein du groupe.

- Choses pour lesquelles je me suis sentie nulle

Donner un cours d'oral. Faire répéter les phrases aux participants afin qu'ils mémorisent certaines structures. Préparer des séquences pédagogiques au sein desquelles on rencontre compréhension, mémorisation et production personnelle : souvent j'éprouvais des difficultés à faire se rencontrer ces 3 compétences au sein d'une même séquence. Confondre parler et apprendre une langue : en effet une séquence en oral (comme toute séquence pédagogique) doit être structurée, il ne suffit pas de faire parler les participants, ils doivent pouvoir se raccrocher à un contenu structuré de telle sorte qu'ils puissent s'appuyer ultérieurement sur ces savoirs nouvellement acquis afin d'en construire de nouveaux. Trouver l'intérêt des participants.

- Choses que j'ai finalement faites

Après beaucoup d'essais, de préparation, de construction de séquences uniquement basées sur l'oral, j'ai finalement opté pour la lecture d'un livre ! Il s'agit là de quelque chose dont j'ai l'habitude avec les groupes de lecture et d'écriture : aborder un texte avec un groupe de personnes analphabètes en lecture et

écriture. J'ai donc choisi de rester dans ma zone de confort. Pourquoi ne pas essayer avec un groupe oral ?

- Choses qui ont bien fonctionné

La lecture du livre « La bibliothécaire de Bassora ». Enfin je rencontrais cette structuration sécurisante qui faisait défaut dans mes préparations orales. Nous avons débuté exactement de la même façon que je l'aurais fait avec un groupe en lecture-écriture, à savoir émission et vérification d'hypothèses en partant de la couverture du livre et des images à replacer dans l'ordre. Le résultat fut épatant et très proche, voir similaire, aux groupes de lecture-écriture ou aux groupes d'étudiants de l'IRG. Sur base de cette approche par images, je leur ai proposé des textes de référence qu'ils ont dû mémoriser. Ces textes avaient l'avantage de contenir des structures de phrases intéressantes à réutiliser au quotidien. De séance en séance, nous vérifions la mémorisation et la compréhension de ceux-ci. Ces textes servaient également de base pour produire des structures orales personnelles. De cette façon les participants s'approprièrent le contenu et devenaient créateurs de discours.

- Choses que je retiens

Je pense que travailler avec un groupe oral est probablement la chose la plus compliquée dans notre métier. Un collègue me dit souvent qu'en pédagogie l'alphabétisation est un travail de haute couture ; je rajouterais : alphabétiser des débutants à l'oral est un travail d'horloger qui demande minutie, précision, extrême patience, concentration, préparation, vigilance.

### **Dynamique de groupes et réflexions**

Le métier de formateur n'est pas de tout repos ! Et parvenir à susciter une belle dynamique d'apprentissages et de découvertes avec toutes les différences présentes dans le groupe se réalise bien souvent, de par les capacités des formateur.trice.s et aussi par les qualités des apprenants qui constituent le groupe. Mais parfois, c'est un peu plus compliqué. Des tensions, voire des actes de violence, verbale ou physique, peuvent même parfois se produire (rarement heureusement) pendant les cours. Les formateur.trice.s sont parfois amené.e.s à devoir gérer des situations difficiles et il.elle.s se sentent parfois démuni.e.s.

### **Extrait du rapport LE3 de Samira Kebzi et Nadia El Khattabi – Forest**

Il s'agit d'un groupe on ne peut plus hétérogène à tout point de vue. 5 hommes et 6 femmes âgés entre 19 et 58 ans, 7 nationalités, protestant, sunnites, chiïte, blancs, noirs (construction sociale), musicien de rue, ouvrier en bâtiment, femme de chambre ou femmes au foyer se sont côtoyés durant un an pour atteindre un objectif commun : apprendre à lire et à écrire, bien sûr, mais aussi pour rencontrer, comprendre et agir.

Si cette diversité a été un terreau favorable à pas mal de chocs culturels et de confrontations, elle a également été une opportunité pour prendre conscience de certains préjugés et pour les déconstruire.

Mon rôle de formatrice, mais surtout dans ces cas-là de médiatrice, fut de réagir rapidement afin de calmer les tensions et de permettre le dialogue. Mais je dois avouer avoir eu chaud plus d'une fois.

Heureusement, j'ai pu m'appuyer sur des livres, films et activités culturelles (...). Ils nous ont permis de prendre de la distance, d'analyser et de travailler sur ce qui se passait dans le groupe.

Le gap le plus difficile à gérer pour moi fut l'écart entre les différents niveaux de lecture et écriture dans le groupe. Alors que certains peinaient à écrire une syllabe, d'autres étaient capables de m'écrire un petit texte.

Afin d'accompagner au mieux les participants, nous avons mis en place, lors de nos coanimations, des Ateliers Personnalisés qui permettaient à chacun d'évoluer à leur rythme et de travailler sur leurs lacunes.

### **Extrait du rapport LE2 de Claire Randaxhe - Forest**

#### Attitude générale des apprenants dans le groupe

En résumé, on l'aura compris, j'aurai eu beaucoup de déceptions cette année. Je me suis trouvée devant un groupe trop passif par rapport à l'apprentissage : entre autres, une apprenante dormait en classe, une autre, à l'évaluation, a avoué n'avoir pas appris grand-chose parce qu'elle ne s'était pas investie. Maintes fois, j'ai reçu des réclamations par rapport aux propositions d'exercices ou carrément des refus de participer. Suite à une remarque faite à une participante qui intervenait

trop, sans laisser de temps de parole aux autres, celle-ci s'est retournée, a boudé, et n'a plus voulu répondre à la moindre question. De plus, les rappels réguliers des règles de bonne conduite en classe ne produisaient pas d'effets :

- les téléphones sonnent et on y répond,
- on arrive en retard, négligemment, régulièrement et sans excuse,
- on range ses affaires, on prend son sac, on met son manteau avant la fin du cours
- on se lève pour partir (être la première à la toilette à la pause, attraper un tram plus tôt, ...)
- on s'invective, on répond (même au prof à qui l'on ne se prive pas de faire des remarques)

Toutes ces attitudes n'étaient bien sûr pas le fait de tous les apprenants et je pense que certains ont souffert autant que moi de cet état de fait. Cependant, il s'agit bien de l'ambiance générale dans le groupe, où il y avait peu d'entraide, peu de comportements solidaires (une apprenante refusait de prêter ses affaires ; « chacun doit avoir les siennes ! ») et beaucoup de jugements interpersonnels.

De surcroît, à plusieurs reprises, nous avons dû affronter des conflits ouverts. Et le point de départ de ceux-ci était, il me semble, le plus souvent dû à un manque de confiance en soi, une peur des moqueries, une réaction trop vive ou mal interprétée à un sourire, un soupir, un haussement de sourcil ... ou tout autre signe, minime, qui dans un autre contexte n'aurait en rien retenu l'attention. Lors des mises au point régulières, tout le monde semblait de bonne volonté pour améliorer la situation, mais au quotidien, je n'observais que peu de changement. Deux apprenants ont été exclus par la coordination d'équipe pendant une semaine, à cause de leur attitude (de racisme et de haine). Pour réintégrer la classe, il leur avait été demandé de s'excuser l'un l'autre, mais l'un des deux a refusé et s'est donc autoexclu du Collectif Alpha.

Nous savons que nombre d'apprenants rencontrent dans leur quotidien de sérieux problèmes : déracinement, solitude, handicap ou délinquance d'un enfant, séparation de couple, chômage, problème de logement, problèmes juridiques, problèmes médicaux ... ainsi que tous les problèmes que tout un chacun peut affronter dans sa vie. Mais ... dans ce groupe-ci plus que dans d'autres ? Cette année-ci plus que les autres ? Est-ce dû à l'évolution de la violence générale dans la société, du chacun pour soi ? Étais-je, moi, moins bien disposée cette année ? (ce que je ne crois pas étant donné l'excellente année que j'ai eue par ailleurs à la Promotion Sociale...)

En conclusion...

J'espère que cette fâcheuse année ne sera qu'une année-charnière et que je retrouverai tout l'enthousiasme de formatrice qui ne m'avait jamais quittée jusqu'ici. J'ai certainement été déstabilisée par des attitudes de violences directes ou indirectes. Je pense qu'il y a une absolue nécessité de travailler la gestion des conflits en centre ou en inter-centres, qu'il doit y avoir des normes communes et connues des apprenants en cas de sanctions nécessaires, qu'un formateur se trouvant dans cette situation devrait pouvoir trouver des appuis efficaces pour y faire face, que les règles, sans devoir être rigides et devant même rester humaines, doivent cependant être la référence pour poser un cadre de travail agréable pour tous, apprenants comme formateurs.

Si je me suis sentie très démunie par rapport à ce problème d'ambiance de travail en classe, j'ai, par contre, vécu cette année une grande richesse d'échanges, d'aide, de suggestions, de partage de pratiques avec mes collègues au niveau de la pédagogie. Et je tenais à le souligner et à les remercier.

# L'Accueil et le suivi social

---

## La fonction d'accueil social

Le service Accueil social pour les participant.e.s au Collectif Alpha constitue un lieu qui évolue en fonction du contexte institutionnel, du public qui le fréquente, des enjeux, des réflexions, des états d'âme, de la diversité des demandes, des orientations. Il pourrait fonctionner 24h/24 et du lundi au dimanche, y compris les jours fériés. C'est un lieu de paroles, parfois intimes, parfois à deux, mais aussi à trois ou à plusieurs, et même par téléphones interposés.

L'Accueil a, en quelque sorte, pour vocation d'aider à l'apprentissage alpha en permettant aux apprenant.e.s de déposer leurs soucis sociaux ou administratifs sur le pas de la porte. C'est aussi un lieu et des personnes qui orientent les choix des apprenant.e.s et les préparent à pouvoir réaliser leurs projets, ou faire face aux tracasseries, essentiellement administratives, de la vie.

Par rapport à notre public, il fait office de pont vers l'extérieur : c'est à partir de l'Accueil que nous nous mettons en contact avec les partenaires du secteur. Conçu comme ayant une fonction de relais, l'Accueil réoriente les participant.e.s vers les différents acteurs concernés dès qu'il s'agit de traiter des situations qui nous dépassent.

C'est à l'Accueil que l'on peut construire une vision globale de problématiques communes à toute une série de personnes. Une phrase de Wilhelm Reich résume bien ce que nous pensons de l'Accueil :

*« Accompagner la personne jusqu'où elle peut aller et un petit peu plus... ».*

**L'Accueil n'est pas un lieu qui prétend se substituer aux organismes qui s'occupent spécifiquement de toute une série de problèmes.**

En effet, ce n'est pas un centre de santé mentale, ni un bureau qui s'occupe de surendettement, de santé, de logement, de problèmes familiaux, juridiques, ni tout à fait un atelier de Recherche Active d'Emploi, etc. En revanche, l'Accueil établit bien des liens avec ces services. Toute la difficulté est de définir comment aborder ce rôle de relais, vu que, très souvent, ce n'est pas avec le premier coup de téléphone donné ou la première piste envisagée que la solution arrive.

## Accueil et suivi psychosocial du public et ... difficultés rencontrées en 2019

Comme on le lira dans les extraits ci-dessous, dans le quotidien de notre action, nous sommes souvent confronté.e.s à des situations qui questionnent les limites de notre métier !

### Extraits du rapport de Sandra Sdao - Forest

Je vais parler de la problématique de la numérisation des services administratifs et autres. En effet, il y a de plus en plus de structures comme les services d'allocations d'études et les syndicats qui tentent d'imposer la seule utilisation de l'informatique et d'internet. Mais cela demande des compétences que tout le monde n'a pas forcément et que les personnes analphabètes n'ont probablement pas. Ce n'est pas évident parfois même pour les personnes lettrées.

Des structures comme les syndicats envisagent (veulent !) que les personnes fassent leur travail à leur place, en gros, en les « obligeant » à rentrer les cartes de pointage électroniquement. Je ne sais pas si vous avez déjà essayé de remplir la carte de pointage de cette manière, mais c'est loin d'être facile. Il faut d'abord savoir toucher sa bille en informatique et en plus, il faut trouver l'endroit sur le site, etc.

C'est la même chose pour les allocations d'études. Nos participants qui ont des enfants doivent remplir une demande chaque année. Et depuis plus ou moins 2 ans, il n'y a plus de formulaire papier à envoyer.

Par contre, il y a possibilité de le trouver sur le site, mais il faut faire des fouilles archéologiques, vu qu'ils ont tout fait pour le cacher.

Comme c'est déjà compliqué pour nous, imaginez pour notre public. Rien ne leur est épargné.

En plus de leur difficulté de lecture et d'écriture, et pour certain d'oral, ils sont confrontés également à la technologie.

Et je me retrouve démunie face à tout ceci. Plus on avance, plus la situation se dégrade. Cela fait 18 ans que je travaille à l'accueil de Forest, et au fil du temps, notre public est de plus en plus mis à mal.

D'abord, il y a eu la dispense de pointage, fixée par l'ONEM, qui passe de 12h à 20h sans prévenir personne, et sans se soucier de savoir s'il y a suffisamment de formations pour pouvoir accueillir les personnes qui veulent suivre une formation et avoir une dispense.

Ensuite, les missions locales décident de ne plus prendre les personnes qui ne parlent pas suffisamment le français, car cela prend beaucoup trop de temps. Et comme ils sont, eux aussi, submergés de boulot, c'était un moyen de diminuer le nombre de personnes de leur public.

Mais tout ceci n'arrange en rien le public alpha.

Par la suite, une directive d'ACTIRIS précise que les personnes faisant partie d'un dispositif ISP ne pourront plus être suivies par un autre dispositif ISP.

Par exemple, si quelqu'un vient au Collectif Alpha pour suivre des cours d'alpha, il ne pourra

pas aller faire de la recherche d'emploi ou préparer le CV à la mission locale, parce que nous sommes tous deux dans des dispositifs ISP.

Donc, pour eux, cela veut dire que soit on est en formation, soit on cherche de l'emploi, mais les deux ce n'est pas possible, ce qui est ridicule. Sans oublier qu'actuellement, la recherche d'emploi se fait via mails, sur les sites directement, notamment dans les agences d'intérim, ce qui demande des compétences que notre public n'a pas forcément. C'est assez rare que nos participants aient une adresse mail et quand ils en ont une, souvent ils ne savent pas l'utiliser complètement, notamment pour les pièces jointes.

Vraiment, rien n'est facilité pour notre public.

Et pourtant, ce public cherche du travail. Le problème, comme pour la formation, c'est que les tests d'entrée ou tests d'embauche sont hors d'atteinte pour notre public.

Pourquoi ? Parce que la plupart du temps, ces tests sont des moyens de sélection. On demande des compétences plus élevées que celles que le métier demande. Par exemple, on demande de prendre note au vol pour être commis de cuisine. Ce qui, à mon sens, n'est pas vraiment une nécessité pour faire ce métier. De même qu'on demande de réussir une dictée pour être balayeur de rue.

En bref, notre public n'est pas épargné et c'est plutôt tout le contraire. J'ai l'impression que chaque fois que des mesures sont prises, notre public les prend de plein fouet.

### **Extraits du rapport de Yvette Zaninka – Saint-Gilles**

Très souvent le premier contact {avec un apprenant} est téléphonique. Nous prenons alors le temps d'évaluer la compréhension et la communication orale de notre interlocuteur.

En fonction du profil de la personne, (FLE- Alpha – niveau, en ordre de séjour ou non, lieu de résidence, nombre d'heures de formation souhaité, ...) et des places disponibles, nous orientons ou proposons un rendez-vous au candidat. Mais pour la plupart des participants, c'est après la première étape le jour des inscriptions à la fin de l'été, que l'accueil établit un dossier administratif avec chacun des participants.

Lors de cette rencontre, des informations administratives sont récoltées mais c'est également déjà l'occasion pour nous d'échanger avec les participants, de nous présenter et prendre note des éléments importants dans la vie privée de la personne. Par exemple, un papa seul à la tête d'une famille nombreuse, dont les enfants sont en bas-âge ; ou une maman isolée avec deux enfants dont un est en crèche dans une commune voisine et l'aîné en primaire dans une autre commune. Le risque de perdre son titre de séjour est également important à savoir ...

Ce type d'information est très important à prendre en compte. Parfois il est possible d'aménager ou de solutionner les choses en cours de route et d'autres fois non.

Nos limites d'actions demeurent et leur acceptation participe à la normalisation de la précarité sociale. C'est là une double violence.

### **Les raisons de ce nouveau départ en formation : Accéder à l'emploi.**

Assez spontanément, la recherche d'emploi arrive comme première motivation, elle reste une priorité. Et pour avoir plus de chance d'en trouver un il faut pouvoir se débrouiller en lecture et en écriture.

Très souvent nous retrouvons à la source une ou plusieurs expériences professionnelles insatisfaisantes ou une issue insatisfaisante à ces expériences.

- 1) L'employeur qui promet un C4 qui ne lèsera pas des personnes inaptes à travailler. Ce dernier leur fait signer un C4 qui n'est pas lu ni compris par les personnes et celles-ci se retrouvent avec une sanction de l'Onem.
  - Cela arrive très souvent pour : les hommes dans le secteur de l'horeca, où les personnes après de longues années sont contraintes de se réorienter pour des raisons médicales (hernies dorsales).
  - Pour les femmes, on retrouve en tête de liste le secteur des titres-services. Le manque de maîtrise de la lecture et de l'écriture est un vrai frein au travail. Et le nettoyage pour certaines femmes d'âge plus avancé, pour qui le travail de technicienne de surface devient trop difficile.
- 2) Le système des ALE : des participantes qui travaillent sous contrat ALE, intéressées par un contrat plus intéressant (CDI temps plein), qui font très bien leur travail mais qui voient de nouveaux engagés alors qu'elles-mêmes avaient formulé un intérêt pour le poste en question. Les particularités des contrats ne sont pas toujours bien comprises.
- 3) Sortir du système d'allocation sociale : pour se sentir valorisé, ne plus être dépendant d'une aide-sociale « je deviens citoyen à part entière en quittant le CPAS ». « On n'est pas des fainéants, il faut nous donner du travail ».

Nous n'énumérerons pas ici toute l'étendue des situations qui illustrent bien l'accès difficile à l'emploi de notre public.

Une autre motivation : se débrouiller - survivre dans cette « société de papier ».

Tous les jours nous recevons à l'accueil des personnes dépassées par leurs courriers, rappels, factures, contrats d'énergie, opérateur téléphonique, huissiers, ... La gestion administrative d'un ménage les dépasse et cela est tout à fait normal lorsqu'on n'a jamais eu à s'en occuper et lorsqu'on ne comprend pas les mécanismes en place.

Notre travail sera d'expliquer qu'il est important de comprendre le fonctionnement des choses, qu'il est indispensable de se poser la question du pourquoi et du comment pour mieux en saisir les enjeux.

[...]

### **Sortir de l'isolement**

La fracture numérique = le coup de massue !

De plus en plus les dossiers administratifs des personnes sont informatisés, il faut consulter son dossier Onem via internet. Avoir accès à ses factures de crèche par exemple en se connectant à internet. Plusieurs participants ont été confrontés au refus de leur banque de

recevoir un historique de leurs extraits de compte bancaire. Alors qu'ils étaient gratuits, cela est devenu un service payant. Chaque extrait coûte 9 euros aux demandeurs si cela est fait à la banque (ING en tout cas).

Beaucoup de nos participants ne savent pas se débrouiller avec un ordinateur, ils ont une adresse mail mais ne l'utilisent pas ou ne connaissent même pas leur code.

Cette numérisation des services repousse d'avantage à la marge notre public.

La mise en place des EPN (espaces numériques) dans plusieurs communes montre bien l'indispensabilité de l'outil informatique. Mais la limitation à une heure par jour de ces espaces illustre bien l'inadaptation de l'offre au public en alphabétisation. Le temps de comprendre l'outil, il faut déjà refermer l'ordinateur. De plus, il n'y a pas vraiment d'accompagnement des bénéficiaires de cet espace informatique.

### **De nouveaux challenges pour l'accueil**

Sensibilisation au démarchage

Nous constatons depuis maintenant quelques années la violence marketing de certaines sociétés. Nous parlerons ici de l'opérateur d'énergie « Luminus » qui fait l'objet de plusieurs condamnations. Les méthodes qu'utilise Luminus sont contraires à toute éthique. Plusieurs participants se sont retrouvés à changer d'opérateur sans l'avoir demandé. Ceux-ci ont signé un contrat avec Luminus sans le savoir. Certains vendeurs insistent et ne laissent pas d'autre choix aux participants que de signer un contrat, sans en connaître les clauses. La signature se fait de manière électronique et donc les participants ne savent en réalité même pas ce qui est fait de leurs signatures.

Un participant s'est rendu compte qu'il avait signé une domiciliation auprès de Luminus sans le savoir. Notre public reste une proie facile pour ce type de vendeurs.

Notre travail à l'accueil consiste également à sensibiliser les personnes à ne jamais signer quoi que ce soit sans avoir pris le temps de s'informer et d'avoir bien compris ce à quoi ils s'engagent.

### **En conclusion**

Suivre des cours d'alphabétisation, s'organiser pour être présent au minimum 18 heures par semaine alors qu'il y a tant de choses à gérer à côté, contribue à soigner cette blessure que laisse l'illettrisme.

Pour accompagner au mieux ces adultes dans leurs projets nous nous rendons bien compte à l'accueil que nous n'y arriverons pas seules.

C'est la raison pour laquelle cette année nous avons essayé d'investir davantage le réseau social saint-gillois dans un premier temps en participant à plus de réunions de la coordination sociale de Saint-Gilles. Nous comptons également participer aux formations proposées aux « accueillants » par Lire et Ecrire. Nous n'avons pu participer qu'à une formation cette année, celle de l'ADDE, qui était très intéressante.

« La plateforme d'orientation de l'alpha et du FLE de Base » de Lire et Ecrire est également une manière intéressante pour nous de travailler en réseau.

Enfin pour travailler différentes thématiques et sensibiliser les participants avant de se

retrouver dans des situations difficiles, il serait plus judicieux de pouvoir proposer l'une ou l'autre animation ponctuelle dans les groupes. L'idée a été proposée en équipe et elle a été accueillie à bras ouvert par nos collègues et partenaires formateurs.

Pour conclure ce chapitre, il apparaît au travers de ces quelques cas de figure que la situation psycho-sociale vécue par le public avec lequel nous travaillons se dégrade fortement. A tout le moins, elle se complexifie fortement et nous nous sentons de plus en plus souvent placés aux limites de nos métiers. Non pas nécessairement en termes de capacités, car nos intervenants sociaux sont fort bien outillés pour analyser, comprendre et trouver des solutions aux situations les plus rocambolesques, mais surtout en termes de temps, d'effectifs et de mission.

En effet, en alpha nous sommes censés faire un travail social de première ligne (et nos financements ne nous donnent pas les moyens de faire autre chose) pour renvoyer et nous appuyer sur d'autres acteurs sociaux spécialisés afin de régler les situations spécifiques.

Or, comme on a pu le lire ci-dessus, nous constatons de plus en plus une absence de ces acteurs spécifiques face au public analphabète.

Face à l'augmentation de la détresse sociale, il manque manifestement de moyens à Bruxelles et c'est préoccupant !



# Evaluer l'action

Evaluer l'action au quotidien, c'est le rôle des équipes et de la coordination, lors des réunions d'équipe et des journées inter-centres, et en fin d'année de formation pour ce qui est des directions à prendre et des changements à apporter pour l'année suivante.

Evaluer, c'est aussi le rôle des formateur.trice.s qui coaniment ou qui animent des ateliers spécifiques. Ils se rencontrent d'une à trois fois par an pour évaluer leur action :

- évaluation en équipe après des projets ponctuels (portes ouvertes, sorties, journée thématique, animations spécifiques en lien avec l'actualité, ou autres) ;
- évaluation des ateliers coanimés avec des intervenants extérieurs (chant, photo, théâtre, etc.).

Et c'est aussi un aspect développé dans les structures de participation. Les participant.e.s sont amené.e.s à évaluer le fonctionnement à différents moments : le déroulement de la rentrée, l'année de formation en cours (en décembre) ou l'année de formation écoulée (en juin).

C'est encore le rôle des formateur.trice.s et des participant.e.s en ce qui concerne l'apprentissage : dans chaque groupe et dans les ateliers, au quotidien ou en des moments précis, le travail de l'année fait l'objet d'évaluations formatives, aussi bien collectives qu'individuelles.

Enfin, c'est aussi la tâche des formateur.trice.s et travailleur.euse.s de l'Accueil, une fois les cours terminés, de prendre du recul sur le travail accompli avec les apprenant.e.s, de s'interroger et d'en tirer des enseignements pour leur pratique ou pour les partager avec leurs collègues. Et cela remue parfois les idées reçues ... quitte à douter. Avant de se relancer de plus belle !

A la lecture de ce rapport et des extraits choisis, on a pu constater à plusieurs reprises que l'esprit critique et la volonté d'améliorer les pratiques pédagogiques, de même que les situations critiques vécues par les participant.e.s, étaient bien ancrées chez les formateur.trice.s et chez les travailleur.euse.s de l'Accueil !



# Enjeux pour l'alpha et le Collectif Alpha

Nous continuons à promouvoir et défendre une alphabétisation de qualité. Une alphabétisation qui soit réellement émancipatrice pour notre public et non aliénante ! Et avec force et créativité !

Notre mission qui vise l'émancipation collective des personnes par l'alphabétisation - et non seulement l'apprentissage technique d'une langue - est mise à mal par les politiques d'activation des chômeurs et dans un contexte où les pouvoirs publics qui nous financent semblent avoir des visions utilitaristes et segmentées de notre action. De plus, le contexte de chasse aux migrants que nous connaissons actuellement, porté par les autorités fédérales de ce pays en première ligne, mais aussi à l'échelon européen, par le climat de peur et d'insécurité qu'il impose sur une part de notre public, ne facilite pas la tâche !

Les défis majeurs à revendiquer et à soutenir sont toujours :

- **« Sanctuariser » la formation en alpha de manière à faire face aux sollicitations de plus en plus fréquentes des conseiller.ère.s sociaux.ales qui entraînent le public à la quitter au profit d'autres projets.** En effet, nous constatons que les apprenant.e.s sont de plus en plus sollicité.e.s en cours d'année pour faire d'autres formations sur injonction de leur conseiller.ère de CPAS ou autre, qui estime que leur évolution ne va pas assez vite. Et cela arrive aussi à des personnes qui sont sous contrat de formation ISP. Il y a dans ce cas, une réelle mécompréhension, voire un mépris, des conditions de base nécessaires à la formation en alpha.
- **Préserver l'accès en nos locaux et à nos formations pour toute personne analphabète vivant en Belgique, qu'elle soit ou non en ordre de papiers !** Avec la tendance des autorités à vouloir fichier et tracer de plus en plus les publics qui suivent nos formations et la répression envers les personnes sans papiers et ceux.celles qui les soutiennent, nous craignons sincèrement devoir faire face de plus en plus à des difficultés pour accueillir ces personnes dans

les années à venir. Leur désir d'apprendre est cependant caractérisé par une volonté et un courage sans égal !

- **Défendre le temps et la qualité d'apprentissage** : le droit d'apprendre et d'y consacrer le temps nécessaire est rendu de plus en plus difficile pour de nombreux.euses participant.e.s qui se trouvent pris dans l'étau de l'activation du chômage. Le succès de l'apprentissage implique qu'il se fasse sur une base volontaire et non obligatoire, et ce précepte de base devient de plus en plus difficile à tenir actuellement.
- **Défendre une alpha qui ne soit pas réduite au seul apprentissage technique de la langue** est devenu un enjeu fondamental à défendre auprès des pouvoirs publics bruxellois. Ceux-ci considèrent de plus en plus que l'apprenant.e analphabète doit passer le plus court moment possible à « apprendre le français » avant d'aller se former vers un emploi qui lui serait accessible ! Nous réaffirmons qu'une alpha de qualité et réellement émancipatrice constitue un processus de scolarisation et de socialisation qui nécessite de donner du temps et d'avoir une vision globale de l'apprentissage. C'est bien plus que « simplement » apprendre le français et arriver au niveau A2 de connaissance de la langue.
- **Proposer une offre d'alpha adéquate aux publics dits « plus difficiles d'accès »** tels les analphabètes belges, les personnes fragiles et les apprenant.e.s qui restent longtemps en formation.  
Face aux politiques d'activation, ces publics trinquent particulièrement et risquent de passer dans l'oubli. Et si nous n'y prenons garde, nous risquons, nous aussi, de contribuer activement à ce processus d'oubli en les 'refoulant' simplement hors de nos murs, sans plus nous poser de questions ! En élargissant le débat aux autres acteurs concernés par le public illettré et aussi ceux qui ont les clés en main, nous devons réfléchir à une manière adéquate de travailler l'alpha pour ces publics dits fragilisés et leur proposer des solutions alternatives à ce que nous sommes en capacité de leur offrir actuellement.
- **Augmenter les moyens pour réellement accompagner les publics analphabètes qui se forment en ISP à rechercher de l'emploi de qualité.** Par exemple, nous constatons, ces dernières années, que les services emploi tels qu'Actiris ou les Missions locales ne s'occupent plus d'établir les CV avec le public analphabète et de les guider dans leurs recherches, en raison de leur niveau d'oral trop faible ... Établir un CV avec une personne analphabète

nécessite un certain temps, car pour le faire cela implique qu'il.elle y voie clair dans son parcours de vie, d'avoir eu l'occasion de faire le bilan, et ces services n'ont plus, semble-t-il, les moyens de leur consacrer ce temps nécessaire. De plus, ils les renvoient systématiquement vers les centres de formation alpha qui, n'ayant pas non plus de moyens supplémentaires, se retrouvent de plus en plus débordés.

- **L'activation des chômeur.euse.s et les mesures d'austérité entraînent une pression énorme sur le public analphabète.** Malgré une certaine prise de conscience ces dernières années, il est toujours impératif que nous puissions mieux nous concerter avec les acteurs du « système chômage », dont font partie aussi les syndicats, pour faire entendre les spécificités et besoins de notre public.
- Au niveau de la gestion de notre action et des moyens qui nous sont alloués, nous déplorons **l'émiettement des financements et une logique de financement de l'alpha « en couches de lasagne »**, qui nous demandent beaucoup d'énergie afin de répondre aux justifications administratives de plus en plus sélectives. Nous avons grand besoin d'une simplification administrative qui ne s'attache pas seulement au nécessaire contrôle de l'action, mais qui libère des moyens humains pour que cela bénéficie mieux à l'action et aux apprenant.e.s.
- **Une politique publique d'emploi durable pour mener une mission qui répond aux manquements des pouvoirs publics en la matière.** En réaffirmant notamment le bien-fondé du financement des ACS qui permet de financer nombre de postes de travail en alpha.



# Perspectives pour 2020

Il est clair que la pandémie Covid 19 vient bousculer complètement les objectifs que nous nous étions fixés pour cette année 2020. Celle-ci sera faite de situations inédites à tous niveaux et nous allons devoir être patients et inventifs pour mener un travail de qualité avec notre public.

Comment faire notre métier et garder le lien avec notre public, tout en étant confinés et en télétravail ? Nos pratiques pédagogiques vont devoir se réinventer et de nouvelles compétences seront demandées à l'improvvisation à tou.te.s les travailleur.euse.s.

Dans cette situation, la fracture numérique menace aussi de s'intensifier pour les apprenants, bien sûr, mais aussi pour les formateurs qui devront faire de l'éducation permanente à distance, si tant est que cela soit possible...

Et puis, cette crise apporte son lot d'incertitudes quant aux financements : les pouvoirs publics vont-ils continuer à financer nos frais sans que nos actions ne puissent être menées pleinement ?

Et enfin, on redoute surtout l'impact que tout cela va avoir au niveau économique et social, et particulièrement sur nos apprenants.

Un autre moment important de cette année sera également le changement de coordination générale. Une passation de gouvernail que le Conseil d'Administration et la coordination devront porter avec subtilité et efficacité. D'autant plus dans ce contexte.

Mais tout sera mis en œuvre pour que le travail d'alphabétisation journalier puisse se poursuivre au mieux, ainsi que les activités du Centre de documentation, et cela tout en préservant le mieux possible la santé des travailleur.euse.s et des apprenant.e.s.

## **Ce rapport a pu être réalisé à partir de l'implication et du travail :**

de tou.te.s les participant.e.s,  
et des travailleur.euse.s du Collectif Alpha :

Fatna ABDELLAOUI  
Sika AGBEMAVOR  
France BAKKERS  
Olivier BALZAT  
Béatrice BASTILLE  
Lucien BERGHMANS  
Abdel BOUCHOUARI  
Eduardo CARNEVALE  
Esmeralda CATINUS  
Eduardo COSTANZA  
Sébastien DECUPERE  
Myriam DEKEYSER  
Dominique DETRAIT  
Julie DE COSTER  
Nathalie DE WOLF  
Joëlle DUGAILLY  
Zohra EL KAJJAL  
Nadia EL KHATTABI  
François ERS  
Salima FAGHMOUS  
France FONTAINE  
Marie FONTAINE  
Léa FOTSO  
Sandrine FRANCOTTE  
Philippe GREKOFSKI

Souad GROUCHI  
Mounia HATTABI  
Gilles HUTEREAU  
Aline JACQUES  
Samira KEBSI  
Jo LANDU MIEKO  
Frédéric MAES  
Claudine MARICHAL  
Yasmina MESKINE  
Patrick MICHEL  
Firdaous MIYOUF  
Kristine MOUTTEAU  
Naïma OUZZANI  
Didier PONZ  
Claire RANDAXHE  
Sandra SDAO  
Danielle SEVERIN  
Nadia TOUNGOUZ NÉVESSIGNSKY  
Carine VAN TUŸCOM  
Bénédicte VERSCHAEREN  
Véronique VOEGT  
Anne-Sophie VRANKENNE  
Khadija ZALLIF  
Yvette ZANINKA  
Sophie ZEOLI

Le travail de cette année a bénéficié de **la collaboration étroite** avec plusieurs associations et institutions :

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES pour son rôle d'appui politique et de coordination de l'offre en alpha, et l'organisation des formations de formateurs.

Les Concertations Locales pour l'Emploi et la Formation de Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles/Forest.

Les Bibliothèques de Koekelberg et de Saint-Gilles, La Maison du Livre de Saint-Gilles pour les collaborations régulières, à chaque fois riches et intéressantes.

L'école n°5 de Molenbeek-Saint-Jean pour les cours ouverts aux mamans.

L'association « Article 27 », le Théâtre de la Monnaie, le Centre Culturel Jacques Franck...

Ainsi que **de très nombreux partenaires à Bruxelles... en Europe, et dans le monde !**

Et... sans oublier **le soutien et les financements octroyés par**

L'Union Européenne  
Projet FSE  
Programme GRUNDTVIG



La Fédération Wallonie-Bruxelles  
Education permanente



La Région Bruxelloise



ACTIRIS



Bruxelles-Formation IBFFP



La Commission communautaire française (COCOF)  
Intégration sociale et professionnelle  
Cohésion sociale  
Education permanente



Les Communes de Saint-Gilles, de Forest et de Molenbeek-St-Jean  
La Fondation Roi Baudouin  
Le Fonds Maribel Social  
Le Fonds pour la Formation des travailleurs de l'ISP à Bruxelles  
Le Fonds socioculturel et sportif pour la formation continuée (CP 329)

Le Collectif Alpha est membre de la FEBISP



et de la FESEFA

